

Découvrez quelques extraits tirés des annexes du bilan annuel d'AGnews (Africa Generation News) « Burundi : Un an par le trou de la serrure (de janvier 2013 à Septembre 2013)» :

L'Acteur de la société burundaise : La Diaspora

(Sources : arib.info, burundi-agnews.org - AGnews)

SEPTEMBRE 2013

29 septembre 2013 | @rib News, 29/09/2013 - Séance d'informations à Bruxelles sur le projet "Village Imuhira" au Burundi -

INVITATION - Séance d'informations et d'échanges

Objet : ANTENNE MEDICALE ET PSYCHOSOCIALE Du VILLAGE IMUHIRA à RURENDA au BURUNDI en Province de MURAMVYA

Animées par :

- Mme NSHIMIRIMANA Ariane, fondatrice du Projet Village Imuhira (Suisse)

- Mme BARARYUNGURA Colette, coordinatrice de l'Antenne Médicale et Psychosociale (Belgique)

Date : jeudi 03 Octobre 2013

Adresse : Rue Karreveld n°13

1080 Molenbeek-Saint-Jean

Heures : 14h-18h

Un verre d'amitié sera offert après la séance

Trajet : tram 82 à partir de la gare de l'Ouest direction Karreveled, 2ème arrêt

Contact : Bararyungura Colette

0485/761778 – colettebara58@yahoo.fr

16 septembre 2013 | @rib News, 16/09/2013 Le chanteur burundais "Baby John" a fait faux bond à Anvers --- Les organisateurs du concert que Jean-Marie Nahimana alias "Baby John" devait tenir le samedi 14 septembre à Anvers sont absolument furax ! Le chanteur leur a fait faux bond à la dernière minute, sans aucune explication.

Attendu toute la soirée dans la ville portuaire belge, l'artiste burundais n'était pas au rendez-vous. Les organisateurs ne savaient pas à quel saint se vouer, puisque l'interprète du tube "Igiti c'urukundo" leur a assuré jusqu'au dernier moment de son arrivée imminente, avant de s'évaporer dans la nature.

Depuis, le musicien est inscrit aux abonnés absents et ne répond pas au téléphone, laissant derrière lui une ardoise bien salée – en frais de location de la salle, du matériel de sonorisation, de la publicité, d'engagement d'un Dj, de déplacements, etc. – à laquelle doivent aujourd'hui faire face les organisateurs.

Selon certains, il aurait pris l'avion dimanche très tôt le matin direction Bujumbura, la capitale burundaise. Pour eux, si c'est le cas, cela prouverait qu'il n'avait pas l'intention de se produire la nuit de la veille à Anvers. On apprend d'autre part que certains musiciens inscrits sur l'affiche de la soirée n'étaient même pas au courant de l'événement annoncé.

En attendant les explications du concerné, jusqu'ici toujours injoignable, les spéculations vont bon train au sein de la diaspora burundaise. Certains le soupçonnent d'avoir monté de toute pièce une opération de communication pour un "vrai-faux concert" en Belgique, qu'il compte faire valoir sur place à Bujumbura auprès de certains interlocuteurs, pour des projets musicaux.

Baby John a peut être dû faire face à des problèmes ou imprévus qui justifieraient l'annulation du concert qu'il devait donner samedi à Anvers, mais son silence affiché jusqu'ici ne fait qu'alimenter le moulin à rumeur. Il est grand temps qu'il sorte de son mutisme pour s'expliquer et ce ne fut-ce que par respect du public qui avait pris la peine de se déplacer pour venir l'applaudir. [MG]

11 septembre 2013 | @rib News, 11/09/2013 ---- L'Ambassadeur en Allemagne va rencontrer les Burundais de sa zone d'accréditation ----

COMMUNIQUE DE PRESSE. L'Ambassade de la République du Burundi en République Fédérale d'Allemagne invite la Diaspora burundaise vivant dans sa Zone d'accréditation à venir échanger avec Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur, Dr. Edouard Bizimana, sur la situation socio-politique du Burundi. La rencontre aura lieu dans la ville de Solingen (Dorper strasse 10-16, 42651 Solingen) le 21 Septembre 2013 de 14 heures à 16 heures. La présence de tout le monde est vivement souhaitée. Pour toute information s'adresser à Nkunzimana Ildephonse. Tél. + 4917626431207 Fait à Berlin, le 06 Septembre 2013

7 septembre 2013 | @rib News, 7/09/2013 ---- Les Burundais vont désormais obtenir leur passeport à partir Bruxelles ---- Obtention du passeport biométrique burundais à Bruxelles : inscription terminée mais quel bilan ? Par Jérôme Bigirimana

Chose promise, chose faite. Les Burundais de Belgique et d'Europe vont désormais obtenir leur passeport biométrique burundais à partir de Bruxelles. Une équipe de techniciens vient de terminer une opération à Bruxelles visant à inscrire des Burundais en besoin du nouveau passeport biométrique. Une opération commencée avec trop de difficultés mais qui s'achève à la satisfaction de tous ou presque. Sauf que la question de sa pérennisation et de sa rentabilité pourrait bien se poser.

Obtenir leur passeport à partir de leur ambassade à Bruxelles telle était une des grandes doléances chaque fois exprimée lors des rencontres entre les Burundais de Belgique et les autorités burundaises en mission à Bruxelles depuis 2012, mais également lors de toutes les rencontres que l'Ambassadeur Ndayisenga a effectuées dans certaines provinces de Belgique. Initialement prévue du 12 au 24 août, l'opération a pu finalement se tenir avec prolongation, du 19 au 29 août 2013.

Une opération inédite somme toute réussie, mais à quel prix ?

Bruxelles devient enfin le premier poste diplomatique où une action d'inscrire les Burundais en besoin du nouveau passeport, vient de se dérouler. Reportée à deux reprises, l'opération-test a commencé avec de nombreuses difficultés et hésitations, donnant ainsi l'impression, pour certains, d'une mission mal préparée par les autorités de Bujumbura. Et pour d'autres, les « experts » annoncés ne l'étaient vraiment pas vu la lenteur avec laquelle ils travaillaient.

Il est 20h et Alexis Nsengimana, rencontré devant l'ambassade du Burundi à Bruxelles le 20 août, s'indigne de cette lenteur : « Je suis ici depuis 9h du matin. On a commencé ce matin par le n°39. Moi, j'ai le n°59. Mais, regardez, je suis encore là. Toute une journée pour une simple inscription ! Je ne comprends pas du tout ce qui se passe !!! ».

Le cas de Nsengimana n'est pas unique. Lassitude, incompréhension et parfois énervement se lisaient sur tous les visages des demandeurs du nouveau passeport. Bryle K., une hollandaise qui accompagnait son mari burundais n'en revient pas : « Nous sommes arrivés à 13h et je ne sais

même si mon mari sera aujourd'hui. Parce que la file ne bouge pas. J'aime le Burundi, un très beau pays. J'aime les Burundais. Ils sont gentils, sympa, souriants, hospitaliers, mais là, aujourd'hui je ne les comprends pas. Comment peut-on faire une file toute une journée pour quelques dizaines de gens à servir. Le service est très lent. Soit les techniciens sont incompetents, soit ils sont insuffisants, soit le matériel ne convient pas. »

Par ailleurs, suite aux reports de l'opération, certains Burundais venus des autres pays d'Europe ont dû attendre toute une semaine à l'hôtel. D'autres ont dû faire des aller-retour. Mais, ceux-ci ont été servis en premier sur consensus entre les autorités consulaires et les autres Burundais venus surtout de la Belgique.

Selon Ferdinand Niyongabo, premier Secrétaire d'Ambassade et en charge du service consulaire à l'ambassade du Burundi à Bruxelles, plusieurs autres cas sociaux ont aussi été favorisés. Il s'agit des étudiants en seconde session d'examens, des infirmes, les personnes âgées, les malades dont un cas grave de crise cardiaque qui a dû être évacué par les services d'urgence de Bruxelles.

Mais, malgré le mécontentement de certains, M. Niyongabo se dit satisfait du comportement général des Burundais durant l'opération. « Je remercie sincèrement mes compatriotes qui ont dû attendre des heures et des heures dans le calme. Ce n'était pas facile. Mais, nous étions constamment à leur écoute et ils nous ont manifesté leur confiance », nous-a-t-il confié.

Cette opération aura donc aussi mobilisée tout le personnel de l'ambassade, qui durant toute la durée de cette opération, aurait travaillé beaucoup d'heures supplémentaires souvent jusqu'à 23h et même parfois à 1h30 du matin le premier jour. Quant aux techniciens, à peine débarqués de l'avion, ils se sont mis directement au travail pendant 10 jours sans relâche. Ainsi, malgré leur incapacité à satisfaire un public épuisé de longues heures d'attente, ils ont pu s'attirer la sympathie de certains qui se rappellent encore de ces « experts » qui restaient, disponibles et assidus au travail plus de 15h par jour sans plainte.

Cette activité aura donc été pénible pour tout le monde : demandeurs de passeport, personnel diplomatique et les « experts » venus de Bujumbura. A la différence que ces 2 dernières catégories comprennent la situation et peuvent espérer des primes et des indemnités de Bujumbura.

Félix Ndayisenga (photo), Ambassadeur du Burundi à Bruxelles, nous livre son sentiment par rapport aux conditions dans lesquelles l'opération s'est déroulée : « Par rapport au programme annoncé, l'opération a connu un retard d'une semaine, sans communication adéquate conséquente. Cela a causé un préjudice assez regrettable à certaines personnes venues surtout des pays autres que la Belgique. Je revois ces familles qui ont dû attendre toute une semaine, avec tout le désagrément que cela comporte. J'ai eu à leur demander leur indulgence et j'admire toujours leur patience et leur compréhension. »

Mais également, il dit comprendre les « experts » (photo ci-contre à droite): « L'équipe, constituée de 2 personnes, a dû nécessairement combiner un travail qui habituellement se fait en 3 étapes au moins et par 3 équipes différentes (vérification des documents et identification, paiement et prise de données biométriques), ce qui a donné l'impression de lenteur par les demandeurs. »

Malgré ces conditions, l'opération a pu quand même permettre à 418 burundais vivant en Europe de s'inscrire pour obtenir leur passeport sans faire de voyage à Bujumbura. Même si on ne dispose pas de statistiques fiables, le nombre de Burundais en Belgique avoisinerait 5000. Et le moins que l'on puisse dire donc est qu'il y a encore de nombreux Burundais qui ne se sont pas fait inscrire, soit que leurs passeports sont encore valides, soit qu'ils n'étaient pas disponibles pendant la première opération ou alors qui n'ont pas été informés tout simplement malgré les nombreux communiqués passés bien à l'avance sur différents sites web plus visités par les Burundais de la diaspora. D'autres missions sont donc encore nécessaires.

Selon les données issues de l'ambassade du Burundi à Bruxelles, on note une diversité de pays de provenance des demandeurs, avec évidemment la prédominance de la Belgique. Voici les chiffres par pays : Belgique : 226, Pays-Bas : 87, France : 45, Suède : 14, Suisse : 13, Allemagne : 12, Luxembourg : 10, Italie : 6, Norvège : 5, Angleterre : 2, Autriche : 1 et Danemark : 1. Au total, 418 passeports vont donc être retirés ou envoyés dans les tout prochains jours à partir de l'ambassade du Burundi à Bruxelles.

Quid des prochaines missions

On l'a déjà dit, cette opération-test a été marquée par des imperfections notamment liées à sa préparation. Le problème de visa a été épinglé comme étant à la source de reports de date de début. Mais, si les autorités burundaises agissent à temps, il y a moyen que ce problème ne se reproduise plus. Le matériel à utiliser devra aussi être suffisant et adapté. A l'avenir, il est conseillé que l'équipe vienne avec une imprimante wifi ou alors avec une imprimante pour chaque ordinateur afin de réduire le temps que les opérateurs mettent pour imprimer en branchant son ordinateur sur la même imprimante.

Et il y a lieu de se demander également ce que le gouvernement va gagner dans cette opération en envoyant des « experts » pour passer des jours et des jours en mission pour un service qui pouvait se faire facilement à l'ambassade. Un service que les autres ambassades dans le monde font sans difficultés. Le gouvernement ne fait-il pas confiance en ses diplomates pour l'octroi des passeports dans les postes diplomatiques ? Que dire aussi de ce personnel diplomatique mobilisé pendant plus d'une dizaine de jours pour une seule activité ? Et les Burundais qui ont dû payer des frais supplémentaires en hôtel pendant une semaine et un temps fou d'attente ?

Bujumbura devrait revoir sa copie sur cette question d'obtention du passeport par les Burundais de l'étranger. C'est en tout cas le sentiment partagé de la plupart des personnes rencontrées à Bruxelles.

Le diplomate Ndayisenga, qui gagne de plus en plus la sympathie des Burundais de son ressort diplomatique (le Benelux) voit aussi dans la même optique : « Il ne serait pas superflu pour l'avenir, et les services compétents pourront examiner la suggestion dans sa valeur, de doter le service consulaire, des compétences matérielles, techniques et administratives (matériel, formation technique) pour que la prise des données biométriques soit faite chaque fois qu'il y a demande sans devoir faire appel à une équipe à faire venir de Bujumbura. Cela aura pour avantage (1) d'éviter au trésor public de débloquer les frais de missions, (2) éviter les difficultés liés à l'obtention du visa et (3) permettra aux Burundais d'être servis sans trop attendre. »

Au cas où son appel serait entendu, ce serait une victoire pour la diaspora burundaise qui se voyait contrainte de partir à Bujumbura juste pour obtenir ce nouveau passeport biométrique. Reste également la reconnaissance du permis de conduire burundais. En effet, contrairement à ses voisins (le Rwanda et la RD Congo), le Burundi ne figure pas sur la liste des pays qui délivrent des permis non européens reconnus selon la liste du Service Public Fédéral belge de la mobilité.

AOUT 2013

9 août 2013 | @rib News, 09/08/2013 Nouvelles dates pour les Passeports burundais à Bruxelles
COMMUNIQUE TRES URGENT:

Modification des dates pour le passeport biométrique burundais

L'Ambassade a le regret de vous annoncer que, pour des raisons indépendantes de sa volonté, la date de venue de l'équipe d'experts opérationnels en charge des passeports biométriques en Belgique a été modifié. En effet, l'équipe séjournera à Bruxelles du 19 au 24 août 2013.

L'Ambassade vous prie de bien vouloir l'excuser de ces désagréments.

JUILLET 2013

31 juillet 2013 | @rib News, 31/07/2013 Obtention de l'attestation de nationalité burundaise en Allemagne ---

COMMUNIQUE DE PRESSE

Suite au communiqué publié par l'Ambassade du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne, relatif à l'obtention du passeport burundais, l'Ambassade de la République du Burundi en République Fédérale d'Allemagne informe tous les Burundais de sa zone d'accréditation que l'obtention de l'attestation de nationalité sera conditionnée à la présence physique du demandeur qui voudra bien se munir de tous les documents à sa disposition prouvant sa nationalité burundaise.

L'Agent consulaire de l'Ambassade procédera aux vérifications nécessaires afin d'éviter de délivrer des documents burundais à des non-Burundais.

Pour rappel, l'opération de collecte des données personnelles à l'Ambassade du Burundi à Bruxelles, aura lieu du 12 au 23 Août 2013.

Fait à Berlin le 31 Juillet 2013

Dr. Edouard BIZIMANA

Ambassadeur

29 juillet 2013 | @rib News, 29/07/2013 ---- Du 04 au 12 août 2013 : Journées et activités burundaises à Anvers ---

Invitation

L'asbl BEKRIBU - Belgische Vriendenkring van Burundi vzw (Cercle Belge des Amis du Burundi asbl) - vous invite à ses activités qu'elle organise ensemble avec la ville d'Anvers à travers le district Berendrecht-Zandvliet-Lillo.

16 juillet 2013 | @rib News, 16/07/2013 ---- Foule des grands jours à Bruxelles pour la fête du Burundi - --- La 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi célébré avec succès à Bruxelles.

De notre envoyé spécial, Jérôme Bigirimana

Ils étaient plusieurs centaines voire un millier de Burundais et d'amis du Burundi à venir célébrer le 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi. Personnes âgées, adultes, jeunes, enfants, Burundais, Africains, Européens, etc. La salle était archicomble. Au menu, film documentaire sur le Prince Louis Rwagasore, mais surtout les inébranlables tambourinaires du groupe Itsito Show et plusieurs groupes de danses traditionnelles dont Ufecuje, Ishaka, Benindanga et Intagerwa. Une fête d'indépendance célébrée à Bruxelles le 13 juillet et qui a connu un grand succès selon plusieurs participants interviewés à la fin des cérémonies.

Naturellement, tout a commencé par l'hymne national, « Burundi Bwacu ». Puis, le documentaire sur la vie du Prince Rwagasore, le héros de l'indépendance. Vient ensuite, le discours de circonstance prononcé par S.E.M Félix Ndayisenga, Ambassadeur du Burundi à Bruxelles. Discours

axé sur la fierté retrouvée d'appartenir à un Burundi indépendant. Mais aussi, sur l'amitié historique entre le Burundi et son ancienne métropole, la Belgique.

Des relations renforcées par plusieurs similitudes dont l'Ambassadeur Ndayisenga qualifie de « hasard calculé » et prend soin de relever quelques unes : les deux pays et leurs capitales ont même initiale (la lettre B) : Burundi-Belgique et Bujumbura-Bruxelles. Mais également, ce sont deux pays aux dimensions géographiques et démographiques similaires [superficie Burundi : 27.834 km², Belgique : 30.528 km² ; population totale Burundi : env. 10 millions d'habitants, Belgique : env. 11 millions d'habitants]. Enfin, chacun des deux pays est au cœur de son continent, le Burundi au cœur de l'Afrique et la Belgique au cœur de l'Europe. D'où « nous célébrons ici à Bruxelles cette similitude qui a lié en amitié indéfectible les Burundais et les Belges » à travers l'événement culturel « Burundi, cœur d'Afrique au cœur de l'Europe », a mentionné le diplomate Ndayisenga.

Une amitié de longue date concrétisée dans la salle d'une part, par la présence d'un bon nombre de Belges, anciens fonctionnaires de l'administration coloniale belge au Burundi, missionnaires religieux et religieuses, agents de la coopération et d'autres nés et/ou grandis au Burundi. D'autre part, la Belgique a accueilli des milliers de Burundais, qui à des époques sombres de leur histoire, y trouvent hospitalité et épanouissement.

Par ailleurs, plusieurs pays dont le Rwanda, le Bénin, la Côte d'Ivoire, l'Afrique du sud et la Lituanie étaient représentés par leurs Ambassadeurs ou par un de leurs diplomates. Côté belge, aucun ministre mais quand même des personnalités de haut rang comme Dr Jean-François Heymans, le directeur de cabinet adjoint de Mme Sabine Laruelle, ministre fédérale belge des Classes Moyennes, des PME, des Indépendants et de l'Agriculture. Mais également, Jean Clément, gouverneur de Bruxelles-Capitale et plusieurs autres autorités judiciaires et policières belges et députés dont Pierre Migisha, député au parlement bruxellois.

Parmi les Burundais, on note également la présence remarquée de l'ancien président du Burundi Sylvestre Ntibantuganya, et son épouse Pascasie Minani, ex-première conseillère d'Ambassade du Burundi à Bruxelles.

Les festivités largement dominées par le tambour burundais et la danse traditionnelle burundaise dans ses variétés régionales, ont drainé une foule immense de Burundais de Belgique et même des pays voisins comme Hollande et Luxembourg, tout cela dans une ambiance de convivialité où le sentiment national a visiblement dépassé les frontières politiques, sociales ou régionales. Un constat ou plutôt une spécificité que mets en exergue Pedro Messias, d'origine angolaise et collaborateur du député Pierre Migisha. « J'aime cette ambiance chaleureuse propre à l'Afrique. J'ai déjà participé à plusieurs fêtes africaines (congolaises, rwandaises, angolaises, etc.). Mais la spécificité de cette fête [burundaise], c'est cette mixité, cette convivialité qui prime malgré vos divergences politiques et ethniques. On voit bien que quand il y a ce genre d'événements, les burundais se réunissent, partagent un verre et sourient entre eux malgré leur point de vue différents ».

Des burundais présents à la fête s'en émerveillent aussi. Simon Niyonkuru, président de la fondation Canjo Hamissi n'en revient pas : « C'est très bien. C'est un des fêtes les plus réussies. L'ambiance est très bonne, la participation très très forte. Franchement, tout est bien. Ce que l'ambassade et la diaspora burundaise ont fait est vraiment très différent de ce qui se passait les années passées. On voit que les burundais se mettent ensemble pour bien fêter leur indépendance ». Gaudence Nduwimana, burundaise, nous confie aussi son sentiment sur le 51^e anniversaire de l'indépendance : « Je me sens chez moi, au Burundi. C'est la première fois que je me sens comme cela dans la fête ici en Belgique. Beh...même avant, il y avait du tambour et des danses, mais pas exactement comme l'a fait aujourd'hui notre Ambassadeur Félix Ndayisenga. C'est magnifique. Qu'il continue comme cela : réunir les Burundais ».

Mais ce n'est pas tout. D'autres félicitations viennent du président de la Diaspora Burundaise de Belgique (la DBB), Pr Libérat Ntibashirakandi. « Je tiens absolument à féliciter l'Ambassadeur Ndayisenga pour la qualité de la fête vu les conditions financières difficiles, d'où il a sollicité de l'aide y compris même les cafés burundais. La fête s'est bien déroulée : timing respecté, discours très court et axé sur l'essentiel, groupes de danses variés, participation massive alors que nous sommes en période de vacances et diversité des participants et surtout des jeunes », s'est émerveillé

Pr Ntibashirakandi.

Une fête donc brillamment réussie dans des conditions financières difficiles. Le diplomate Ndayisenga a ainsi fait mention particulière aux personnes et organisations qui ont soutenu financièrement le 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi à Bruxelles. Parmi lesquelles, la Wallonie Bruxelles International (WBI) pour son soutien indéfectible de toute initiative de l'Ambassade envers la diaspora burundaise, Mme Marguerite Barankitse et sa fondation « Maison Shalom », la Banque commerciale kenyane (KBC) opérant au Burundi, l'entreprise hollandaise Big Machinery, la Brasserie d'Anvers DUVEL MOORTGART et plusieurs cafés burundais tels que Le Poète d'Anvers géré par M. Fidèle et l'Archipel de Bruxelles de Mme Nadine sans oublier plusieurs groupes culturels venus faire leurs prestations gracieusement.

L'Ambassadeur Ndayisenga vient donc de marquer encore des points après les descentes appréciées des Burundais qu'il avait organisées lui-même à Liège, Namur et Anvers de mars à mai dernier. Reste seulement à pérenniser ces succès, à rassembler davantage les Burundais de Belgique et à canaliser toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées à cette fête d'indépendance du Burundi.

10 juillet 2013 | @rib News, 10/07/2013 ---- Célébration à Bruxelles du 51^e anniversaire de l'indépendance du Burundi

INVITATION

L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur d'inviter les Burundais de la diaspora et les amis du Burundi à la Commémoration du 51^{ème} anniversaire de l'indépendance du Burundi.

Date et heure: Samedi le 13 juillet 2013 de 14h30 à 20h

Lieu : Stade Roi Baudouin, Avenue de Marathon 135/2 1200 Bruxelles

L'ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne vous souhaite la bienvenue et saisit cette occasion pour vous renouveler les assurances de sa très haute considération.

Fait à Bruxelles, le 13 juin 2013

Ambassadeur Felix NDAYISENGA

4 juillet 2013 | @rib News, 4/07/2013 ---- Le 51^e Anniversaire de l'Indépendance du Burundi célébré à Berlin

Communiqué de presse

Les 28 et 29 Juin 2013 l'Ambassade du Burundi en République Fédérale d'Allemagne a célébré le 51^{ème} anniversaire de l'indépendance du Burundi. Les cérémonies marquant ce moment historique pour le Burundi se sont déroulées sur deux journées :

La première journée a été marquée par une réception officielle à laquelle ont pris part la Communauté burundaise, le corps diplomatique, les officiels du Gouvernement allemand, les amis et les partenaires de l'Ambassade. Les invités ont aussi eu droit aux danses culturelles burundaises dont les sacrés tambours du Burundi.

La deuxième journée (29/06/2013) a été consacrée à la Diaspora burundaise. Elle a été ponctuée de conférences débats, de danses et chants du Burundi ainsi que le Tambour. Les membres de la Diaspora burundaise ont longuement échangé sur le thème :

« Contribution de la diaspora burundaise au développement socio-économique du Burundi »

La journée a été clôturée par une soirée culturelle très riche en couleurs avec une très grande participation de la communauté burundaise d'Allemagne.

L'Ambassade est heureuse d'annoncer qu'un montant de 2500 Euros a été collecté et sera envoyé au Burundi pour contribuer à la reconstruction du Marché Central de Bujumbura.

L'Ambassade remercie vivement celles et ceux qui ont contribué à cette heureuse initiative et apprécie vivement l'implication de la diaspora à la préparation de ces journées commémoratives.

Fait à Berlin le 03/07/2013

Dr. Edouard BIZIMANA

Ambassadeur

2 juillet 2013 | @rib News, 2/07/2013 ---- Obtention du passeport burundais en Europe dès août 2013 --- COMMUNIQUE - DEMANDE DE PASSEPORT

L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur de porter à la connaissance des ressortissants Burundais résidant dans le BENELUX et ailleurs en Europe qu'en réponse aux multiples doléances relatives à la facilitation de l'obtention du passeport burundais, une équipe d'experts opérationnels séjournera à Bruxelles du 12 au 23 août 2013 pour collecter les données individuelles nécessaires.

Rendez-vous donc est donné à tous les Burundais résidant dans le BENELUX et ailleurs en Europe, qui désirent obtenir le passeport biométrique burundais, de se faire enregistrer à l'Ambassade du Burundi à Bruxelles, du 13 au 23 août 2013.

JUIN 2013

29 juin 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 29 juin 2013 , Burundi: J-Mickael Niyongabo retrouvé mort au Canada - Mickael Niyongabo, un jeune burundais, retrouvé mort à Windsor en Ontario au Canada. A Windsor en Ontario au Canada, il y a quelques jours, la police de Windsor a trouvé le corps d'un jeune de 21 ans d'origine burundaise du nom de Mickael Niyongabo. La police de Windsor demande de l'aider en donnant le plus d'information possible pour l'identifier... Précisément, la police cherche des informations qui pourrait aider à comprendre le motif de sa mort ou de son meurtre. Il est possible de contacter la police de Windsor au 519-255-6700, ext. 4390 ou 4830.

Mickael Niyongabo a été retrouvé flottant dans la rivière Detroit, près de Russell Street, le 20 Juin 2013. Il avait été étudiant à l'Université de Windsor pendant 2 ans.

22 juin 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 22 juin 2013 --- Burundi: Diaspora et partenaires économiques à Oslo en Norvège - En plein cœur d'Oslo en Norvège, dans le prestigieux hôtel – Clarion Hotel Christiania- , l'AIDBU (Action Internationale pour la Diaspora Burundaise) a organisé une conférence internationale depuis 20 et qui s'est terminée ce vendredi 21 juin 2013. L'idée était de présenter aux partenaires économiques norvégiens et européens où en est le Burundi actuellement, et surtout qu'elles sont les opportunités qu'offre le Burundi pour accueillir les investisseurs. Le président de l'AIDBU, M. Japhet Legentil Ndayishimiye, avait invité des représentants du Norfund (Norwegian Investment Fund for Developing Country); des hommes d'affaires (burundais et autres); Mme Gloria Nyambok de la banque kényan KCB Burundi; des membres du gouvernement du Burundi dont l'Hon. Mme Annonciate Sendazirasa, Ministre de la Fonction publique et du travail, M. Christian Nkengurutse de la Chambre Fédérale de Commerce et de l'Industrie du Burundi, M. Antoine Kabura de l'Agence de promotion de l'Investissement , M. Christian Nibitanga du ministère du Commerce de l'Industrie et du Tourisme, et M. Kieran Holmes de l'Office Burundaise des Recettes OBR ; et le jeune chanteur Yoya ...

Bref tout ce beau monde pour expliquer que : « Des opportunités sérieuses existent. Les secteurs de l'énergie, de l'agriculture moderne, du tourisme peuvent intéresser des investisseurs norvégiens. » AIDBU s'était associée avec la Naba (Norwegian-African Business Association) qui est la fédération qui rassemble toutes les associations africaines en Norvège. Depuis 2010, le Burundi a mis en place des mécanismes qui facilitent le travail des investisseurs étrangers. C'est le message qui semble être très bien passé à cette conférence d'Oslo ...

20 juin 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 20 juin 2013 ---- Burundi: Divine et sa première chanson – Shimira Imana -

CULTURE – Ces derniers jours, depuis la Norvège au Studio Lydhagen(www.lydhagen.no), Divine, une jeune artiste-chanteuse burundaise a fait la surprise de sortir sa toute première chanson , « Shimira Imana », ...

C'est à l'âge de 4 ans que Divine Mugisha a fait ses premiers pas dans le monde du chant et de la musique avec le gospel. Elle chantait dans les Églises et on remarquait déjà qu'elle avait ce quelque chose que l'on a ou pas. Sa première chanson « Shimira Imana » qui annonce un prochain album. Divine n'est pas sortie de nulle part. Elle est la fille aînée du chanteur burundais Nsengiyumva Minani Felicien alias Marechal Femi de JAbat.

13 juin 2013 | @rib News, 13/06/2013 ---- Organisation à Bruxelles d'une "Journée de solidarité avec le Burundi" ---- La DBB-ASBL invite tous les Burundais du Benelux et amis du Burundi à participer à la journée de solidarité programmée le samedi 22 juin 2013. Le thème retenu est : « Une diaspora solidaire, tous ensemble pour un avenir meilleur des jeunes burundais ».

Tous les fonds récoltés financeront une activité du projet phare de la DBB-ASBL qui sera lancé au Burundi. Il s'agit du projet de relèvement du niveau des élèves du cycle supérieur des humanités en connaissances fondamentales : Mathématiques, Physique, Chimie, Biologie, Français, Anglais et Informatique pour les sections scientifiques ; Français, Anglais, Mathématiques et Informatique pour la section des Lettres Modernes.

13 juin 2013 | @rib News, 13/06/2013 ---- Invitation - Célébration à Berlin du 51^e Anniversaire de l'Indépendance du Burundi ---

INVITATION

L'Ambassade du Burundi en République Fédérale d'Allemagne en collaboration avec la Diaspora Burundaise résidant dans sa zone d'accréditation vous invite à participer aux cérémonies marquant le 51^e Anniversaire de l'Indépendance du Burundi organisées les 28 et 29 Juin 2013 :

28/06 /2013 : Célébration de l'Indépendance (à partir de 17H30)

29/06 /2013 : Journée socio-culturelle (à partir de 15H30) sur le Thème :

« Contribution de la diaspora burundaise au développement Socio-économique ».

A l'Adresse suivante :

Institute for Cultural Diplomacy (ICD) -- Ku'damm Karree 3rd Floor/ Hauchhaus --
Kurfürstendamm 207-8 10719 Berlin

Egalement au menu de la journée socio-culturelle : tambours du Burundi, musique et danses traditionnelles du Burundi, Exposition d'objets d'art du Burundi, etc.

Entrée Soirée dansante : 3 Euros par personne ---

Vous êtes tous les bienvenus.

Dr. Edouard Bizimana

Ambassadeur

10 juin 2013 | @rib News, 10/06/2013 ---- L'Ambassade du Burundi à Oslo invite à la rencontre de l'AIDBU --- L'Ambassade de la République du Burundi à Oslo a l'honneur d'inviter la diaspora burundaise résidant dans les pays Nordiques à la 4^e Conférence Internationale de la diaspora. Cette Conférence connaîtra la participation des officiels burundais, des parlementaires, du secteur privé, de la société civile. Elle sera également couverte par les médias burundais.

Au cours de cette Conférence, le représentant de la branche de la Kenya Commercial Bank (KCB) à Bujumbura, aura l'occasion d'informer la diaspora sur les services que cette Banque offre à la diaspora.

Date : 20- 21/06/2013.

Lieu : Clarion Hotel Royal Christiania, Biskop Gunnerus' gate 3, 0155, Oslo

Heures : 08 :00 à 16 :00 pour les deux journées.

L'Ambassade du Burundi à Oslo encourage la diaspora burundaise résidant dans les pays Nordiques à participer massivement à cette Conférence et lui demande de faire une large diffusion de la présente.

Fait à Oslo, le 07/06/2013 --- Pascal RUHOMVYUMWORO Ambassadeur

10 juin 2013 | @rib News, 10/06/2013 ---- Soirée Spectacle des Jeunes Burundais du Canada ---
Une Soirée Culturelle du Jamais Vue à Ottawa-Gatineau --- Les jeunes d'Ottawa-Gatineau vous
invitent à venir nombreux à une soirée dansante, familiale, et culturelle pour marquer le début de
l'été et célébrer les talents de notre communauté.

Le DJ JUMA animera la soirée et il y aura des artistes avec des nouveaux talents à découvrir.

Date : Le samedi 22 Juin 2013

Heure : À compter de 20 h la fête commence

Lieu : 16 rue Bériault, Gatineau, QC J8X 1A3 (Centre Communautaire Père Arthur Guertin)

Frais d'entrée :

\$15-appelez maintenant pour avoir votre billet bien avant.

\$25- par couple (prix de couples qui se procurent leurs billets avant le 22 juin)

Entrée gratuite pour les enfants de 12 ans et moins accompagnés de leurs parents.

À servir: Disponible

Pour plus de détail : 819-210-5221 - 613-627-4733 - 819-210-3651

7 juin 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 7 juin 2013 ----- Burundi: radioburundibwiza.com est née
---- Une radio de plus dans le monde médiatique burundais, il s'agit de Radio Burundi Bwiza

Mardi, depuis la Norvège (sa deuxième nation), l'artiste burundais engagé M. Minani Félicien
Nsengiyumva alias Maréchal Femi De J'Abat a lancé depuis mardi une radio :
radioburundibwiza.com

Cette Radio informe sur le Burundi ... On y écoute surtout de la bonne musique de chez « nous ». Chacun pourra s'y exprimer en Kirundi, Swahili, Français, en Anglais (en Chinois) etc. La particularité de cette Radio est qu'elle est diffusée par internet – radioburundibwiza.com -. Elle diffuse 24 sur 24 heures. Il est possible de surfer et en même temps écouter la radio de manière continue.

La philosophie de la radio est de vous faire découvrir Burundi Bwiza ...

<http://www.radioburundibwiza.com/> <https://www.facebook.com/RadioBurundiBwiza>

4 juin 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 4 juin 2013 --- Burundi: Gael Bigirimana, le football, et les
Barundi de Coventry - Le Burundi participe au tournoi de football de la Coupe d'Afrique des
Nations amateur organisée en Angleterre. L'équipe de football de l' Association des Barundi de
Coventry (en Angleterre) a gagné sa place pour un tournoi amateur de football – la Coupe
d'Afrique des Nations – dont la Finale aura lieu à Londres le 15 juin. Pour participer à cette
compétition, les diaspora africaines vivant en Angleterre, doivent présenter une équipe de football
amateur. Et après des éliminatoires (qui ont eu lieu cette année à Upton Park en plein West Ham en
Angleterre), certaines sont qualifiées... Seules 20 équipes participent au tournoi. L'équipe de
football des Barundi de Coventry, entraînée par M. Gael Bigirimana, un des meilleurs joueurs
d'origine africaine évoluant en première league anglaise (précisément à Newcastle United), a réussi
à se qualifier pour ce tournoi. L'équipe de Football de l'Association des Barundi de Coventry y
représente le Burundi. A Londres, les éliminatoires vont commencer et la finale est prévue le 15
Juin. Ce type d'événement permet aux Africains de la Diaspora en Angleterre à mieux se rencontrer
pour mieux se connaître.

3 juin 2013 | @rib News, 9/06/2013 ---- Ottawa : Une Burundaise lauréate des Cappies Awards

2013 --- The winner(s) for Female Vocalist : Chadia Kikondjo --La gagnante lors de la compétition annuelle de Cappies 2013 pour la catégorie de chanteuses féminines est Chadia Kikondjo de l'école secondaire Philemon Wright.

Elle a reçu son trophée lors du huitième Gala de mérite tenu au Centre National des Arts à Ottawa au Canada, le 02 Juin 2013. Numéro d'enregistrement de Cappies à Ontario est 113249 Publié le 3 juin 2013 par The Ottawa Citizen. Publication originale en anglais

3 juin 2013 | @rib News, 9/06/2013 ---- Des Burundais dans un tournoi intercommunautaire aux Pays-Bas

COMMUNIQUE

L'association Stitching Ubuntu a l'honneur d'inviter la communauté burundaise de Belgique, Pays-Bas et Luxembourg à venir soutenir l'équipe burundaise de football des Pays-Bas dans un tournoi intercommunautaire qui aura lieu 8 au 9 juin 2013 aux Pays-Bas.

Le programme des jeux est constitué ainsi :

Samedi 08 juin 2013 à 11 :30 : Burundi - Pays-Bas

à 15 :10 : Burundi - Ghana

à 17 :50 : Burundi - Maroc

Dimanche 09 juin 2013 à 11 : 20 : Burundi - Népal

à 12 :40 : Burundi - Bosnie

Adresse :

SportPark Middenemeer
Radioweg 65
1098 NG Amsterdam Oost

L'association Stitching Ubuntu remercie d'avance la participation de tous. Fait à Den Haag, le 03 juin 2013

Kabonye Thierry

Président de l'association

1 juin 2013 | @rib News, 1/06/2013 ---- Le Gouvernement burundais en renfort à Oslo pour la rencontre de l'AIDBU

QUATRIEME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA DIASPORA BURUNDAISE

(Oslo, 20 - 22 juin 2013 - Clarion Hotel Royal Christiania)

Avec le soutien financier du Ministère norvégien des Affaires étrangères, la 4ième Conférence internationale de la Diaspora burundaise se tiendra à Oslo en Norvège du 20 au 22 juin 2013.

Le thème de la conférence est : "Burundi is ready for business" avec une diaspora bien organisée pour répondre efficacement

aux besoins de développement du pays

Les participants à cette conférence seront des Burundais venus du monde entier, principalement d'Europe, du Canada, des États-Unis, d'Afrique, d'Australie, de Chine et d'autres pays d'Asie.

La rencontre d'Oslo sera marquée par des conférences-débats et des ateliers en rapport avec des thèmes centraux pour la vie socio-économique du Burundi comme :

L'investissement comme moyen de développement durable du pays, particulièrement dans les secteurs suivants :

Energies renouvelables

Agro-business

Tourisme

Nouvelles technologies et infrastructures

La consolidation de la démocratie et de l'état de droit au Burundi

Le rôle de la Diaspora dans le développement du pays

Perspectives à propos des prochaines élections qui se tiendront en 2015.

La Conférence internationale d'Oslo s'inscrit dans la continuité d'une série d'initiatives visant à impliquer les membres de la Diaspora burundaise dans la reconstruction de leur pays d'origine. Il s'agit des diverses rencontres organisées depuis 2007 (1ère Conférence tenue à Bruxelles); la deuxième ayant eu lieu à Stavanger (Norvège) en 2009, jusqu'en 2012 (3ième Conférence tenue à Bujumbura).

Au cours de cette troisième conférence, de grands progrès seront enregistrés et notamment la mise en place d'une structure rassemblant les membres de la Diaspora burundaise des quatre coins de la planète, l'association dénommée « Action Internationale de la Diaspora Burundaise », AIDBU en sigle. Les participants à la Conférence ont par ailleurs travaillé sur proposition d'un projet de loi régissant la Diaspora ; qui a été soumis au Ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale pour analyse et décision.

A la prochaine Conférence d'Oslo participeront notamment une délégation de la 2ième Vice-Présidence de la République, des Ministères de l'Energie et des Mines, de l'Agriculture et de l'Elevage, du Commerce et du Tourisme, ainsi que celui des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale. Quelques membres de l'Assemblée nationale et du Sénat seront invités pour cette occasion. Il y aura aussi des représentants de l'Office Burundais des Recettes (OBR), de l'Agence pour la Promotion d'Investissement (API), de la Chambre du Commerce et de l'Industrie, ainsi que des hommes d'affaires burundais oeuvrant dans les secteurs ci-haut cités.

En plus de cette participation officielle, il y aura aussi quelques représentants de la Société civile, des partis politiques (partis de la Mouvance gouvernementale et ceux de l'Opposition), sans oublier les médias. Le volet culturel sera aussi visible à travers l'exhibition des danseurs burundais.

A l'issue de cette Conférence d'Oslo, les activités attendus sont essentiellement:

Création d'un cadre de rencontre et d'échange entre opérateurs économiques norvégiens, burundais et d'ailleurs.

Renforcement des structures de l'Action Internationale de la Diaspora Burundaise (AIDBU) et l'assurance d'une bonne continuité de ses objectifs

Contribuer à l'identification des activités et moyens pour le développement économique et social durable du Burundi

Faciliter un cadre de rencontre entre les différents interlocuteurs de la vie sociopolitique du Burundi.

L'avant conférence (19.06.13) sera réservé au reunion de conseil d'administrartion et du comité executif.

Le 1er Jour sera consanré exclusivement sur la contribution de la diaspora dans le développement economique du pays, sous le thème « Burundi is ready for business ».

Cette journée sera rehaussé par Son Excellence le 2ème Vice-Président de la République du Burundi et le Ministre Norvégien des Affaires Etrangères. Les grands opérateurs burundais dans le domaine de la fiscalité et de l'attraction des investisseurs (l'Office Burundais des Recettes - OBR, l'Agence pour la Promotion d'Investissement – API) seront au rendez-vous. Cette journée sera aussi marquée par la présence des Ministres representant les secteurs ciblés comme les Ministères de l'Energie et des Mines, de l'Agriculture et de l'Elevage, ainsi que celui du Commerce et du Tourisme.

Du côté norvégien, seront au rendez-vous les investisseurs dans les quatre domaines cités plus haut, le Fonds Norvégien à l'Investissement au Développement (NORFUND), la Chambre de Commerce et de l'Industrie, les représentants des Organisations internationales et les représentants d'autres organisations norvegiennes présentes aux Burundi.

Le 2ème Jour sera consacré sur le rôle et la participation de la diaspora dans le developement.

Les travaux de cette journée seront lancés par SE le Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale, suivi par le Directeur de la Diaspora. Seront également à l'ordre du jour les sujets touchant la participation de la Diaspora au développement socio-économique du pays, la

consolidation de la démocratie et de l'état de droit au Burundi, ainsi que les perspectives à propos des élections de 2015. Cette journée sera clôturée par des ateliers sur la planification stratégique 2013 – 2016 pour l'AIDBU.

Le 3ème Jour sera exclusivement consacré à l'Assemblée Générale de l'AIDBU.

1 juin 2013 | @rib News, 29/05/2013 ---- Journée sportive et culturelle de la DBB-Namur/Luxembourg ---

INVITATION

Samedi 01 juin 2013

JOURNEE SPORTIVE et CULTURELLE de la DIASPORA BURUNDAISE de BELGIQUE
SECTION des Provinces de NAMUR et LUXEMBOURG

A tout(e) Burundais(e) résidant dans les Provinces de Namur et de Luxembourg,

A tout(e) ami(e)s des Burundais(e)s,

A tout (e) Burundais(e) résidant ailleurs

A tout(e) ami(e) du Burundi

Vous êtes cordialement invité(e) aux activités de la journée sportive et culturelle (01 juin) organisée par la Diaspora burundaise de Belgique, Section Namur-Luxembourg.

1 – Au Centre Namurois des Sports

Avenue Tabora, 21

5000 NAMUR (Salzines)

14h00 – 15h00 : Mini-foot pour hommes.

15h00 – 16H00 : Volley-ball pour dames.

2 – A Maison des Œuvres de la Paroisse du Sacré-Cœur

Chaussée de Waterloo, 348

5002 NAMUR (Saint-Servais)

17h00 – 19h00 : Séance conviviale agrémentée d'un barbecue aux prix démocratiques (brochettes, bananes vertes, frites, sambusa, beignets, boissons diverses).

19h00 – 21h00 : Musiques et danses de la culture burundaise.

21h00 à l'aube : Musiques et danses du monde.

Entrée gratuite et Ambiance "tropicale" assurée !

KIROMBO Gaspard , Représentant DBB/Namu-Luxembourg

Tite KUBUSHISHI Tél. 0484 071063 ; Christian SENGA Tél. 0488 87 22 84 ; Flora NGARUKO

Tél. 0471 642 276 ; Jean-Bosco NDAYIHIMBAZE Tél. 0485 529 761 ; Evariste NDAYATUKE

Tél. 0499 137 840 ; Jean-de-Dieu MURWANEZA Tél. 0488 44 29 68; Peace NDAYISHIMIYE

Tél. 0487 388 571; Pélé NDONGOZI Tél. 0486 330 746 ; Melchior MANIRAKIZA Tél. 0497

607 021 ; Odette MUNEZERO Tél. 0484 813 882 ; Anicet NEZIMANA Tél. 0484 079 091 ;

Parfait NKURUNZIZA Tél. 0487 404 680 ; Léonie NDAYIKENGURUKIYE Tél. 0499 208

750 ; Arlette IRANKUNDA Tél. 0486 931 538 ; Anselme NYABENDA Tél. 0476 738 374 ;

Herménégilde HABONIMANA Tél. 0488 561581 ; Alex RAMA Tél. 0483 426 407 ; Jocelyne

HABONIMANA-MARTIAUX 0494 459 594 ; Abbé Ignace NIVYAYO Tél. 0487 395 647 ;

Gaspard KIROMBO Tél. 0496 10 72 21

MAI 2013

31 mai 2013 | @rib News, 02/06/2013 ---- Rencontre très animée entre les Burundais d'Anvers et leur Ambassadeur ---

De notre envoyé spécial à Antwerpen, Jérôme Bigirimana

Après Liège et Namur, l'Ambassadeur du Burundi en Belgique était ce vendredi 31 mai à Anvers, sur le Campus Ville de l'Université d'Anvers, où plus d'une vingtaine de Burundais étaient venus l'écouter et lui faire part de leurs préoccupations. Malgré moins de public qu'aux précédentes visites, cette initiative de l'Ambassadeur Félix Ndayisenga garde toujours la cote car elle permet d'aborder les préoccupations importantes des Burundais de l'étranger.

Débutée avec une heure de retard, la rencontre d'Anvers aura été la plus animée. L'Ambassadeur Ndayisenga est intervenu durant une demi-heure pour laisser plus de temps au débat qui aura duré plus de deux heures.

Dans son discours, l'Ambassadeur Ndayisenga a appelé les Burundais à plus de fraternité, de confiance réciproque, entre les Burundais et leurs institutions. Comme lors des précédentes rencontres, il n'a pas manqué de présenter la situation politique et socioéconomique du Burundi en mettant en relief les atouts, les performances mais aussi les défis pour arriver au développement.

Mais pourquoi aujourd'hui s'intéresser aux Burundais de l'étranger ?

Selon l'Ambassadeur Ndayisenga, « parce que ce sont des Burundais. Et donc, tout ce qui concerne le Burundi les concerne aussi. » Mais, également et surtout, « c'est pour réparer l'erreur du passé où les Burundais de l'étranger étaient considérés comme une menace extérieure à l'Etat et les chancelleries étaient perçues uniquement comme un service de Documentation nationale pour surveiller leurs activités ».

« Il y avait une bipolarisation entre les Burundais de l'intérieur et les Burundais de l'extérieur. Aujourd'hui, nous voulons changer cette vision. L'Etat reconnaît la citoyenneté burundaise aux Burundais de la diaspora. Il considère les Burundais de l'extérieur, non plus comme des ennemis, mais plutôt comme des citoyens burundais à part entière et des partenaires du développement », a déclaré l'Ambassadeur burundais à Bruxelles.

Selon donc l'Ambassadeur Ndayisenga, le Burundi veut aussi tourner la page en matière de la perception de sa diaspora. Les Burundais de l'étranger doivent obtenir les mêmes droits et devoirs que les Burundais de l'intérieur. En contrepartie, ces citoyens sont invités à contribuer à la reconstruction et au développement. Mais, c'est surtout la belle image du Burundi que l'Ambassadeur Ndayisenga appelle vivement les Burundais d'Anvers à défendre.

Belle image du Burundi, oui, mais qui et où commencer ?

Oui, la belle image du Burundi ! Le Burundi en a certainement besoin surtout en cette période où son image se ternit progressivement surtout en matière des droits de l'Homme. C'est sur cette préoccupation même de la belle image que les interventions des Burundais anversoises ont rebondi. Comment la diaspora va-t-elle améliorer l'image du pays quand les services de l'Etat même et de l'Ambassade sont de qualité qui laisse souvent à désirer ?

Plusieurs participants ont invité l'Ambassadeur Ndayisenga à améliorer l'image du Burundi en commençant plutôt par les services consulaires à Bruxelles. Le service d'accueil, le service de visa et l'assistance de l'Ambassade en faveur des Burundais en urgente nécessité ont été jugés de très faible qualité par bon nombre d'intervenants. D'après un spécialiste du Droit présent dans la salle, certains Burundais sont parfois bloqués à l'entrée alors que leurs documents sont en ordre. Et d'après lui, l'Ambassade est souvent aux abonnés absents alors que rentre dans sa mission la protection des ressortissants burundais en Belgique.

Par ailleurs, bien que l'un des objectifs de ses visites soit de les informer sur ce qui se passe au

Burundi, les Burundais d'Anvers ont plutôt montré à l'Ambassadeur Ndayisenga qu'ils suivent l'actualité burundaise de plus près et qu'ils sont préoccupés par la gravité de la situation. Ils sont revenus sur le projet de loi sur la presse, sur l'affaire Nyakabeto avec la CNTB (Commission Nationale des Terres et autres Biens), les déplacés intérieurs qui sont souvent malmenés et plus particulièrement ceux des sites Ruhoro et Bugendana, les Imbonerakure qui se substituent aux forces de l'ordre, la Commission vérité-réconciliation, les élections de 2015.

D'autres questions ont été évoqué notamment concernaient la reconnaissance des permis de conduire burundais, l'acquisition des parcelles à bâtir par les membres de la diaspora, et autres.

Concernant le projet de loi sur la presse contre lequel plusieurs organisations de presse et de droits de l'Homme avaient manifesté vendredi matin devant l'Ambassade du Burundi à Bruxelles, l'Ambassadeur Ndayisenga répond : « Le projet de loi suit son cours. Le Président de la République jugera lui-même s'il faut la promulguer ou la renvoyer au Parlement. Mais, je ne crois pas qu'il y ait une volonté de museler la presse. C'est tout simplement question de voir où placer la barre de régulation pour une liberté assumée ». Une réponse qui n'a pas convaincu l'assistance, qui se souvient encore du propos du Sénateur Gélase Ndabirabe, très influent au sein du pouvoir dominé par le CNDD-FDD, qui a affirmé lors de l'adoption du projet de loi par le Sénat que « ces journalistes ont abandonné leur rôle et se sont substitués à leurs frères, leaders des partis d'opposition partis en exil ».

Faisant allusion surtout à la CNTB, Pr Libérat Ntibashirakandi a regretté un manque de cohérence dans la politique de réconciliation. Pour lui, « la politique doit être un ensemble cohérent de ce qui se fait pour pouvoir atteindre les objectifs du millénaire et de la vision 2025. » Prof Ntibashirakandi a évoqué le projet de réforme de l'école fondamentale qui, selon lui, est très mal négocié. Cette réforme risque de conduire à la bipolarisation de l'enseignement fondamental au Burundi, met-il en garde, prônant des mesures d'accompagnement pour amortir les conséquences néfastes de cette réforme. Prof Ntibashirakandi a en outre évoqué un projet de l'association "Diaspora Burundaise de Belgique" (DBB asbl) qu'il préside, pour le relèvement du niveau de l'éducation au secondaire surtout en classes terminales des humanités générales. Une préoccupation que l'Ambassadeur Ndayisenga a dit partager en le rassurant sur son soutien.

A la question de savoir sur quels critères le Visa de courtoisie est accordé, l'Ambassadeur Ndayisenga répondra sans précisions que « ce type de visa est une faveur. Il est accordé au cas par cas et il n'est pas évident de toujours l'obtenir. Aujourd'hui, tu peux l'obtenir, mais demain non ! »

Les Burundais d'Anvers ont profité de l'occasion pour s'informer auprès de leur Ambassadeur sur l'existence ou non d'un Consulat burundais dans la ville portuaire de Belgique. Selon l'Ambassadeur Ndayisenga, un Consulat burundais existe bel et bien à Anvers et est chargé surtout de créer et d'entretenir des relations économiques entre la Flandre et le Burundi, des relations quasi inexistantes avant l'arrivée de ce Consulat.

Affirmant toujours sa volonté de bien servir ses concitoyens, l'Ambassadeur Ndayisenga a pris note de toutes les questions relevant de ses compétences et promis un suivi nécessaire dans un court terme. Et répondant à la question de savoir jusqu'où vont les préoccupations exprimées lors de ses rencontres avec la diaspora, l'Ambassadeur Ndayisenga a rassuré que pour des questions qui dépassent ses compétences, le moins qu'il puisse faire est de transmettre le rapport dans les 48 heures, comme il fait d'habitude, à ses supérieurs hiérarchiques.

Après la rencontre, l'Ambassadeur et l'assistance se rendus au Café "Le Poète", lieu de prédilection pour les rencontres des Burundais d'Anvers, où les échanges se sont poursuivis autour d'un verre dans une ambiance bon enfant.

Comme à Liège et à Namur, les Burundais d'Anvers trouvent inédite l'initiative de l'Ambassadeur Ndayisenga de les rencontrer chez eux. Jean Pierre Claver par exemple habite Anvers depuis 16 ans et il n'avait jamais vu un Ambassadeur burundais réunir ses concitoyens à Anvers.

Une appréciation qui n'empêche pas d'autres membres de la diaspora de s'interroger sur la sincérité de l'initiative du dialogue, du rapprochement et de la fraternité. Initiative louable mais qui ne leur paraît en toute évidence au vu de la politique menée par Bujumbura dont dépendent les services de l'Ambassade à Bruxelles.

En effet, selon certains participants, l'initiative Ambassadeur Ndayisenga est très appréciée par l'ensemble de la diaspora burundaise, à Anvers comme ailleurs en Belgique, sans toutefois faire oublier les vives critiques que suscite Bujumbura en matière de lois sur les libertés publiques et sur la Bonne gouvernance. [Fin]

31 mai 2013 | @rib News, 28/05/2013 ---- Belgique : L'Ambassadeur Ndayisenga va à la rencontre des Burundais d'Anvers ---

Communiqué

L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur d'inviter les Burundais résidant à Anvers et environs à une rencontre d'échanges que l'Ambassadeur organise à leur intention. Les échanges tourneront autour (1) de la vie socio-économique et politique du Burundi, (2) des modalités pour les Burundais de la diaspora de participer aux programmes de développement de leur pays d'origine, (3) des modalités pour eux de participer à la promotion de la belle image du Burundi à l'étranger, à partir de leur milieu de vie.

Date et heure : Ce vendredi 31 mai 2013

A partir de 17h30 précises

Lieu :

L'auditoire C002 Bâtiment C du complexe Prinsstraat 13, 2000 Anvers sur le campus ville

L'ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne salue la présence et la ponctualité de tous (Hommes, Femmes et Jeunes) et leur renouvelle les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Bruxelles, le 28 mai 2013

NDAYISENGA Félix Ambassadeur

28 mai 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 28 mai 2013 ---- Burundi: Arthemon INDERERE – la Boxe Thaï est sa passion --- Tout le monde sait combien au Burundi on aime le sport. Grâce à la dynamique insufflée par le très populaire président sportif du Burundi, -S.E. Nkurunziza Pierre-, le pays découvre la passion du sport ... Actuellement, à Bujumbura, le jeune Arthemon INDERERE, boxeur talentueux, Burundo-Australien est en visite dans son pays natal qu'est le Burundi. Arthemon INDERERE pratique la Boxe Thaï ou Muay Thai . En Australie, il a remporté de nombreux trophées issus de différentes compétitions... Arthémon Inderere, comme de nombreux jeunes Burundi, a appris très tôt à se battre dans les rues de Bujumbura. Pendant la Dictature des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya), qui a fait en près de 40 ans de règne plus de 4,5 Millions de victimes Burundi, ce n'était pas facile de vivre à cause de l'ambiance d'apartheid – anti Hutu - qui régnait dans le pays. Les discriminations de tout genre, c'était le quotidien ! Dans son petit monde des écoliers burundais où il vivait, que l'adversaire soit petit ou grand, le jeune Arthemon INDERERE ne faisait pas dans le détail. Aussi il aimait le combat de rues. Ses amis l'aimaient bien. Avant qu'il ne commence à boxer, Arthemon INDERERE a fait du judo. Il vit aujourd'hui en Australie et y étudie, tout en poursuivant la pratique de son art martial préféré le – Muay Thai Fight- ...

18 mai 2013 | @rib News, 07/05/2013 18 MAI : LANCEMENT DES ACTIVITES DE LA DBB
A ANVERS-
COMMUNIQUE

La section Anvers de l'asbl Diaspora Burundaise de Belgique, DBB en sigle, a l'honneur de convier tous ses membres, la communauté burundaise de Belgique et des pays proches, sans oublier tous les amis du Burundi, aux activités qu'elle organise à l'occasion du lancement de ses activités en date du 18 mai 2013.

Lieu : Nerviersstraat 12, 2018 Anvers à partir de 17 heures.

Programme : VOIR AFFICHE.

Merci de vouloir noter et réserver cette date dans vos agendas pour cette activité.

Pour la section DBB Anvers.

Kana Louis, 0499 18 33 33

18 mai 2013 | @rib News, 26/05/2013 ---- Naissance du "Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France"

Communiqué du Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France (R.D.B.F)

En date du 18 mai 2013, des membres de la diaspora burundaise de France se sont réunis à Paris, en assemblée générale constituante, pour mettre sur pied, le Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France (R.D.B.F.) en réponse à l'appel du comité d'organisation lancé le 20 avril dernier.

3 points étaient prévus à l'ordre du jour :

1. Examen et approbation des statuts du Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France (R.D.B.F.) ;
2. Election des instances dirigeantes de la nouvelle association;
3. Divers.

La plupart des participants à cette réunion avaient déjà eu communication, par voie électronique, du projet des statuts du Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France (R.D.B.F.) pour amendements éventuels.

Après la lecture exhaustive des statuts, ceux-ci ont été approuvés par 90% des votants; 2 ont voté contre et 1 abstention.

Quant aux élections des instances de direction, des appels à candidature (notamment féminines) avaient été lancés et entendus pour doter la nouvelle association d'une équipe composée de 7 membres au minimum et de 15 au maximum.

Le vote démocratique a permis de dégager 15 personnalités, dont 4 dames, qui composent le Conseil d'Administration.

Les nouveaux élus ont, à leur tour, voté, à bulletins secrets, le président et le vice-président du Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France : Monsieur BIRIHANYUMA Grégoire a été élu président à l'unanimité et Monsieur RUKINDIKIZA Gratien a été élu vice-président à l'unanimité.

Le président et son vice-président ont désigné une secrétaire et son adjoint, ainsi qu'un trésorier et son adjoint.

Après les opérations de vote, le président de la nouvelle association, le Rassemblement de la Diaspora Burundaise de France (R.D.B.F.), a salué le tournant historique pris par des Burundais de France, déterminés à oeuvrer pour mettre en synergie les compétences diverses et variées de toutes les Burundaises et de tous les Burundais de France afin de se mettre rapidement au travail. Dans la concertation et dans l'unité.

Il a rappelé que notre nouvelle association compte sur la contribution active de chaque membre, selon ses compétences, pour atteindre les objectifs clairement définis dans nos statuts.

Le dernier point à l'ordre du jour (Divers) a tourné autour de l'esprit d'ouverture qui reste notre boussole. Ainsi il été recommandé à la direction de notre association de mettre tout en oeuvre pour

établir un dialogue franc avec toute autre association de Burundais en France ou ailleurs.
L'ensemble des participants étaient satisfaits et prêts à contribuer dynamiquement à amplifier notre succès commun qui a marqué l'Assemblée Générale constituante du 18 mai 2013.
Grégoire BIRIHANYUMA, Président du Rassemblement de la Diaspora burundaise de France

16 mai 2013 | @rib News, 16/05/2013 ---- Les Burundais de Belgique peinent toujours à se rassembler --- A quand une Plateforme des associations de la Diaspora burundaise de Belgique ?
Par Jérôme Bigirimana

« Une diaspora plurielle mais solidaire », c'est le thème de la conférence organisée samedi 11 mai 2013 par Terre Neuve asbl, une organisation qui tente de créer un cadre d'échanges entre les différentes associations de la diaspora burundaise de Belgique. A sa seconde conférence, Terre Neuve peine toujours à rassembler plus de gens et toutes les associations des Burundais de Belgique.

Par rapport à celle organisée le 9 mars dernier, la conférence du 11 mai a connu quelques avancées, à savoir la présence très remarquée de M. Pierre Migisha, Député bruxellois et Conseiller communal à la commune d'Anderlecht à Bruxelles, et également deux principales idées, pas tout à fait nouvelles, mais qui refont chemin : d'une part, une « Plateforme » regroupant les différentes associations de la diaspora et d'autre part, la création d'une « Maison du Burundi » à Bruxelles.

Par ailleurs, malgré les changements de dernière minute intervenus sur le programme, la conférence du 11 mai aura été très animée par différents intervenants qui se sont succédés pour mettre en exergue les atouts d'une diaspora burundaise solidaire et sa contribution au développement de Burundi.

On notera ainsi la présence de deux des trois associations qui entendent regrouper les Burundais de Belgique, à savoir l'association Communauté Burundaise de Belgique (CBB) et l'association Action Internationale de la Diaspora Burundaise (AIDBU-Belgique), en l'absence de la troisième, l'association Diaspora Burundaise de Belgique (DBB), qui avait décliné l'invitation.

La CBB et l'AIDBU-Belgique marquent leur présence, la DBB dit non !

Dans son exposé, "Vers une politique de développement territorial durable par la mise en valeur du patrimoine naturel et immatériel du Burundi", Alain Vanderputten, ami du Burundi et chargé des relations publiques à Terre Neuve, appelle les Burundais à prendre conscience de « la qualité de l'espace paysager du Burundi, la richesse de son écosystème et de son patrimoine immatériel gravé longtemps dans les traditions.

Ces potentialités sont les sources inépuisables de dynamique économique et sociale qui peuvent aider au redéveloppement d'une région. Elles doivent être intégrées dans une réflexion globale portée sur la valorisation du territoire »

Rebondissant sur cet aspect du développement durable, la CBB, la plus ancienne de ces organisations, a centré son intervention sur « la dynamique solidaire de la CBB au sien des groupements du bien vivre au Burundi ».

Selon Eric-Bayard Rwantago, administrateur à la CBB, « la CBB sert comme interface entre la coopération belge et internationale avec les associations sur terrain au Burundi. La CBB a aussi servi de contact pour le financement des premières conférences de la diaspora burundaise par le ministère belge des affaires étrangères. Par ailleurs, la CBB inscrit sur son actif, la collaboration avec le programme MIDA dans la valorisation des compétences pour parier à la fuite des cerveaux par des coopérants burundais. »

Mais, le projet phare de la CBB est celui présenté par Marie Bernadette Zubatse, elle aussi administrateur à la CBB. Selon elle, le projet consiste en une "formation en techniques agricoles intégrées à l'habitat durable chez des jeunes couples leaders paysans des communes de Makebuko et Itaba en province de Gitega".

Quant à l'AIDBU-Belgique, elle se veut « rassurante », sans agenda caché. Rappelons que la

création de cette asbl a suscité des polémiques dont évoque ici Anselme Nimbeshaho, nouveau vice-président, « taxée d'être à la solde du gouvernement burundais, accusée de concurrence déloyale et mise au ban par les instances dirigeantes de l'AIDBU-Internationale ». D'où son discours vise d'abord à « la dissipation d'idées fausses ayant entraîné de regrettables malentendus. Il s'inscrit aussi et surtout dans une visée de mobilisation, un appel à l'engagement pour une participation citoyenne », a fait savoir Nimbeshaho.

M. Nimbeshaho appelle au dialogue, à la concertation, à dépasser la peur de l'autre. D'où il regrette l'absence de la DBB : « C'est dommage que nos amis de DBB n'aient pas daigné accepter l'invitation que vous leur avez adressée ».

Regret partagé par le président de Terre Neuve, M. Jean Marie Nduwamungu, qui affirme avoir espérer leur participation à la veille de la conférence. « J'ai tout essayé de mettre tout le monde autour de la table. Mais, j'ai plusieurs fois contacté Prof Ntibashirakandi, président de la DBB et quelques uns de ses collaborateurs au sein de la DBB. Je continuais à nourrir espoir de leur participation jusque vendredi soir où j'étais prié d'enlever même tout ce qui est de la DBB sur le programme. Mais, bon... je ne désarme pas. Terre Neuve continuera d'espérer qu'un jour tous les acteurs de la diaspora burundaise en Belgique se retrouveront pour dialoguer », nous a confié le président de Terre Neuve asbl.

Interrogé sur leur absence à la conférence du 11 mai, le président de la DBB nous a renvoyé à la mise au point de la DBB du 07 mars 2013 publié sur Arib.info. Selon cette note, la DBB n'a aucun problème avec d'autres associations de diaspora burundaise. « Pour la conférence du 11 mai, nous avons à maintes reprises signifié au président de Terre Neuve que nous ne participerons pas. Nous n'avons pas alors compris comment il a osé nous mettre sur le programme sorti à un jour seulement de la dite conférence ? », s'est indigné Prof Libérat Ntibashirakandi.

« Il n'y a pas de problème entre nous et les autres associations. C'est Terre Neuve qui veut les créer peut-être pour leur visibilité. Même s'il y en avait, pourquoi c'est maintenant que Terre Neuve se lève pour rassembler les Burundais de Belgique alors que cette organisation existe depuis 10 ans et que les problèmes entre les associations des Burundais de Belgique ne datent pas d'aujourd'hui ? », a renchéri Libérat Ntibashirakandi.

Une plateforme des associations et une « maison du Burundi » à Bruxelles ?

Revenons sur le débat à la conférence du 11 mai. Peu de participants, environ une vingtaine, mais débat riche. Surtout l'idée d'une Plateforme des associations de la diaspora burundaise aura retenu l'attention des participants sans pour autant vraiment s'emballer. Les participants sont unanimes que la mise en place de cette Plateforme prendra du temps.

« On fédère pour un objectif commun et plus clair. C'est pour unir les efforts. Mais si on ne parvient même pas à se réunir dans une même salle et dialoguer, comment pourra-t-on mettre sur pied une telle Plateforme ? », s'est interrogé Mathias Rugurika, un des participants.

Anselme Nimbeshaho abonde dans le même sens que Rugurika pour faire remarquer que « la Plateforme est une nécessité mais pas une urgence. Qu'elle soit formelle ou informelle, il faut y aller tout doucement vu le développement des choses de ces dernières années. Il faut prendre du temps, reprendre contact avec les différentes associations et discuter et voir s'il faut tout refaire », a-t-il conseillé.

Et Alain Vanderputten de suggérer une méthodologie pour arriver à la mise en place de cette structure : « Faire un relevé de l'ensemble des associations avec leurs contacts, faire un projet de lettre définissant les objectifs, rencontrer les responsables des associations identifiées et finaliser ensemble la plateforme ».

La Plateforme des associations de la diaspora de même pays est une nécessité voire une exigence pour certains bailleurs. Elle permet la coordination des interventions, facilite les échanges d'information et la communication.

Pierre Migisha, Député au Parlement bruxellois, a appelé les participants à la conférence à creuser toutes les possibilités d'une Plateforme et a promis un soutien politique ou autre pour trouver les meilleures solutions. Mais, il n'a pas aussi oublié à faire un clin d'œil aux organisations de la diaspora africaine : « ... malheureusement, nos communautés africaines, pas seulement le Burundi,

certainement le Congo et peut-être le Rwanda, manquent parfois d'organisation, de structure pour pouvoir obtenir ce que d'autres obtiennent pour des raisons certes louables mais qui le sont tout autant à notre niveau et donc on doit pouvoir, eeh..., se réveiller, je dirais ».

L'idée d'« une Maison du Burundi » a aussi (re)jailli de cette conférence. Mais là aussi sans susciter d'enthousiasme chez certains dont Rugurika qui se rappelle que lui et ses amis ont voulu la mettre en place il y a 40 ans, mais ça n'a pas été possible faute de moyens.

Un autre participant fait remarquer qu'un projet de « Centre culturel burundais » à Bruxelles existerait aussi chez la DBB. On lui répondra que peu importe l'association qui met sur pied cette maison pourvu qu'elle soit inclusive et rassembleuse de tous les Burundais.

Mais on peut s'interroger déjà sur la plus value qu'apporteraient ces maisons au cas où elles deviennent nombreuses et calquées sur la cartographie actuelle des associations de diaspora burundaise en Belgique. Ne vaut-il peut-être pas mieux d'affiner d'abord la Plateforme avant d'établir cette « maison du Burundi » ? Enfin, attendons voir aussi ce que dira la DBB à propos de la Plateforme et de cette « Maison du Burundi.» [Fin]

13 mai 2013 | @rib News, 13/05/2013 ---- Naissance d'une organisation de la diaspora burundaise en France

COMMUNIQUE A LA DIASPORA BURUNDAISE EN FRANCE

Le comité chargé de rédiger les Statuts de la future organisation de la diaspora burundaise en France et d'organiser l'Assemblée générale invite tous les Burundais de la diaspora en France de venir à l'Assemblée générale prévue le 18 mai 2013 de 15hrs00 à 18hrs00. La ponctualité est de rigueur.

L'adresse : Espace Lancelot

29, rue des Trois Bornes

75 011 Paris

Métro : Parmentier

A l'ordre du jour : Approbation des Statuts, élection du Conseil d'administration et divers.

Le comité demande aux Burundais désirant se faire élire au conseil d'administration d'envoyer les candidatures au mail : diasporafranceburundi@gmail.com La date limite est le 16 mai 2013 à minuit.

Fait à Paris le 12 mai 2013, Le comité élu d'organisation

13 mai 2013 | @rib News, 13/05/2013 ---- Mise en place d'une organisation de la diaspora burundaise de Suède --- Invitation à une Assemblée Générale constitutive de la diaspora burundaise de Suède.

La commission chargée de la mise en place d'une organisation de la diaspora burundaise de Suède a l'insigne honneur d'inviter tous les burundais résidants en Suède dans une Assemblée constituante qui aura lieu le samedi 1er juin 2013 à 13h00 à l'adresse suivante : Storgatan 24, 703, 61 Örebro.

Les points à l'ordre du jour sont les suivants :

- Amendement et approbation du projet de statuts de ladite organisation,
- Mise en place des organes dirigeants.
- Divers.

Vu l'importance des points à l'ordre du jour, la présence et la ponctualité sont vivement souhaitées.

Pour vous qui désirez recevoir le projet de statuts à l'avance, veuillez envoyer votre adresse E-mail à l'adresse suivante : osbutare@yahoo.fr

Pour la commission,

Oscar Butare (coordinateur)

11 mai 2013 | @rib News, 11/05/2013 ---- Le président de l'AIDBU en "visite officielle" au Canada ---

Communauté Burundaise du Canada Inc., Toronto

INVITATION

Rencontre - information-Session

M. Japhet-Legentil NDAYISHIMIYE (Norvège), Président de l'AIDBU (Association Internationale de la Diaspora Burundaise) sera en visite officielle à Toronto et souhaiterait rencontrer les membres de la Communauté Burundaise (tous) vivant à Toronto pour une session d'information et de dialogue. [<http://www.arib.info/CBCA-TORONTO-Invitation-Samedi-Mai-18.pdf>]

11 mai 2013 | @rib News, 12/05/2013 L'AIBU-Belgique veut "dissiper tout malentendu" et se dit "rassurante" --- AIDBU-BELGIQUE ET PARTICIPATION CITOYENNE - Contribution à la Journée d'échange organisée par TERRE-NEUVE ASBL

Bruxelles, le 11/05/2013

Par Anselme Nimbeshaho,

Vice-président de l'AIDBU-Belgique.

Merci Monsieur le Président de Terre-Neuve, qui nous a fait l'amitié de nous associer à cette journée d'échange dédié au Dialogue, l'unité et la solidarité de la diaspora burundaise dans notre pays d'accueil et le développement du Burundi.

Mesdames, Messieurs les représentants des associations de la Diaspora Burundaise en Belgique, Burundais, Burundaises, Amis du Burundi,

Au nom d'AIDBU-BELGIQUE, Je vous adresse les salutations fraternelles et amicales.

« AIDBU-Belgique ET PARTICIPATION CITOYENNE », telle est le thème de ma contribution.

Avant d'entrée dans le vif du sujet, je commencerais par un bref rappel :

« Action Internationale de la Diaspora Burundaise », AIDBU en sigle est l'aboutissement d'une longue sensibilisation et mobilisation de la diaspora burundaise à travers diverses conférences successives, ayant abouti à l'Assemblée général qui a vu naître l'ASBL de statut Belge, en date du 18/12/2012. Les statuts ont été publiés au moniteur Belge décembre 2012.

Suivant les recommandations de la conférence de la Diaspora, tenue à Bujumbura du 28 au 30 juin 2012, les participants à cette conférence ont eu entre autres missions de stimuler la Structuration de la Diaspora Burundaise et de mettre en pratique le projet commun de Constitution d'un fonds de financement par le versement mensuel de 3€ ou 3\$ par burundais de la Diaspora.

D'aucuns savent que cette structuration n'a pas été sans heurt et continue à susciter des remous, que ce soit ici en Belgique ou ailleurs. C'est ce qui justifie le choix de mon sujet d'intervention. Il s'inscrit en effet dans une visée de dissipation d'idées fausses ayant entraîné de regrettables malentendus. Il s'inscrit aussi et surtout dans une visée de mobilisation, un appel à l'engagement pour une participation citoyenne.

De fait, taxée d'être à la solde du gouvernement burundais, accusée de concurrence déloyale et mise au ban par les instances dirigeante de l'AIDBU-Internationale, notre Association est restée sereine. L'occasion nous est donnée pour assumer notre devoir de transparence et dissiper tout malentendu. C'est dommage que nos amis de DDB n'aient pas daigné accepter l'invitation que vous leur avez adressée. Leur absence à la présente journée risque de réduire notre dialogue à un monologue. Mais qu'à cela ne tienne ! La stratégie de la chaise vide n'aboutit pas.

1. Dissipation de malentendus

AIDBU-Belgique n'a ni honte ni gêne de s'inscrire dans la politique de structuration des opportunités mise en place par le gouvernement burundais à travers l'institution d'une structure qui

fédère les actions de la Diaspora Burundaise disséminée à travers le monde.

Après plus de quarante ans de pouvoir exclusif, qui considérait une partie des fils et filles de notre chère patrie comme des hommes de trop, superflus, ces hommes jetables, pour reprendre l'expression d'Hannah ARENDT[1], une telle initiative ne pouvait qu'être saluée. Faire participer tous les citoyens burundais, sans exclusif, constitue une innovation qui ne peut qu'être soutenue.

Pour autant, une telle attitude citoyenne peut-elle être considérée comme une démarche de louvoisement ou comme un assujettissement au gouvernement de Bujumbura ? Je vous laisse le loisir d'y répondre. Pour ma part, la réponse est non.

Les membres d'AIDBU-Belgique ne sont pas nécessairement membres du Parti au pouvoir à Bujumbura et ne cherchent à tirer aucun bénéfice politique de leur engagement à l'effort de développement. Du reste chaque burundais a le droit de militer dans un parti de son choix. Que je sache, le parti au pouvoir est un parti démocratique, donc fréquentable au même titre que tout autre parti démocratique. Cette liberté de choix de son parti est substantielle à la liberté d'association ou de non association et participe de la possibilité d'appartenance multiple et non exclusive. Il n'y a donc pas à mon sens de contradiction à être d'AIDBU et d'être membre de quel que parti que ce soit, fût-ce le parti au pouvoir.

La question d'une identité partagée constitue un autre nœud de discorde, au point que l'on a même parlé de « Nyakurisation » de la Diaspora Burundaise en Belgique[2].

La réalité est que l'appellation AIDBU-Belgique, tout comme AIDBU-Internationale, a été adoptée pour marquer la visée communautaire ainsi que le caractère fédérateur de la structuration de l'action de la Diaspora. L'AIDBU n'a aucunement la prétention ni d'inclure ni d'englober toutes les associations et tous les individus issus de la Diaspora et n'a jamais revendiqué le monopole de la représentation de la Diaspora Burundaise.

D'aucuns savent que chaque association de droit belge jouit d'une autonomie de gestion que lui confère la loi. Il va ainsi des associations des Burundi dits de la Diaspora. Celles-ci bénéficient de la liberté d'association que leur garantit la Constitution belge.

L'AIDBU-Belgique n'échappe pas à cette règle et n'a donc aucune prétention de représenter l'ensemble des associations. Son ambition est plutôt celle de canaliser les ressources à la fois humaines et financières pour une plus grande efficacité d'action sur le terrain du développement au Burundi. L'adhésion à notre association se fait sur base volontaire ainsi que le précisent nos statuts.

Le Projet « Trois euros, Trois dollars », qui avait été retenu lors des assises de Bujumbura, se voulait fédérateur en cherchant de toucher toute la Diaspora Burundaise déjà regroupée en associations automnes. Ceci est d'autant vrai que la Diaspora est plurielle, à la fois dans ses composantes sociales, politiques, culturelles et religieuses, etc.

Il serait dès lors prétentieux et malencontreux de chercher à la subsumer en une identité unique, avec une étiquette à la clé, dans ce qu'un compatriote avisé a appelé « appropriation et usurpation d'une identité partagée »[3]. C'est donc non sans surprise, que notre association s'est vu reprocher de « concurrence déloyale »[4] à l'occasion de la soirée organisée le 09/02/2013.

Cette pluralité de mondes sociaux au sein de la Diaspora Burundaise s'accompagne d'une pluralité de modes d'engagement. Vouloir imposer son mode comme étant le mode autorisé, le mieux à même de fédérer cette pluralité de mondes, constitue à mon sens cette sorte de « racisme de l'intelligence » dont parlait l'éminent sociologue Pierre Bourdieu[5].

AIDBU-Belgique ne peut que se demander, avec d'autres compatriotes membres de la Diaspora du reste, de qui parle-t-on, quand certains écrivent « La Diasporas Burundaise mérite du respect »[6]. De quelle Diasporas parle-t-on, puis qu'il y a pluralité de mondes et que la Diasporas est plurielles ? Il est évoqué que « dans les milieux de la Diaspora Burundaise, beaucoup craignent que cette rivalité acharnée, augure un retour au clivage ethnique et/ou politique.»[7][8] Le mot est lâché. La vérité est en effet entre les lignes et il y a effectivement de quoi avoir peur : un retour aux années sombres de l'histoire de notre pays, l'époque où d'un côté, les uns proclamaient « Agateka kuri bose, Nta mwana n'ikinono », c'est-à-dire « la dignité pour tous » et de l'autre l'on rétorquait sans sourciller « Agateka aho kamyé », entendez « La dignité là où elle a toujours été, dans une sorte d'Eternel hier.

AIDBU-Belgique en appelle à plus de modestie et de modération, sachant néanmoins que ce sont là des vertus, sommes toutes, inégalement réparties. Il est fort à parier que notre message ne soit pas entendu ou soit interprété erronément, puis qu'aujourd'hui tout le monde cherche à se convaincre que la question des clivages du passé fait partie de l'histoire.

2. Mobilisation pour une participation citoyenne

Le projet AIDBU, tel que conçu par les conférenciers de Bujumbura avec l'appui du Gouvernement burundais, quelles qu'en soient les modalités de sa mise en œuvre dans les différents pays où réside la Diaspora Burundaise, participe des mécanismes par lesquels la société burundaise cherche à dépasser les clivages du passé et à construire une citoyenneté partagée pour le présent et les générations futures.

Des générations et des générations de nos aînés ont appelé de leurs vœux l'avènement d'un tel moment : la possibilité de participer au destin et à la reconstruction de leur pays natal sans exclusif. Depuis l'exil de Paul MIREREKANO[9], à la veille de l'accession de notre pays à l'indépendance, des milliers et des milliers de nos compatriotes ont été contraints à l'exil (1965, 1969, 1972). Pendant leurs longues années de bannissement, ils ont nourris un doux espoir de retourner un jour dans leur pays et de contribuer à sa reconstruction. Rares sont cependant ceux parmi eux qui ont eu l'opportunité de voir ce crépuscule.

Actuellement, l'occasion nous est offerte à tous. Il ne s'agit pas seulement de « transcender nos divergences pour mettre en avant des intérêts communs », comme le rappelle fort pertinemment le journaliste Jérôme BIGIRIMANA[10]. Il s'agit aussi et surtout de briser les chaînes de la peur, peur de nous affirmer, peur de nous engager. Quels que soient nos niveaux intellectuels et nos expériences respectives, chacun a sa place et peut apporter sa contribution à l'édifice.

La référence ou le rappel constant « à éviter toute stratégie ou acte de division parmi les compatriotes »[11] a ceci de pervers : il agit comme une auto-censure, qui réactive chez une partie de nos compatriotes un vieux réflexe de défense que notre compatriote le Professeur Melchior MBONIMPA a appelé « le complexe de mouton » :

« Lorsque le mouton a la gorge prise accidentellement dans un nœud coulant, il ne crie pas, et généralement, il y laisse sa peau. Par contre, une chèvre se débat et appelle au secours. Chez nous, on connaît cette différence de réaction entre la chèvre et le mouton, mais la chèvre est jugée sévèrement : elle est indécente, mal éduquée. Un tel jugement est une auto-justification; nous ressemblons tous au mouton. Pourtant, il semble bien qu'en cas de danger, c'est plutôt la chèvre qui réagit intelligemment »[12]

Longtemps stigmatisés, et menacés de représailles, la Diaspora a toujours eu peur de l'engagement. L'étiquette de « tribalo-terroriste, d'extrémiste » sonnait comme une sentence à mort, et la peur de représailles agissait comme un inhibiteur de conscience. D'où une défection ou une désertion des espaces de délibération ou la peur permanente de l'engagement. Mais c'est aussi un des paradoxes de la mobilisation collective, plus l'espace de délibération ou d'engagement est ouvert, moins on y entre, de peur que l'étau se resserre sur soi.

Aujourd'hui, tout le monde peut affirmer son identité, sans peur de représailles. Notre pays est un des rares au monde où existent un droit collectif consubstantiels à l'appartenance ethnique : un taux de représentativité dans les institutions de l'Etat. C'est donc sans complexe ni arrogance que l'on peut se dire HUTU, TUSTI ou TWA. Ce sont des réalités qui sont désormais reconnues et affirmées dans les Accords d'Arusha et la Constitution burundaise. Ceux qui ont peur de s'engager aux côtés des uns ou des autres n'ont plus d'alibi défendable.

3. L'AIBU-BELGIQUE est rassurante

Les membres d'AIDBU-Belgique n'ont pas d'agenda caché. Ils s'inscrivent dans une visée de participation à l'effort de développement enclenché par le Gouvernement burundais et soutenu par les hommes et femmes de tout bord pour sortir notre pays de la pauvreté.

Dans cette perspective, notre association s'inscrit dans une démarche constructive et positive fondée sur des principes universels :

- La mise en avant de l'intérêt général ;
- Le débat contradictoire, la persuasion et le compromis ;

- Le respect de la différence et l'unité dans la diversité ;
- L'affirmation de son identité sans complexe ni arrogance ;
- Le respect de la règle de la majorité pour autant que les autres moyens de prise de décision, notamment le débat, l'amendement et le compromis ont été épuisés.

Du reste, la participation citoyenne, à laquelle tout le monde est convié, participe de la construction d'une citoyenneté d'action. A la citoyenneté de participation politique fondée sur la liberté des urnes que garantit la démocratie pluraliste, il s'indique en effet d'ajouter la citoyenneté d'action, fortement corrélée au principe de subsidiarité qui, au-delà de la participation politique, s'attache à assurer les libertés d'action des citoyens.

Dans cette quête, la Diaspora est sollicitée pour prêter main forte à nos collectivités d'origine. Il s'agit d'une méthode de gouvernance qui tranche avec le centralisme du passé des Etats-Armée que notre pays a connus. Cette méthode participative, fondée sur le principe de décentralisation des collectivités locales et des administrations publiques, avec le principe de subsidiarité (kunganirana) comme toile de fonds, est à même de faire transcender les clivages du passé et de créer une véritable citoyenneté partagée. Aucune action entreprise ne pourra profiter à une seule catégorie de la population sans profiter aux autres et des actions communes sont à mêmes de sceller des liens forts et d'asseoir une certaine forme de réconciliation.

Je vous remercie.

[1] Hannah ARENDT, Les origines du totalitarisme, Paris, Ed Gallimard, 2002

[2] @rib News, 21/11/2012, commentaire au communiqué de presse AIDBU-BELGIQUE asbl est née...

[3] Protais NISUBIRE, « AIDBU, CBB, DBB... : appropriation et usurpation d'une identité partagée ! La diaspora burundaise de Belgique : quelle identité ? », in @rib News, 15/02/2013.

[4] DBB, Mise au point de la DBB asbl sur les écrits qui circulent sur le Net, in <http://www.diasporaburundaise-belgique.org>

[5] Pierre BOURDIEU, « Le racisme de l'intelligence », in Pierre BOURDIEU, Questions de Sociologie, Paris, Rd. Minuit, pp.264-268.

[6] Jean-Paul RUVAKUBUSA, « Lettre aux membres de la Diaspora Burundaise », in @rib News, 19/11/2013

[7] Jérôme BIGIRIMANA, « Burundi-Diaspora Appelés à contribuer davantage au développement de leur pays », Le Nouvel Afrique, 15/02/2013, in @rib News, 26/02/2013

[8] Voir également l'article de Ir Jean-Claude KARIBUHOYE, L'Ambassade du Burundi a boycotté les festivités des Burundais à Bruxelles, in @rib News, 14/02/2013

[9] Auteur de « Mbwire gito canje gito c'uwundi yumvireho », exécuté en 1965

[10] ibidem

[11] @rib, 14/02/2013, L'Ambassade du Burundi a boycotté les festivités des Burundais à Bruxelles, Question à La Une Par Ir Jean-Claude KARIBUHOYE dont je salue la pertinence de l'analyse.

[12] Melchior MBONIMPA, Hutu, Tutsi, Twa Pour une société sans castes au Burundi, Paris, Ed L'Harmattan, 1993, p.93

10 mai 2013 | @rib News, 10/05/2013 ---- Terre-Neuve tente un rapprochement entre Burundais de Belgique ---

INVITATION

TERRE NEUVE ASBL a l'honneur et le plaisir d'inviter Toutes les Associations burundaises, tous les Burundais et les Amis du Burundi à une conférence qu'elle organise ce samedi 11 mai 2013 à partir de 14 heures et dont le thème est :

« POUR UNE DIASPORA BURUNDAISE DE BELGIQUE PLURIELLE MAIS SOLIDAIRE »

Adresse : Rue Marcq, 25 1000 Bruxelles
Accès : Métro Sainte Catherine (Ligne 1 et 5)

Programme :

14h00 : Accueil des invités.

14h20 : Mot d'ouverture par le Président de TERRE NEUVE, Mr Jean-Marie NDUWAMUNGU.

14h30 : « Vers une politique de développement territorial durable par la mise en valeur du patrimoine naturel et immatériel du Burundi » par Mr Alain Vanderputten, Chargé des Relations publiques chez TERRE NEUVE.

14h45 : « La place de la diaspora au sein de l'Union africaine » par Mr Jérôme Bigirimana, Journaliste au Nouvel Afrique.

15h00 : « Une diaspora bien organisé pour répondre au développement du Burundi » par Mr Japhet-Legentil Ndayishimiye, Président de l'AIDBU-International.

15h15 : Questions - Réponses.

15h45 : Temps réservé à l'Asbl Communauté Burundaise de Belgique - CBB

16h00 : ---

16h15 : « AIDBU et participation citoyenne » par Anselme Nimbeshaho, Vice-président de l'AIDBU-Belgique.

16h30 : Questions réponses.

17h00 : Débat.

17h30 : Synthèse et recommandations.

18h00 : Clôture et verre d'amitié.

SOYEZ LES BIENVENUS

03 mai 2013 | @rib News, 05/05/2013 ---- Les Burundais de Namur-Luxembourg séduits par leur Ambassadeur

L'Ambassadeur Ndayisenga poursuit ses rencontres avec les Burundais de Belgique.

De notre envoyé spécial à Namur, Jérôme Bigirimana

Après Liège, c'était le tour des Burundais des provinces de Namur et de Luxembourg de s'entretenir avec leur Ambassadeur Félix Ndayisenga ce vendredi 03 mai dans les enceintes de la faculté des sciences économiques, sociales et de gestion de l'Université de Namur. Dans toutes ces rencontres, c'est la même approche : aller à la rencontre de ses concitoyens, les informer sur la situation sociopolitique actuelle du Burundi et leur rendre compte de ce qui se fait avant de les interpeller à contribuer davantage à la belle image et au développement du Burundi. Malgré un taux de participation inférieur à celui de Liège, l'Ambassadeur reste toujours apprécié par les Burundais de Namur et de Luxembourg.

Comme à Liège, l'Ambassadeur Ndayisenga a d'abord vanté quelques unes des mérites du Gouvernement qu'il représente. Selon lui, le Burundi excelle dans de nombreux domaines. C'est notamment le premier prix mondial dans la lutte contre le paludisme, le taux de vaccination très élevé (88%), premier grand réformateur africain selon la Banque Mondiale. A côté de cela, l'Ambassadeur énumère d'autres performances personnelles ou collectives qui honorent le Burundi comme la distinction récente de la Boucherie Charcuterie Nouvelle de Bujumbura, les différentes qualifications décrochées en athlétisme par la burundaise Francine Niyonsaba, Audace Machado, l'heureux gagnant du prix Comesa Media Awards et d'autres encore.

De belles performances oui, mais qui ne devraient pas faire oublier tout un océan de défis et de misère dont les Burundais font face au quotidien. Certains défis comme l'insécurité, la corruption, la mauvaise gouvernance, le non respect des droits de l'homme, etc. étant perçus comme l'échec du Gouvernement actuel, le diplomate Ndayisenga évite d'en parler ou presque. Il se presse plutôt à appeler la diaspora burundaise à témoigner plus de confiance aux institutions de leur pays et à une

plus grande solidarité.

Et surtout de ne pas tenir de propos médisants contre leur pays d'origine et de bien (re)présenter le Burundi partout où ils sont. « Il faut protéger sa maison, son pays d'origine, éviter de propager des opinions hostiles contre votre maison. Constatez vous-même que même naturalisés, on continue de vous voir comme des Belges d'origine burundaise. Donc, des Burundais. Salir le Burundi c'est donc salir votre propre maison », a exhorté l'Ambassadeur Ndayisenga.

En contrepartie, toujours selon l'Ambassadeur Ndayisenga, l'Etat burundais s'est engagé à protéger les intérêts des burundais partout où ils sont, au Burundi comme à l'étranger. C'est ainsi que le diplomate a annoncé une série d'initiatives déjà entamées notamment la question des passeports dont la première mission de travail de l'équipe de Bujumbura pourrait avoir lieu en juillet prochain.

Mais ce qui aura retenu l'attention des participants, c'est surtout les accords de coopération et de jumelage que l'Ambassadeur a obtenu des autorités académiques et administratives namuroises.

En effet, l'Ambassadeur Ndayisenga a annoncé que l'autorité provinciale namuroise venait d'accepter un jumelage avec une province du Burundi dont il s'est refusé de dévoiler le nom. Il y a aussi un partenariat entre l'Ecole provinciale d'Agronomie et des sciences de Ciney (Namur) avec l'Institut Technique d'Agriculture du Burundi, ITAB Karuzi. Enfin, le diplomate burundais a rappelé une idée pas nouvelle mais à renforcer : celle de la mise sur pied d'un Institut jésuite au Burundi. Il sera le fruit de coopération entre l'Université de Namur et l'Université du Burundi. Cela aurait été déjà décidé lors du congrès des anciens étudiants des Collèges jésuites tenu à Bujumbura en 2010.

C'est donc cet élan de dynamisme de relations et de partenariats pour le Burundi que l'Ambassadeur Ndayisenga veut inculquer aux Burundais de Belgique. De là, il regrette que lors de la semaine belge au Burundi, parmi la cinquantaine de belges partis au Burundi pour les affaires, il n'y avait aucun d'origine burundaise. Constat relayé par Mme Roshamani Ebrahim (photo) qui ne voit aucun Burundais lors de ses tournées dans la ville de Namur au cours desquelles elle récolte des fonds pour les enfants burundais atteints de trisomie 21 et autisme. Mme Roshamani est née au Burundi mais elle est d'origine indienne. Elle veut construire un grand centre au Burundi pour prendre en charge ces enfants.

Les questions posées

Commencée vers 18H30, avec une heure de retard sur le programme annoncé, la rencontre de Namur n'a pas connu de nombreuses questions comme à Liège. Et l'essentiel des questions concernait la sécurité, les élections de 2015, la Commission Vérité et Réconciliation, les passeports biométriques, etc.

Et comme la rencontre s'est tenue en milieu universitaire, les étudiants avaient aussi répondu au rendez-vous et ont, sans surprise, posé la question récurrente, celle de leur bourse jugée très maigre. Mais aussi, un contrat de bourse ne tenant pas compte des réalités actuelles.

Selon le Doctorant Léonce Mpunikiye, chercheur au sein de l'Unité des Statistiques de l'Université de Namur, « le contrat actuel prévoit une période de 5 ans (2 ans de master et 3 ans de doctorat), mais cette durée est insuffisante parce que la plupart des étudiants commencent actuellement par l'année préparatoire au master, ce qui porte le nombre d'années de master à trois. Par ailleurs, il est rare de finir sa thèse en 3 ans ». M. Mpunikiye demande au Gouvernement de revoir le contrat et propose une durée de 7 ans pour bien faire sa maîtrise et sa thèse en toute quiétude.

A ce sujet, l'Ambassadeur Ndayisenga assure avoir pris de bonnes notes et qu'il a déjà rencontré les Recteurs d'université pour échanger à ce sujet. En outre, il prévoit une rencontre spéciale pour les étudiants boursiers du Gouvernement. L'Ambassadeur Ndayisenga dit bien comprendre les doléances des étudiants. Par ailleurs, « on a besoin que nos étudiants excellent dans les concours internationaux pour honorer le Burundi. C'est pourquoi on doit aussi s'occuper des étudiants burundais en Belgique », a-t-il précisé.

Plus de solidarité

« Travailler isolément peut certes faire gagner, mais on gagne plus et on va plus loin en travaillant en synergie », a martelé l'Ambassadeur Ndayisenga. Pour lui, inutile de se faire des crocs-en-jambe. Chacune des associations pourrait bien poursuivre ses objectifs tout en se joignant aux autres pour

des projets communs, fédérateurs. Il a encore signifié qu'il ne veut pas s'immiscer dans le fonctionnement des associations de droit belge (et donc des personnes morales belges). « J'ai uniquement le devoir de rendre compte directement aux citoyens. Ce que je peux faire, ce n'est que les soutenir, les encourager à plus de solidarité ». C'est ainsi qu'il a dit encourager tous ceux qui travaillent dans le sens de rassembler les Burundais notamment Terre Neuve asbl, une organisation de droit belge, active dans la recherche de terrain d'entente et de résolution pacifique des conflits depuis plus de 10 ans. Terre Neuve travaille actuellement à trouver un terrain d'entente pour une diaspora burundaise plurielle mais solidaire.

Toujours apprécié

A Liège comme à Namur, l'Ambassadeur Ndayisenga maintient la cote. A Namur, une trentaine des Burundais et amis du Burundi étaient au rendez-vous. ARIB.INFO a interrogé quelques participants à la fin de la rencontre. Mention générale : 8 sur 10. Unaniment, tout le monde parle d'un Ambassadeur « jeune, dynamique, simple, proche de gens ». Et certains, comme Christian Senga et Tite Kubushishi, garderont l'image du diplomate burundais qui a marché avec eux, depuis la faculté des sciences économiques de Namur jusqu'au café L'Atlantique où il leur a offert un verre d'amitié (plus d'1 km).

Pour Gaspard Kirombo, représentant la Section Namur-Luxembourg de l'asbl Diaspora Burundaise de Belgique (DBB), « Ndayisenga est un Ambassadeur de type nouvelle génération, dynamique, qui va vers les gens et Il sait bien répondre aux questions dans un langage diplomatique et philosophique. Cette rencontre a été une grande opportunité pour nous aussi de nous rencontrer parce que les gens de Namur et Luxembourg n'avait jamais eu cette occasion. Au sein de la DBB Namur-Luxembourg, nous préparons une journée sportive et culturelle le 1er juin et cette rencontre avec l'Ambassadeur nous a été donc d'une grande opportunité d'échanges avant cette date. En tout cas, c'est une bonne et première expérience très réussie. »

Avec une petite dose de scepticisme quant à la suite, Tite Kubushishi apprécie aussi l'excellente initiative de l'Ambassadeur Ndayisenga. « Ce nouvel Ambassadeur est proche de gens. Imaginez un Ambassadeur qui a marché avec nous depuis là-bas jusqu'ici. Moi, je n'aime pas juger les gens arbitrairement. Mais, au delà de ce qu'il est, moi je l'apprécie beaucoup. Franchement, c'est du jamais vu. Seulement, attendons voir si ça continue comme cela », a-t-il relativisé.

L'Ambassadeur Ndayisenga se déploie à ramener à la confiance des Burundais de Belgique. Il a jusqu'à présent réussi à s'attirer la sympathie de ses concitoyens à Liège et à Namur-Luxembourg. Cependant, sa réussite tiendra longtemps en fonction de la politique de Bujumbura. Et comme le dit Kubushishi, « wait and see » si l'Ambassadeur va maintenir le cap et qu'il aura la même cote à Bruxelles, Anvers et Mons. [Fin]

4 mai 2013 | @rib News, 16/05/2013 ---- Naissance de l'association "Diaspora Burundaise de France"

COMMUNIQUE DE LA DIASPORA BURUNDAISE DE FRANCE DBF

En date du 04 mai 2013 à 15h30, la diaspora burundaise de France s'est réunie en son Assemblée Générale constitutive, au 36 rue St Bernard, 75011 Paris, sur convocation de son Comité d'organisation.

Après la définition du terme « diaspora », l'historique de la genèse de l'association depuis fin 2006 et le bilan des activités, présentés par le Président aux membres venant de Paris et de province (Lille, Rouen, Soisson, Lyon et Nantes), le Comité a présenté à l'Assemblée Générale les statuts de création de l'Association dénommée « Diaspora Burundaise de France », DBF en sigle. Ces statuts provenant en grande partie de ceux initialement élaborés en 2010 ont été amendés et actualisés en vue de se conformer à ceux régissant l'Action Internationale pour le Développement du Burundi (AIDEBU).

Après un approfondissement des sujets dans un débat démocratique, 5 participants sur 57 membres effectifs ont émis leurs objections, tout le monde a fini par se mettre d'accord sur l'organisation de

la diaspora burundaise en Association.

Peu avant la fin de la séance, l'Assemblée Générale a opté pour l'ouverture et a émis le souhait de voir une Diaspora burundaise bien unie et solidaire, a respectivement adopté et approuvé, à la majorité absolue, les statuts et le Bureau Exécutif dont les membres sont :

Augustin NKUNDABASHAKA, Président

Jean Léonard NDAYISHIMIYE, Secrétaire

Désiré BIZIMANA, Trésorier

La séance a été levée à 17h00'

Rapporteur : Jean Léonard NDAYISHIMIYE, Secrétaire

Pour Imprimatur : Augustin NKUNDABASHAKA, Président

3 mai 2013 | @rib News, 17/05/2013 ---- Position de la DBB asbl par rapport à la nouvelle loi sur les médias --- LE PROJET DE LOI DE LA PRESSE AU BURUNDI. POSITION DE LA DIASPORA BURUNDAISE DE BELGIQUE, DBB-ASBL.

Le monde entier y compris le Burundi vient de célébrer la journée mondiale de la liberté de la presse le 03 mai 2013. Le thème de cette année est « Parler sans crainte, assurer la liberté d'expression dans tous les médias ». Au Burundi, le débat qui prévaut aujourd'hui en la matière s'articule notamment autour du nouveau projet de loi sur les médias très contesté mais déjà adopté par l'Assemblée Nationale et le Sénat.

Au lendemain de la célébration de la journée mondiale de la liberté de la presse, devant le tollé de multiples protestations des professionnels des médias, de la société civile, des partis politiques et des hommes politiques burundais, des institutions et organisations internationales, des pays amis et bailleurs du Burundi, etc. l'association « Diaspora Burundaise de Belgique » ne peut pas rester silencieuse devant une telle situation qui risque d'hypothéquer l'avenir démocratique et économique de notre bien Chère Patrie.

D'emblée, nous tenons à préciser que

- notre association est sans but lucratif et elle est apolitique, tel que stipulé dans ses statuts ;
- la DBB gardera sa neutralité politique et son indépendance totale, ne combatta jamais le gouvernement actuel et/ou à venir, telle association, tel ou tel autre parti politique ;
- la position de la DBB-ASBL par rapport à cette loi de la presse au Burundi ne doit pas être interprétée comme une défiance ou une opposition au gouvernement burundais, c'est ni moins ni plus une exhortation adressée au Chef de l'état et à tout l'exécutif burundais ;
- la position de la DBB-ASBL est aussi un message de soutien, de sympathie, d'encouragement et de vœux de courage, de détermination adressé à tous les journalistes burundais et à tous les burundais qui sont engagés pour faire évoluer le Burundi vers une démocratie sans faille selon les normes internationales ;

• la pensée de tous les membres de la DBB-ASBL va vers tous ces journalistes qui ont été emprisonnés ou ont été victimes de la barbarie

humaine en l'occurrence Willy Abagenzinikindi de la Radiotélévision Renaissance et Patrick Pagio de la Radio Publique Africaine.

Nous leur souhaitons beaucoup de courage et un bon rétablissement pour toutes les séquelles subies suite à leur métier combien noble.

...

Pour la DBB-ASBL, Libérat Ntibashirakandi, Président.

http://www.arib.info/Position_DBB_Loi_presse_2013_17_05_2013.pdf

3 mai 2013 | @rib News, 03/05/2013 ---- Terre-Neuve asbl va à nouveau tenter un rapprochement entre Burundais ---

COMMUNIQUE

Après la rencontre organisée le 09 mars 2013 pour créer un espace de dialogue sur la problématique de la cohésion de celles et ceux qui constituent notre diaspora burundaise ici en Belgique, TERRE NEUVE ASBL a le l'honneur et le plaisir de vous communiquer la préparation d'une deuxième rencontre à ce sujet ce 11 mai 2013 de 14 heures à 18 heures à la Maison des Associations Internationales à Bruxelles.

L'invitation et de plus amples informations quant au thème et aux différents intervenants suivront incessamment.

Pour TERRE NEUVE ASBL

Jean – Marie NDUWAMUNGU

Président-Fondateur

1 mai 2013 | @rib News, 01/05/2013 ---- Les Burundais de Namur et Luxembourg vont rencontrer leur Ambassadeur ---

L'Ambassadeur du Burundi à Bruxelles rencontre les Burundais résidant à Namur et Luxembourg. L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur d'inviter les Burundais résidant à Namur, au Luxembourg (Belgique) et environs à une rencontre d'échanges que l'Ambassadeur organise à leur intention. Les échanges tourneront autour (1) de la vie socio-économique et politique du Burundi, (2) des modalités pour les Burundais de la diaspora de participer aux programmes de développement de leur pays d'origine, (3) des modalités pour eux de participer à la promotion de la belle image du Burundi à l'étranger, à partir de leur milieu de vie.

Date et heure : Ce vendredi 03 mai 2013

A partir de 17h30 précises

Lieu :

Université de Namur

Rempart de la Vierge, 8

Facultés des Sciences Economiques

Local E11

L'ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne salue la présence et la ponctualité de tous (Hommes, Femmes et Jeunes) et leur renouvelle les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Bruxelles, le 30 mai 2013

NDAYISENGA Félix

Ambassadeur

AVRIL 2013

24 avril 2013 | @rib News, 24/04/2013 ---- La DBB installe une antenne dans le Brabant flamand
Lancement de la Section de la DBB du Brabant flamand – Limbourg (Limburg)
Tous les Burundais et toutes les Burundaises ainsi que tous les amis du Burundi vivant dans le Brabant flamand et les environs comme le Limburg sont cordialement conviés à une réunion de lancement de la section provinciale de la DBB-Brabant Flamand - Limburg, ce dimanche 28 avril 2013.

Lieu et heure : Salle "Ons Huis" Goudsbloemstraat 28, 3000 Leuven à partir de 16:00

Ordre du jour :

1. Présentation des statuts de la DBB, projets en cours et perspectives.
2. Organisation de la DBB Brabant-Flamand et Limbourg (Limburg)
3. Election du Comité.
4. Divers

Contacts :

Marthe Barankenguje: 0489 206 430

Cyriaque Siraduhenda: 0486 798 183

Hassan Bahendwa : 0486 10 56 68

Fait à Bruxelles le jeudi 18 avril 2013

DIEUDONNE HABARUGIRA,

Représentant de la DBB en Flandre

Courriel : habarugira.dieudonne@gmail.com

GSM : 0497.242.183

18 avril 2013 | @rib News, 18/04/2013 Concertation sur l'organisation de la diaspora burundaise de France

COMMUNIQUE

Le Comité d'organisation de la Diaspora burundaise de France invite les membres de la Communauté burundaise de France à une réunion de concertation sur la suite à donner à la deuxième réunion de la diaspora burundaise organisée par Son E.M. Musavyarabona Gaspard, Ambassadeur du Burundi en France, le 6 avril 2013 à l'Assemblée Nationale Française.

La réunion aura lieu samedi 04 mai 2013 à 15h précises dans la salle de la Paroisse Ste Marguerite sise à 36 Rue St Bernard, Paris 11ème, métro Charonne.

Ordre du jour:

1. Réflexion sur l'organisation de la diaspora et le but recherché
2. Lancement des activités de la diaspora burundaise de France
3. Divers

Vous êtes tous cordialement invités et votre participation contribuera aussi bien à la construction harmonieuse de notre Communauté qu'à la contribution de la diaspora au développement du Burundi.

Pour le Comité,

Augustin NKUNDABASHAKA, Président.

Fait à Paris, le 18 avril 2013.

18 avril 2013 | @rib News, 18/04/2013 Commémoration à Bruxelles du génocide de 1972 au Burundi

INVITATION

BURUNDI

41ème Anniversaire du génocide de 1972

Bien chers compatriotes, Bien chers amis du Burundi,

A l'occasion du 41ème anniversaire du génocide de 1972, des Burundais de Belgique vous invitent, une nouvelle fois, à venir nombreux commémorer ce triste anniversaire. La commémoration se déroulera comme suit :

Date : 4 Mai 2013

Lieu : Paroisse du Saint Esprit

Place Martin Luther King, 1

1070 Bruxelles (Anderlecht)

Programme :

10h30 - 11h : Accueil

11h - 12h : Messe (l'église est au Rez-de-chaussée)

12h30' – 13h30' : Repas partagé

13h30' - 17h00 : Conférence + Témoignages (la salle est au 1er étage)

Joseph Ntamahungiro « BRISER LES CHAINES DU SILENCE »

17h : Fin de la commémoration

Accès par transport en commun : Tram 81 : Arrêt Parc Vivès

A votre aimable attention : Des enveloppes seront distribuées pour aider les organisateurs qui n'ont d'autres ressources que leur engagement et leur bonne volonté

Personnes de contacts:

NTACORIGIRA Victor : 0472 28 95 11 - ntacovic2000@yahoo.fr

NTAMAHUNGIRO Joseph : 0472 45.69.52 - ndagateka@yahoo.fr

12 avril 2013 | @rib News, 13/04/2013 - Les Burundais de Liège saluent la visite de leur Ambassadeur

L'Ambassadeur Félix Ndayisenga prône une diplomatie de proximité

De notre envoyé spécial à Liège, Jérôme Bigirimana

Une diplomatie plus dynamique et effective, telle est la nouvelle image que l'Ambassadeur Félix Ndayisenga veut impulser à l'ambassade du Burundi à Bruxelles. Il se veut surtout un diplomate de la véranda, proche des gens et non pas toujours celui de la salle climatisée.

C'est dans ce cadre que l'Ambassadeur Ndayisenga organise un cycle de consultations avec les Burundais de Belgique. Nommé Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire à Bruxelles en juin 2012, la rencontre organisée ce vendredi 12 avril à Liège était une première rencontre directe avec la Diaspora burundaise de Belgique. Rencontre test donc et de laquelle il est ressorti très apprécié, à en croire les témoignages des participants recueillis par ARIB.INFO à la fin de la rencontre.

Longtemps considérée comme une menace extérieure du pays et donc à mettre à l'écart de la gestion du pays, le pouvoir actuel chercherait désormais à intéresser et à impliquer davantage la Diaspora burundaise dans l'amélioration de l'image et le développement du Burundi.

Vis-à-vis de la Diaspora burundaise

Pour l'Ambassadeur Ndayisenga (photo), la rencontre de Liège est « une visite normale et amicale. Je suis ici comme Ambassadeur parce qu'il y a des Burundais dont je suis chargé de défendre intérêts. Je suis donc parmi mes frères, mes compatriotes. »

Mais, à côté de la proximité, on pouvait y décrypter aussi une mission politique : informer et

sensibiliser les Burundais de l'extérieur à l'évolution actuelle du pays, et les amener à réfléchir ensemble sur des projets fédérateurs.

Ainsi, dans son intervention, l'Ambassadeur Ndayisenga s'est beaucoup attardé sur la situation sociopolitique afin de mettre à jour ceux qui ont quitté le pays il y a très longtemps et qui ne suivent pas régulièrement ce qui s'y passe. Il a commencé par faire éloge des grandes réalisations du pays en énumérant les trophées récemment décrochés par le Burundi ou par des Burundais dans les compétitions internationales. Mais par la suite, il n'a pas oublié de relever les nombreux défis qui hantent le Burundi en matière de développement et de respect de droits de l'Homme.

Et c'est justement sur ces défis que s'est basé l'essentiel des échanges et c'est aussi par là que l'Ambassadeur Ndayisenga a lancé un appel à tous les Burundais de Belgique à contribuer au développement chacun comme il peut, sur sa colline natale ou au niveau national. En contrepartie, l'Ambassade promet d'être actif et effectif en faveur des intérêts des Burundais de Belgique.

De nombreux défis pour le pays mais également pour la Diaspora burundaise de Belgique. La ville de Liège, regorgeant beaucoup d'étudiants, plusieurs questions étaient liées à l'enseignement, à la bourse insuffisante ou parfois même refus de Visas pour des boursiers du Gouvernement et des programmes d'enseignement inadaptés au Burundi qui font que certaines Universités de Belgique exigent de certains étudiants burundais à commencer par une année préparatoire avant d'entamer leur cursus de Master.

Mais également, des problèmes de tout le monde comme l'obtention de passeports biométriques à partir de Belgique, des permis de conduire burundais non acceptés en Belgique, des questions liées à la bonne gouvernance et à la sécurité au Burundi, des membres des partis d'opposition qui continuent d'être intimidés ou même parfois tués, etc.

A propos du climat récent de méfiance entre certaines associations au sein de Diaspora burundaise en Belgique, l'Ambassadeur Ndayisenga dit y voir plutôt quelque chose de positif contrairement aux autres discours ce sujet. « Je n'y vois aucun fond de division, mais un dynamisme de recherche de voies et moyens pour pouvoir finalement se structurer, s'organiser, se mettre en place efficacement afin de mieux répondre à l'appel du gouvernement à participer à la vie nationale », a fait savoir Ndayisenga.

Et comme ces associations sont des personnes morales et de droit belge, l'Ambassadeur dit n'avoir aucune prérogative sur leur gestion et ne peut donc pas s'immiscer dans leurs affaires. « Tout ce que nous pouvons faire, c'est de les encourager à réaliser des projets communs, les appeler à collaborer et à répondre massivement à notre appel lors des événements fédérateurs », a renchéri le l'Ambassadeur Ndayisenga.

Une première à Liège

Pour être le premier Ambassadeur burundais à les rencontrer chez eux, les Burundais de Liège attribuent à l'Ambassadeur Ndayisenga une note de 8/10. Une « grande distinction » qui l'encourage certainement à poursuivre ses rencontres à Anvers, Bruxelles, Namur, etc. « Initiative louable », « c'est inédit », voilà les mots qui revenaient souvent chez les participants interrogés sur place.

Parmi eux, Dr Athanase Bakunda (photo), 27 ans en Belgique, nous livre son impression : « Durant les 27 ans, je n'ai vu aucun ambassadeur venir à Liège pour nous rencontrer. C'est nous qui allions vers lui et non l'inverse. La rencontre d'aujourd'hui était plus que souhaitée depuis longtemps. Nous avons besoin de trois choses : (1) un ambassadeur qui nous rend visite chez nous, (2) une ambassade qui sert effectivement les Burundais au lieu de jouer à la sûreté de l'Etat et (3) qui veille à la bonne entente entre les Burundais sans considération politique, ethnique, religieuse ou régionale. Et tout cela, nous l'avons eu avec l'Ambassadeur Ndayisenga. Ici à Liège, on est alors satisfaisait et on a été visité en premier. »

Même emballement pour d'autres participants interrogés dont Mme Goreth Kaneza, aussi très satisfaite. « C'est la première fois qu'un diplomate vient rencontrer les Burundais de Liège. J'ai appris beaucoup de choses. Seulement, le temps nous a manqué », nous a-t-elle confié.

Il est évident que toute l'équipe de l'Ambassade du Burundi s'émerveille de l'enthousiasme et de la forte participation que Liège leur a témoignée.

Cependant, comme bémol, en plus de nombreuses questions restées sans réponses par manque de temps, un participant qui a préféré garder l'anonymat, égratigne au passage l'Ambassadeur Ndayisenga : « Les autorités burundaises ont l'habitude de vanter leurs réalisations et de relever des défis, sans nous montrer des solutions concrètes envisagées. Et lui aussi n'a pas échappé à la règle. On nous a montré d'où on vient, mais jamais on ne dit pas où on va ». Un clin d'œil à l'Ambassadeur Ndayisenga pour les prochaines rencontres. [Fin]

08 avril 2013 | @rib News, 10/04/2013 L'Ambassadeur Ndayisenga va rencontrer les Burundais de Liège

L'Ambassadeur du Burundi à Bruxelles rencontre les Burundais résidant à Liège et environs
L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur d'inviter les Burundais résidant à Liège (Belgique) et environs à une rencontre d'échanges que l'Ambassadeur organise à leur intention. Les échanges tourneront autour (1) de la vie socio-économique et politique du Burundi, (2) des modalités pour les Burundais de la diaspora de participer aux programmes de développement de leur pays d'origine, (3) des modalités pour eux de participer à la promotion de la belle image du Burundi à l'étranger, à partir de leur milieu de vie.

Lieu : Amphithéâtre de l'Institut d'Anatomie de l'Université de Liège

Rue de Pitteurs 20, 4020 Liège

Date : Vendredi 12/4/2013

Heure : 17.30 – 20.00

L'ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne salue la présence et la ponctualité de tous (Hommes, Femmes et Jeunes) et leur renouvelle les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Bruxelles, le 08 avril 2013

NDAYISENGA Félix, Ambassadeur

06 avril 2013 | @rib News, 10/04/2013 Compte-rendu de la rencontre des Burundais de France le 06 avril 2013 à Paris

COMMUNIQUE DE PRESSE

Ce samedi 06 avril 2013, la communauté burundaise de France s'est réunie dans la salle Lamartine de l'Assemblée Nationale française SISE 101 AVENUE DE L'UNIVERSITÉ 75007 PARIS à 09h00, sur invitation de S.E.M. GASPARD MUSAVYARABONA, Ambassadeur du Burundi en France.

Le Député Jean Renet MARSAC, Président du Groupe d'Amitié France Burundi à l'Assemblée Nationale, avait gracieusement accepté d'en être le modérateur.

Comme le spécifient l'invitation et le programme de la journée, trois (3) points figuraient à l'ordre du jour à savoir :

- a. Anniversaire de la mort du président Cyprien NTARYAMIRA
- b. Débat sur l'organisation de la Communauté Burundaise de France
- c. Présentation du Livre « Un Cri...de liberté » de Jacques CLAESSENS

Les échanges ont suivi la chronologie de ces 3 points précités :

<http://www.arib.info/Ambabu-France-Communique-10042013.pdf>

02 avril 2013 | @rib News, 03/04/2013 Vers une organisation de la Diaspora burundaise en France
COMMUNIQUE A LA DIASPORA BURUNDAISE EN FRANCE

Un groupe de Burundais de France lance une invitation à une réunion des Burundais de France afin

d'analyser les contours de l'organisation de la diaspora et aussi pour élire un comité chargé d'organiser une assemblée générale qui élira les instances de la direction de la diaspora burundaise en France.

La date de cette réunion est fixée au 20 avril 2013 à 15 hrs. Le lieu vous sera précisé ultérieurement.

Fait à Paris le 02 avril 2013

Elhud Mbazumutima, Christian Kwizera, Patrick Niyongabo, Gustave Ntwari, , Balthazar Ntamahungiro, Dr Grégoire Nimubona, Dr Déo Rugemintwaza, Gratien Rukindikiza, Dr Déo Christian Haringanji, Clémence Segal, Christophe Manirakiza, Nestor Bidadanure, Grégoire Birihanyuma.

MARS 2013

22 mars 2013 | @rib News, 24/03/2013 --- Messe à Bruxelles en la mémoire de Cyprien Ntaryamira --- MESSE EN LA MÉMOIRE DE FEU S.E CYPRIEN NTARYAMIRA, LE 06/4/2013

L'Ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne a l'honneur d'inviter les Burundais résidant en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg à une messe en la mémoire de feu Son Excellence Monsieur le Président Cyprien NTARYAMIRA, qui aura lieu samedi le 6 avril 2013 à 15h00 à l'Eglise Saint Josse.

Adresse : Place Saint Josse

Accès :

Train : Gare Schuman

Metro : Madou, Malbeek

Bus : Lignes 29,63, 59

Arrêt: Place Saint Josse

L'ambassade de la République du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne salue la présence et la ponctualité de tous et leur renouvelle les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Bruxelles, le 22 mars 2013

NDAYISENGA Félix, Ambassadeur

24 mars 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 24 mars 2013 ---- Burundi: 2012 ou une Diaspora tournée vers le développement -- Selon le bilan annuel d'AGnews (Africa Generation News), que l'on retrouve dans le document intitulé « Burundi : Un an par le trou de la serrure (de janvier 2012 à décembre 2012)», qui sort chaque année depuis 2005, la Diaspora du Burundi est demeurée le 4ème acteur de la société en 2012. Qu'est que cela veut dire concrètement ? D'abord prenons connaissance de cette diaspora ...

Bilan des acteurs de la société burundaise en 2012

Burundi: Le CNDD-FDD, Aigle à épée et feuille de manioc, s'est installé en 2012 [<http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=5974>]

Burundi: Un Uprona en 2012 déloyal au gouvernement [<http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=5888>]

Burundi: L'ADC IKIBIRI, 1er acteur politique en 2012 [<http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=5826>]

Burundi: Les politiques comme 3ème acteur social en 2012 [<http://burundi-agnews.org/sports-and-games/?p=5804>]

Burundi: 2012, une société civile monopolisée par les médias [<http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=5609>]

Burundi: L'Etat est resté 1er acteur de la société en 2012 [<http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=5537>]

Burundi: 2012 ou une dynamique étatique de développement [<http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=5546>]

Burundi : Bilan des actualités africaines 2012 [<http://burundi-agnews.org/uncategorized/?p=5875>]

L'Histoire de la Diaspora burundaise date depuis ... Mais disons que l'accélérateur a été – le Génocide / Régicide des Bahutu Burundi – commis par le Régime des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, Buyoya) commencé vers les années 60 et qui a pris fin en 2003 , date de fin de la guerre civile au Burundi. La dictature féroce et surtout sanguinaire des Bahima Burundais a fait en près de 40 ans de pouvoir plus de 4.5 Millions de victimes parmi les Bahutu Burundi (Batutsi et Baganwa compris) au Burundi.

La Diaspora burundaise actuelle du Burundi s'est construite malheureusement sur ce drame qui aura été un des plus sérieux du 20ème siècle... Ce sont les réfugiés Burundi (des Bahutu Burundi – dont des Batutsi et des Baganwa), c'est à dire les -enfants de l'ancien Royaume Millénaire de l'Urundi (Ingoma Y'Uburundi) -, qui avaient fui leur pays, éparpillés à travers le monde entier (Tanzanie, Congo, Rwanda, Cameroun, Bénin, Sénégal, Niger, Canada, USA, Belgique, Chine, Australie, UK, Danemarck, Suède, Norvège, France, Italie, Indonésie, etc.) pendant la dictature des Bahima burundais, qui , pendant plus de 40 ans, vont se refaire une vie ailleurs, fondés des familles, qui composent la grande majorité des membres de la diaspora burundaise.

Une seconde vague de réfugiés est arrivée alors après 1996 en pleine guerre civile du Burundi (1993-2003). Elle était composée d' -Enfants de la Dictature des Bahima burundais- .Celle-ci s'opposera aux Bahutu Burundi (comprenant des Batutsi et des Baganwa) déjà installés depuis les années 60. L'élite des Bahima burundais percevant la fin du règne des Bahima au Burundi ont commencé à fuir le pays. Les nouveaux arrivants Bahima Burundais vont au départ tenter de s'isoler dans les pays où ils savaient qu'il y avait moins de réfugiés Bahutu Burundi (dont des Batutsi et des Baganwa). C'est à dire dans les pays scandinaves (Norvège, Suède, Finlande), aux USA, au Canada, en France, ou en Belgique Flamande.

En 2003 et surtout en 2005, une fois que le Burundi était libéré de la Dictature des Bahima burundais -un grand nombre des Enfants de l'ex- Royaume du Burundi – sont rentrés et avec, eux, les Tambours du Burundi ont commencé à rebattre comme autrefois sous toutes les collines du pays.

Le bilan annuel 2012 d'AGnews (Africa Generation News) explique qu',en 2012,la Diaspora du Burundi s'est fait découvrir par :

- Des associations qui s'occupent d'organiser la Communauté pour les sensibiliser pour le pays.
- Des artistes qui mobilisent des organisations à venir aider à développer le pays.
- Des sportifs d'origine burundaises qui gagnent des courses à pied en France , ou qui font des carrières footballistiques intéressantes.
- Des amitiés de solidarité avec des associations, des communes, ou des villes en France, ou au Canada.
- Des opposants politiques qui s'expriment de l'extérieur du pays contre le régime du Burundi ou qui se livrent des combats politiques à l'Etranger.
- Des familles d'étrangères vivant au Burundi (ex. des soeurs ou des prêtres Français ou autres) qui nouent des liens forts de solidarité avec le Burundi, et surtout des familles burundaises.
- Les ambassades qui organisent des journées (fêtes nationales, commémorations, -journée du Burundi- , ...)
- Des autorités burundaises qui viennent à la rencontre des Burundi de l'Etranger.
- Des Burundi de l'Etranger qui commémorent en Avril le Génocide / Régicide contre les Bahutu Burundi du Burundi commis par la dictature des Bahima burundais (Micombero, Bagaza, et Buyoya)

- Des Burundi de l'Étranger qui contribuent aux échanges de savoir inter-universitaire
- Des associations étrangères qui organisent des journées culturelles pour soutenir des projets de développement au Burundi (Soutien à la scolarisation des enfants ; etc.)
- Des bandits burundais qui font des trafics illicites du Burundi vers l'Étranger et vice versa.
- Des organisations étrangères qui organisent des tables Rondes pour réfléchir sur l'évolution politique du Burundi
- Des conflits sérieux entre Bahima burundais et Bahutu Burundi à l'Étranger
- Des Burundi regroupés en région du Burundi qui organisent des soupers de solidarités pour soutenir des projets de développement de leur Province au Burundi.
- Des échanges entre artistes ou artistique de l'Étranger et du Burundi.
- Une guerre médiatique sournoise menée par – des Bahima burundais – à l'Étranger pour vendre l'idée -du génocide des Tutsi/Bahima au Burundi- (surfant sur le Génocide du Rwanda) et faire détester les Bahutu Burundi.
- Des corporations de métiers de l'Étranger qui échangent -leurs savoirs et leurs expériences-avec les mêmes corporations au Burundi.
- Des ONG ou Associations de Burundi de l'Étranger qui organisent des projets pour soutenir le développement du Burundi.
- Des Prêtres catholiques d'origine burundaise mobilisent pour des oeuvres caritatives en faveur du soutien au développement du Burundi.
- Etc.

Bref, il vous est possible de prendre connaissance de toutes ces facettes de la Diaspora burundaise en 2012 à travers quelques exemples publiés dans ce document : Quelques extraits tirés des annexes du bilan annuel d'AGnews (Africa Generation News) « Burundi : Un an par le trou de la serrure (de janvier 2012 à décembre 2012)» .

En 2012, grossièrement, on peut dire que la dynamique générale de la Diaspora Burundaise était tournée vers l'appui au développement du Burundi. Elle exprimait de cette manière la dynamique donnée par l'Etat actuel du Burundi. A chaque période de vacances (aux USA, au Canada ou en Europe) et pendant la période de fin d'année, ce sont des dizaines de milliers de burundais de la diaspora qui se rendent au Burundi en famille. Mais la diaspora, Ce sont aussi les sportifs performants (coureurs et footballeurs) qui brillent à l'étranger ...

Voici quelques observations particulières quand à la nature des opinions et actions de cette Diaspora :

Les Bahutu Burundi (dont les Batutsi et les Baganwa) restaient à l'Étranger - regrettent - que l'Etat du Burundi ne fait rien pour qu'au Burundi, on se souvienne du – Génocide Régicide des Bahutu Burundi commis par le Régime de la Dictature des Bahima burundais – et surtout , qu'à l'ONU , on puisse reconnaître ce Crime des Crimes pour que -plus jamais- des Régimes criminels, comme celui qu'a été celui des Bahima burundais, puissent encore exister dans le Monde. Chaque année, ils commémorent en avril -le Génocide Régicide du Burundi -.

On trouve aussi une opposition politique (ADC Ikibiri) mais qui est assez -bon enfant- ... Elle s'exprime parfois par des manifestations ou des conférences.

Toutefois, on remarque des groupements de Burundais (du côté des Bahima burundais) qui se radicalisent autour de quelques branches de l'Extrême Droite Bahima burundaise d'une part :

- en épousant les thèses juives de la Maison Havila et tissant des relations avec des lobby juives d'Europe et des USA (tendance PARENA, on trouve Bujumbura news etc.) et de l'autre, – en se regroupant dans des organisations tendances UPRONA comme AC Génocide, Surviit tutsi.org, etc.

Depuis, fin 2012, ces organisations tentent même d'organiser la Diaspora ...

Le danger venant de cette Extrême Droite Hima burundaise (EDHB) de l'Étranger pour le Burundi, ce sont les dérives comme :

Ce Belge Flamand, d'origine juive, M. André de GROOTE (1), (qui était au côté des génocidaires pendant le Génocide des Batutsi au Rwanda), est qui a repris fonction au Burundi au travers d'une organisation International Fertilizer Development Center (IFDC). Depuis 2007, il implante son

Projet appelé, CATALIST (Catalyser l'Intensification Agricole Accélérée pour la Stabilité Sociale et Environnementale). Seuls les Burundais, qui répondent, au mot de code de sélection « je suis Juifs » – (C'est à dire HIMA, d'obédience Havila dont Bagaziste ,soit de Bururi) peuvent travailler avec lui dans sa société.

- Ou encore des organisations soit disant faisant des échanges inter universitaire mais qui ne privilégient lors des invitations au Burundi que majoritairement des étudiants burundais Bahima (soit de l'Uprona). Il s'agit bel et bien de projets qui aident le Burundi à se développer mais ces initiatives sont d'abord -tribalistes-. Sans parler de l'octroi des bourses universitaires à l'Etranger qui ne privilégie majoritairement que les jeunes Bahima burundais (2) ... L'Extrême Droite Hima burundaise travaille à semer la haine et surtout à entretenir le -tribalisme – des Bahima burundais. En d'autres mots, après une Constitution burundaise « injuste » parce que porteur de « Quota ethnique à l'avantage des Bahima burundais qui ne représentent que 7 à 8% de la population burundaise, on a désormais des projets de développement -tribalisés ou ethnisés - sur mesure destinés aux mêmes Bahima burundais ... Parmi les quelques apports pour le Burundi aussi venant de ces organisations de l' extrême droite Hima burundaise (EDHB) , on trouve au niveau culturel l'arrivée au Burundi de plus en plus des films ou oeuvre propagandes pro Buyoya , -révisionnistes- et surtout -anti Bahutu- comme :

- le film « Na Wewe » projeté à Bujumbura par la délégation belge ;
- le film « Martyrs de la fraternité Buta »;
- le film « Magume » ou la mémoire des martyrs de Buta ;
- le livre « Strength in What Remains » by Tracy Kidder;

Ces expressions artistiques tournent autour du -thème récurrent d'un Génocide des Tutsi qui aurait eu lieu au Burundi commis par les Bahutu – or que la Dictature des Bahima burundais (qui n'a pas encore été jugée) à commis un -Génocide Régicide contre les Bahutu du Burundi (comprenant les Batutsi et les Baganwa) -. Il s'agit tout bonnement de révisionnisme ! D'où l'importance et l'urgence d'une reconnaissance officielle de l'ONU du Génocide Régicide du Burundi ! La venue de toutes ces expressions artistiques a pour objectif d'accompagner le processus de Commission Nationale Vérité Réconciliation CNVR qui arrive bientôt au Burundi. Il s'agira, par la suite, en vue de préparer l'opinion, pour certains médias du Burundi et étranger, de les projeter ou diffusés pendant le processus de justice transitionnelle en cours... La bataille de l'EDHB au niveau de la diaspora se mène ainsi à la fois au niveau politique, sociale et culturelle...

(1) Le représentant – pays de l'IFDC au Burundi aurait couvert le Génocide au Rwanda ? [<http://nyabuserongo.org/index.php/revelations/166-le-representant-pays-de-lifdc-au-burundi-auroit-couvert-le-genocide-au-rwanda>]

(2) Le DG de l'Enseignement Supérieur : « un monstre et une calamité » qui fait la honte du ministère [<http://nyabuserongo.org/index.php/revelations/167-le-dg-de-lenseignement-superieur---un-monstre-et-une-calamitee--qui-fait-la-honte-du-ministere>]

19 mars 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 19 mars 2013 ---- Burundi: Izere équipe l'Hôpital de Ntita à Gitega --- André Nkeshimana, Président d'Izere Hollande --- André Nkeshimana, Président d'Izere Hollande. L'Hôpital de Ntita, au centre du Pays, en Province Gitega, a reçu un appareil radiographique de la part de l'Association Izere-Hollande. L'association Izere-Hollande est très aimée au Burundi. Elle vient de donner à l'Hôpital de Ntita, en Province Gitega, un appareil radiographique et 25 matelas pour lit de malade. Comme le dit son président, il s'agit d'une goutte d'eau dans un océan. Mais le geste est là ! Selon le médecin directeur de l'hôpital, les besoins en personnel et en matériel de l'Hôpital sont très importants.

Le Docteur Paul Banderembako invite tous les natifs de Ntita, à travers le monde, de s'investir pour développer cette localité enclavée.

18 mars 2013 | @rib News, 18/03/2013 Belgique : Vers une organisation des Burundais de Courtrai

Invitation de la Diaspora burundaise de Courtrai et des villes environnantes

L'association « MPINGA YANJE-MON TERROIR » invite la diaspora burundaise de Courtrai et des villes environnantes à une réunion qui aura lieu le vendredi 22 mars 2013.

Où ? Louis Verweerstraat 8/32, 8500 Kortrijk (troisième sonnette à gauche de bas en haut ou de haut en bas), chez Albéric Rugambarara.

Quand ? A partir de 18H30

Ordre du jour :

- Mise en place de la structure organisationnelle de la Communauté burundaise de Courtrai et des villes environnantes.

- Echanger et se prononcer sur la forme de partenariat avec la DBB.

- Divers

NB : L'Association de la Diaspora burundaise de Courtrai et des villes environnantes « MPINGA YANJE » est ouverte aux amis et sympathisants (du Burundi et/ou des Burundais), porteurs de projets, d'idées ou de simple attachement en faveur du développement du Burundi, quelles que soient leurs nationalités. Ils sont donc conviés à cette réunion.

Pour l'Association de la Communauté burundaise de Belgique « Mpinga Yanje »,

Asmani Magambo

Dieudonné Habarugira.

GSM : 0496880053

GSM : 0497242183

« La seule limite à notre épanouissement de demain sera nos doutes d'aujourd'hui. »

Franklin Delano Roosevelt

Extrait de son Message pour Jefferson Day - 13 Avril 1945.

17 mars 2013 | @rib News, 17/03/2013 L'asbl DBB annonce la tenue d'une Assemblée générale
INVITATION

Assemblée Générale de la Diaspora Burundaise de Belgique, DBB-ASBL.

Conformément à l'article 18 des statuts « Il doit être tenu au moins une AG chaque année, dans le courant du premier trimestre » ; tous les membres de la DBB-ASBL, tous les amis du Burundi et tous les Burundais qui souhaitent adhérer à l'ASBL « Diaspora Burundaise de Belgique » sont conviés à l'AG qui se tiendra le samedi 23 mars 2013, de 14 à 18h dans les locaux du CNCD, Quai du Commerce 9, 1000 Bruxelles.

http://www.arib.info/Invitation_Assemblee_Generale_DBB_23_Mars_2013.pdf

17 mars 2013 | @rib News, 17/03/2013 Belgique : Les Burundais d'Anvers auraient-ils trouvé LA solution ? Naissance d'une Plateforme des associations de Burundais d'Anvers

De notre correspondant à Antwerpen (Belgique)

Fumée blanche au sein de la communauté burundaise d'Anvers : Réunis ce samedi pour se prononcer sur leur préférence organisationnelle, les Burundais d'Anvers ont opté pour la mise en place d'une Plateforme regroupant les différentes associations déjà existantes ou à naître au sein de leur communauté dans la région, a-t-on constaté sur place.

Le Comité d'Initiative, mise en place en décembre dernier pour analyser les différentes options qui s'offraient aux Burundais d'Anvers sur un modèle de structure organisationnelle et les types

d'activités, a présenté son rapport à l'assemblée et lui a exposé le modèle d'organisation qui conviendrait à la communauté burundaise de la région portuaire de Belgique.

La Plateforme pourra ainsi réunir différentes organisations de Burundais autour d'un projet d'échange, de réflexion et de collaboration dans une perspective de promotion des activités et la réalisation de projets locaux et/ou vers le Burundi et de défense des intérêts des Burundais à Anvers si le besoin s'en ressent.

Selon ses initiateurs, son fonctionnement en tant que Cadre de coordination, ne risque pas d'engendrer des querelles de leadership, puisque chaque organisation reste "maîtresse chez elle". Ce qui a été salué par la majorité de l'assemblée, trouvant ici une voie de la sagesse qui, espèrent beaucoup, pourrait peut-être inspirer certains compatriotes burundais de Belgique actuellement tiraillés dans des querelles de représentation.

Après l'exposé, a suivi un débat autour des questions sur la description et justification d'une telle structure ainsi que ses implications, au cours duquel tous les responsables présents des différentes associations de Burundais d'Anvers ont apporté leur soutien à ce projet et se sont engagés à s'atteler pour sa concrétisation.

Pour terminer, l'assemblée a demandé au Comité d'Initiative de faciliter la mise en place de la Plateforme pendant la phase préparatoire à sa Constitution jusqu'à son lancement effectif en organisant les séances de travail avec les responsables des différentes organisations burundaises de la région.

C'est sur une note d'optimisme que s'est terminée la réunion, et les participants ont poursuivi leur conversation autour d'un verre dans une ambiance bon enfant avec le sentiment d'avoir enclenché une dynamique bien indispensable sur le plan social en général et pour le secteur associatif burundais d'Anvers en particulier.

15 mars 2013 | @rib News, 17/03/2013 Paris, 06 avril 2013 : Journée de la Communauté Burundaise - 2ème Journée de la Communauté Burundaise résidant en France, le samedi 06 avril 2013 à partir de 09h00 à l'Assemblée Nationale Française

L'Ambassade de la République du Burundi en France présente ses compliments à la communauté burundaise résidant en France et faisant suite à la première rencontre de la communauté burundaise résidant en France qui a eu lieu le 25 février 2012 et qui a été un vrai succès, a l'honneur de l'inviter à prendre part à la 2ème journée qui aura lieu, le samedi 06 avril 2013 à l'Assemblée Nationale Française sise 101 rue de l'Université -75007 PARIS-Salle Lamartine à partir de 09 H 00.

Metro Invalides :(M 8 et M 13, le RER C) ou le M12 arrêt : Assemblée Nationale.

Cette rencontre sera l'occasion d'évoquer la mémoire de feu le Président Cyprien NTARYAMIRA et de discuter de la suite à donner aux suggestions faites lors de la réunion du 25 février 2012.

En marge de cette réunion, le Professeur Fabien CISHAHAYO vous présentera le livre « Un CRI de liberté » de Jacques Claessens.

Pour des raisons organisationnelles, l'Ambassade prie ses compatriotes de lui envoyer leur inscription au plus tard le 24 mars 2013 afin de transmettre la liste définitive des participants à l'Assemblée Nationale Française pour l'impression des badges d'accès à l'hémicycle.

L'Ambassade de la République du Burundi en France saisit de l'occasion pour renouveler à la Communauté burundaise résidant en France les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Paris, ce 15 mars 2013.

Gaspard MUSAVYARABONA, Ambassadeur.

15 mars 2013 | DAM, NY, AGNEWS, le 15 mars 2013 ---- Burundi: Les Burundi, champions des

Foulées Bletteranoises --- Depuis 2 ans, les Burundi remportent sans cesse les éditions des Foulées Bletteranoises en France. Cette année, c'était le tour de Ezechiel Nizigiyimana et de Eric Niyonsaba pour succéder à Audace Baguma qui avait remporté la 17ème édition des Foulées Bletteranoises. Au départ de Bletterans plus de 400 coureurs sur la ligne de départ ... Les coureurs vont sillonner les plaines aux alentours en passant par Ruffey-sur-Seille et Villeveux. La règle veut que les plus courageux courent 10 km, puis des cadets aux vétérans 5 km, les benjamins et les minimes 2 km, l'école d'athlétisme dont les poussins 1 km, et finalement les bébés 200m. Par la suite, Nizigiyimana et Niyonsaba vont imposer un rythme d'enfer et personne ne pourra plus réussir à les approcher. Bien que loin du record des Foulées Bletteranoises, Nizigiyimana (1er) et Eric Niyonsaba (2ème) ont dominé cette 18ème édition des foulées bletteranoises. Certainement le beau temps y était peut-être pour quelque chose ...

L'athlétisme, et particulièrement la course, demeure un des atouts sportifs pour les Burundi.

RESULTATS FOULÉES BLETTERANOISES 2013

Résultats 10 Km Route | M | 10 Km Route | Chr : M

1 NIZIGIYIMANA Ezechiel 30'36 »

2 NIYONSABA Eric 30'47 »

3 CHAHID Khalid (Mar) Dijon Université Club 31'07 »

4 MAHMOUDI Abdelkader Lille Metropole Athletisme 31'21 »

5 CHARNAY Sebastien Pont De Vaux 01 Pulsion 32'17 »

13 mars 2013 | @rib News, 13/03/2013 Les Burundais d'Anvers appelés à choisir leur préférence d'organisation

INVITATION

Assemblée pour l'organisation de la Diaspora burundaise d'Anvers et environs

Samedi, 16 mars 2013

Le Comité d'Initiative invite tous les Burundais d'Anvers et ses environs à participer massivement à une assemblée sur l'organisation de la Diaspora burundaise dans la région, qui se tiendra le samedi 16 mars 2013 de 14H00 à 17H00, dans la salle du Café « Le Poète », sis Dambruggestraat 44 à 2060 Antwerpen.

Ordre du jour :

1. Rapport du Comité d'Initiative
2. Détermination de la structure organisationnelle
3. Constitution des organes représentatifs
4. Divers

La ponctualité de chacun est vivement recommandée, les heures de début et de fin de l'Assemblée seront strictement respectées.

Merci d'en faire une large diffusion et d'informer tous les Burundais d'Anvers et ses environs.

Les membres du Comité d'initiative :

M. Charles KABURAHE

Mme Marceline KANDAVA

Ir Jean-Claude KARIBUHOYE

Dr Méthode NDIKUMASABO

13 mars 2013 | @rib News, 12/03/2013 La DBB lance une antenne dans le Hainaut

INVITATION

Lancement de la DBB - Hainaut

Tous les Burundais résidant au Hainaut (Mons –Charleroi) et les environs sont conviés à une réunion qui se tiendra le samedi 16 mars 2013 de 14h à 17h à l'adresse suivante:

Hôtel Métropole de Mons

Rue Léopold, 23 (Près de la Gare de Mons)

Mons

POINTS A L'ORDRE DU JOUR :

1. Présentation de la DBB et échanges sur les statuts
2. Organisation de la DBB au Hainaut
3. Election du Comité local pour la DBB-Hainaut
4. Divers

Merci d'en faire une large diffusion et d'informer tous les Burundais du Hainaut et les environs.

Pour la DBB-Asbl.

Bakunda Athanase, Administrateur Chargé de la Wallonie.

11 mars 2013 | @rib News, 11/03/2013 Une poignée de Burundais à Bruxelles pour écouter Japhet Ndayishimiye

DBB-AIDBU-Belgique : Le dialogue n'a pas eu lieu, faute de participants

Reportage de Jérôme Bigirimana

Depuis que deux nouvelles organisations au sein de la diaspora burundaise en Belgique (AIDBU-Belgique et la DBB) ont organisé séparément et à la même date une journée de convivialité et d'échanges, montrant ainsi jusqu'à quel point elles étaient en désaccord, l'heure est aujourd'hui à une tentative d'apaisement et à la recherche de terrain d'entente. Objectif : arriver à une seule représentation démocratique des Burundais de Belgique. Les défis pour y arriver sont certes encore immenses mais les initiatives se multiplient.

Forte de son expérience d'environ 10 ans, c'est l'a.s.b.l Terre-Neuve, une association de droit belge œuvrant en Belgique et au Burundi et dont la mission principale est la formation en communication non violente et la résolution pacifique de conflits, qui a juré de ne pas laisser pourrir la situation et se propose de jouer à la facilitation.

Cette organisation estime que la contribution efficiente au développement du Burundi, ne pourra se faire qu'au travers d'une diaspora unique, solidaire et apaisée. C'est dans ce cadre qu'une rencontre d'information était organisée ce samedi à Auberges 3 Fontaines, à Bruxelles par Terre-Neuve.

Rappelons qu'avant cette rencontre, des gestes d'apaisement ont été faits par les différents partenaires. Il s'agit notamment de la décision prise par le président de l'AIDBU (Action Internationale de la Diaspora Burundaise) de suspendre la Belgique au sien du conseil d'administration de l'AIDBU. Le but de cette décision, est de « ... s'asseoir ensemble et dialoguer afin de mettre en place des organes démocratiquement acceptés par tout le monde », précise le communiqué.

Mais également, la DBB (Diaspora Burundaise de Belgique) a.s.b.l a tenu à faire une mise au point dans laquelle le conseil d'administration de la DBB se veut plus que rassurante : « la DBB a.s.b.l n'a de problème avec aucune organisation reconnue par la loi belge ou burundaise ». Et ainsi, d'emboîter le pas à l'AIDBU et à Terre-Neuve, en se disant consciente que « l'idéal serait d'avoir une seule représentation de la diaspora » et que « la DBB a.s.b.l reste attentive à toute suggestion de représentation unique, à condition qu'elle ne soit pas biaisée, et pour autant qu'elle vienne démocratiquement de la diaspora elle-même », poursuit le communiqué du 7 mars 2013.

Par ailleurs, l'Ambassade de Burundi à Bruxelles tenterait de calmer la situation et se montrerait au dessus de la mêlée. D'après une source proche de l'ambassadeur, celui-ci aurait tenté une médiation sans succès entre les deux organisations DBB et AIDBU-Belgique.

Mais, y-a-t-il une réelle volonté au dialogue ?

Malgré cette volonté désormais affichée par tous les partenaires, Terre-Neuve a encore du pain sur la planche vu la faible participation à la rencontre de ce samedi passé. Tenez ! Seulement au total 15

personnes ont répondu à l'invitation de Terre-Neuve ce samedi 09 mars. Deux grands absents : Pr Libérat Ntibashirakandi, président de l'asbl DBB et Mme Léoncie Ciza, présidente de l'asbl AIDBU-Belgique.

Par contre, la rencontre a vu la présence très remarquée du président de l'AIDBU, M. Japhet-Legentil Ndayishimiye, qui a fait le déplacement de Stavanger (Norvège) à Bruxelles (Belgique) pour soutenir toute initiative dans le sens du dialogue entre les Burundais de Belgique.

Pour le président de Terre-Neuve, M. Jean-Marie Nduwamungu (photo ci-contre) « ce n'est pas un échec. Pas du tout ! On ne peut pas résoudre le problème en un jour. Aujourd'hui, c'est une rencontre d'information et d'échange. Vous l'avez vu vous-même, des gens rentrent informés de notre mission mais aussi du projet diaspora. Ce sont ces personnes qui vont nous aider à continuer à d'autres étapes pour aboutir à une grande assemblée générale qui aboutira à une mise en place des organes démocratiquement élus ».

Pour M. Japhet-Legentil Ndayishimiye, « c'est un sentiment de joie. Malgré la faible participation, il y avait une grande diversité d'idées, de débat contradictoire ce qui est un signe de démocratie et qui va faire de la diaspora burundaise de Belgique, une communauté forte. Je félicite Terre-Neuve pour avoir organisé ce moment. Je voudrais dire à ceux qui ne sont pas venus, qu'aujourd'hui c'était un début de dialogue, et que la porte est maintenant ouverte pour ceux qui se sentent encore exclus », a renchéri M. Ndayishimiye.

Mais, du côté des participants, ce succès est relativisé : « Je m'attendais à voir Libérat et Léoncie, parce que, s'ils étaient là, ils auraient pu entendre que ça ne valait pas la peine de s'enliser dans des polémiques inutiles. Ils ont tous un même objectif, celui de contribuer au développement du pays. Ils doivent ainsi s'asseoir ensemble et discuter. Mais, malgré leur absence, je rentre quand même très contente d'avoir été informée davantage sur la genèse et les objectifs de ce projet de la diaspora burundaise et j'appelle mes compatriotes à venir massivement aux prochaines rencontres », a dit Mme Nelly Ndikumana, participante à la rencontre.

Pas d'obligation mais nécessité d'adhérer à l'AIDBU

D'après l'exposé de Japhet-Legentil Ndayishimiye, AIDBU est un aboutissement des échanges et des conférences tenus dans le passé, depuis 2007 à Bruxelles et la conférence très réussie tenue à Stavanger en 2009 et qui a vu la participation de 18 pays sauf l'Afrique. « C'est donc faux de dire que l'idée d'une diaspora burundaise organisée date de juin 2012 », M. Ndayishimiye.

Pour lui, il n'y a pas d'obligation mais il y a intérêt à travailler avec AIDBU. « Les associations qui ne voudront pas y adhérer vont certainement beaucoup perdre. Parce qu'AIDBU est le seul interlocuteur avec le gouvernement, les partenaires et les bailleurs pour tous les projets qui seront réalisés au Burundi par la diaspora burundaise », avertit M. Ndayishimiye. Sans les citer, le président de l'AIDBU espère des avantages énormes pour les associations membres, avantages à être clarifiés par un projet de loi qui sera bientôt déposé au parlement.

Signalons que le président de l'AIDBU s'est déjà rendu dans plusieurs pays (Australie, Afrique du Sud, Danemark, Suède, Canada, USA, etc.) pour stimuler le dialogue avec les burundais de la diaspora et mobiliser des efforts afin d'arriver à un projet commun en faveur du Burundi. Il apprécie notamment le travail déjà mené par la diaspora burundaise en d'Australie, aux USA à Chicago, de Toronto, au Danemark et en Afrique du sud. Il félicite aussi l'Ambassadeur burundais en Zambie pour son implication dans la facilitation d'une mise en place d'une diaspora burundaise très solidaire.

Malgré cette très faible participation et un retard énorme (début : 18h 25 au lieu de 15h comme prévu), tous les participants sont rentrés optimistes qu'un terrain d'entente va bientôt être trouvé et que la diaspora de Belgique ne pourra rester en arrière pendant que les autres diasporas arrivent déjà plus loin. Notons que la Belgique est non seulement un centre d'intérêt et de contacts privilégiés pour le Burundi mais aussi, elle regorge une grande partie de la diaspora burundaise d'Europe. [Fin]

<http://www.arib.info/Note-TERRE-NEUVE-09mars2013.pdf>

07 mars 2013 | @rib News, 07/03/2013 Burundais de Belgique : la DBB asbl déplore une "concurrence déloyale"

MISE AU POINT DE LA DBB ASBL SUR LES ÉCRITS QUI CIRCULENT SUR LE NET

Les membres du Conseil d'Administration de la Diaspora Burundaise de Belgique, DBB asbl, lisent régulièrement des écrits qui ont circulé sur le NET dès le lendemain du succès de la journée de la diaspora burundaise de Belgique organisée le samedi 09 février 2013. Aussi ont-ils pris connaissance de nombreux messages et documents qui circulent par courriel.

D'emblée et après une mûre réflexion, le Conseil d'Administration de la DBB asbl tient à dédramatiser la situation et à rassurer l'opinion nationale et internationale que la DBB asbl n'a de problème avec aucune organisation reconnue par la loi belge ou burundaise.

Lire l'intégralité de la déclaration http://www.arib.info/Mise_au_point_DBB_06_03_2013.pdf

07 mars 2013 | @rib News, 07/03/2013 Mise en place d'un bureau de la DBB - Brabant wallon
INVITATION

Lancement de la DBB - Brabant Wallon

Chères sœurs, chers frères, Mesdames et Messieurs,

Un mois après le grand succès enregistré à l'occasion de la première journée de la DBB, Diaspora Burundaise de Belgique le samedi 9 février 2013, il est vital de garder la flamme allumée en poursuivant l'organisation et/ou la création des sections locorégionales.

A cet effet, le Brabant Wallon se fait l'honneur de réunir ses filles et ses fils d'origine burundaise ainsi que les amis des Burundi. Nous procéderons à cette occasion à la mise en place d'un bureau de la section DBB-Brabant wallon.

Date : Samedi 09 mars 2013 à 14h00 à 17h

Lieu : Rue Charles de Loupigne 27 /001

1348 Ottignies-Louvain-la-Neuve

Ordre du jour :

1. Présentation de la DBB et échanges sur les statuts
2. Organisation de la DBB- Antenne Brabant Wallon
3. Election du Comité de la DBB- Antenne Brabant Wallon
4. Divers

A diffuser le plus largement possible

Pour le Comité d'Initiative,

Dr Christine Nina Niyonsavye

Contact : christine_niyonsavye@yahoo.fr

07 mars 2013 | @rib News, 07/03/2013 Japhet Ndayishimiye débarque à Bruxelles pour "dialoguer" avec les Burundais

INVITATION

A Toutes les Associations burundaises, Tous les Burundais de Belgique et Tous les Amis du Burundi.

TERRE NEUVE asbl a l'honneur et le plaisir de vous inviter à une rencontre qu'elle organise, dans le cadre de la facilitation du dialogue entre toutes les filles et fils du Burundi ; principalement ceux constituant la diaspora burundaise de Belgique, ce Samedi 09 mars 2013 à 15 heures :

Auberge 3 Fontaines

Chaussée de Wavre, 2057

1160 Bruxelles (Auderghem)

Nul n'ignore les conséquences négatives qui résultent d'un déficit de communication entre les

individus, à plus forte raison ceux faisant partie d'une même famille ; c'est dans le but d'essayer d'impulser une nouvelle dynamique de rentabilisation de nos efforts respectifs pour notre pays le Burundi, que TERRE NEUVE asbl voudrait apporter sa pierre à l'édifice dans la recherche d'un terrain d'entente entre-nous.

La présence du Président de l'Action Internationale de la Diaspora Burundaise et de certaines autorités burundaise seraient un moment important pour un échange constructif.

En espérant tous nous retrouver à cette rencontre que nous souhaitons la plus conviviale possible, nous vous souhaitons pleins succès dans vos projets pour notre chère patrie le Burundi.

Pour TERRE NEUVE asbl,

Jean-Marie NDUWAMUNGU Président-Fondateur

06 mars 2013 | @rib News, 06/03/2013 COMMUNIQUE DE PRESSE.

L'Ambassade de la République du Burundi en République fédérale d'Allemagne invite les membres de la diaspora burundaise résidant dans sa zone d'accréditation qui le peuvent à participer, à une rencontre avec Son Excellence Monsieur Pierre NKURUNZIZA, Président de la République du Burundi, organisée en marge de sa Visite d'amitié en France du 10 au 14 Mars 2013.

Date : 10 Mars 2013

Heure : de 15H00 à 19H00

Lieu : Pavillon d'Indochine sis Jardin d'Agronomie Tropicale

45 Bis, avenue de la Belle Gabrielle

94130 Nogent – Sur – Marne

Itinéraire : RER A : Direction Marne la Vallée à prendre à « Chatelet »

Arrêt : Nogent – Sur – Marne

Sortie : Suivre panneau Jardin Tropical

Fait à Berlin, le 06 Mars 2013

Dr Edouard Bizimana

Ambassadeur

05 mars 2013 | @rib News, 05/03/2013 Nkurunziza rencontrera dimanche à Paris les Burundais de France et d'Europe

COMMUNIQUE

L'Ambassade du Burundi en France présente ses compliments à la Communauté burundaise de France et d'Europe et a l'honneur de l'informer que, Son Excellence Monsieur NKURUNZIZA Pierre, Président de la République du Burundi effectuera une visite d'amitié et de travail en France, du 10 au 14 mars 2013, et à cette occasion, il rencontrera la communauté Burundaise de France et d'Europe le Dimanche, 10 mars 2013 de 15 à 19 H 00.

L'Ambassade de la République du Burundi en France espère une participation nombreuse à cette rencontre et saisit cette occasion pour renouveler à la Communauté burundaise de France et d'Europe, les assurances de sa considération distinguée.

Fait à Paris, le 05 mars 2013

P.S. /

1. : Adresse :

Ø Pavillon d'Indochine sis Jardin d'Agronomie Tropical,

45 bis, avenue de la Belle Gabrielle

94130 Nogent-Sur-Marne,

2. Itinéraire :

Ø RER A : Direction Marne la Vallée à prendre à « Chatelet »
Arrêt : Nogent-Sur-Marne,
sortie: suivre Panneau Jardin Tropical.

04 mars 2013 | @rib News, 04/03/2013 Terre-Neuve asbl appelle les Burundais de Belgique à un sursaut salutaire

Diaspora burundaise de Belgique : Une solution est possible !

En regardant de près la situation qui prévaut dans la diaspora burundaise de Belgique, force est de constater que nous nous trouvons dans une impasse, certes, mais elle est somme toute surmontable ! Nous assistons en effet à une paralysie regrettable due aux énergies gaspillées dans la mise en place de stratégies de positionnement de certaines associations de la diaspora burundaise ici en Belgique. Nous plaidons, et nous sommes sûrs que c'est le souhait de la majorité de nos compatriotes et des amis du Burundi, pour que ces énergies soient re-canalises vers l'exécution de projets de développement au bénéfice de notre chère patrie. Grâce à un tel sursaut, nous redorerons l'image de notre communauté aux yeux de ceux qui nous observent et par la même occasion nous pourrions savourer les joies d'une solidarité positive retrouvée !

En espérant que tous nos vœux d'efficacité pour la diaspora burundaise de Belgique se concrétisent et que cette même diaspora reconsidère ses positions radicales, du moins dans le chef de certaines associations, TERRE NEUVE asbl, une association de droit belge existant depuis une dizaine d'années, œuvrant en Belgique comme au Burundi et dont la mission principale est la formation en communication non violente (CNV) et la résolution pacifique de conflits, ne peut rester spectatrice d'une situation de notre diaspora en Belgique qui se dégrade de jour en jour.

C'est pour cette raison que l'équipe de TERRE NEUVE asbl s'engage humblement mais très prochainement à effectuer une opération de facilitation pour aboutir à un terrain d'entente entre les différents acteurs de la problématique en question. Nous appelons d'ores et déjà tous nos compatriotes à un sens de la nation ! Nous sommes en fin de compte convaincus que la majorité d'entre eux est très motivée pour contribuer au développement de son pays, et ce au travers d'une diaspora burundaise de Belgique apaisée et ayant le cœur à l'ouvrage.

Pour TERRE NEUVE asbl

Jean-Marie NDUWAMUNGU

Président-Fondateur

0032 485 476 117

Terreneuve9@yahoo.fr

AIDBU le jour et CNDD-FDD la nuit ou vis-versa !

01 mars 2013 | @rib News, 01/03/2013

Mise au point de La Rédaction

Dans son "Droit de réponse", M. Ernest Baranyizigiye accuse l'article de Jérôme Bigirimana intitulé « BURUNDI-DIASPORA. Appelés à contribuer davantage au développement de leur pays », publié par Le Nouvel Afrique et repris sur ARIB.INFO, de contenir une "contre-vérité", pour avoir dit que M. Japhet Legentil Ndayishimiye était le Président du CNDD-FDD, Section de Norvège.

Mais il semble qu'il a échappé à M. Ernest Baranyizigiye que cette affirmation provient en réalité de la déclaration faite récemment par Mme Léoncie CIZA, présidente de l'AIDBU-Belgique, déclaration que l'auteur de l'article ne fait que reprendre : « (...) Quant à Japhet, pour moi, ce n'est pas incompatible d'être en même temps président AIDBU et président CNDD-FDD Norvège ».

En outre, M. Japhet-Legendil Ndayishimiye a souvent et jusqu'il n'y a pas si longtemps signé comme "Président de la section CNDD-FDD Norvège", comme l'atteste le document que nous publions ci-après. Peut-être a-t-il depuis cédé sa "Présidence" à M. Ernest Baranyizigiye. Même Mme Léoncie CIZA semble donc l'avoir ignoré au moment de sa déclaration !

Mais la "double casquette" de M. Japhet-Legendil Ndayishimiye importe peu pour la Communauté burundaise de la Diaspora car pour beaucoup d'observateurs CNDD-FDD et AIDBU c'est « Blanc bonnet et Bonnet blanc » !

Voir le Document signé par des Sections du CNDD-FDD

<http://www.arib.info/Communique-cndd-fdd-diaspora-14032011.pdf>

FEVRIER 2013

28 fevrier 2013 | @rib News, 28/02/2013 Droit de réponse : Le Cnnd-Fdd/Norvège prend la défense de l'AIDBU

Le Président du CNDD-FDD–Section Norvège n'est pas le Président de l'AIDBU !

Sous le titre « AIDBU vs DBB : Les dessous des divergences somme toute "conciliables" », le site @rib News a publié en date du 26 février 2013, sous forme de reprise, l'article de Jérôme Bigirimana intitulé « BURUNDI-DIASPORA. Appelés à contribuer davantage au développement de leur pays. » et qui aurait été lui-même publié par « Le Nouvel Afrique » en date du 15 février 2013.

L'objet de ma réaction est la contre-vérité contenu dans l'extrait suivant dudit article :

« En effet, cette conférence [internationale de la diaspora burundaise tenue à Bujumbura en juin dernier] a mis en place une « Action Internationale de la Diaspora Burundaise », AIDBU, une organisation dont certains doutent de son indépendance vis-à-vis du pouvoir de Bujumbura compte tenu de l'appartenance politique de ses dirigeants, surtout de son président Japhet-Legentil NDAYISHIMIYE, en même temps président du CNDD-FDD Norvège) et des conditions de sa mise en place ».

Pour la bonne information, le Président du CNDD-FDD, Section de Norvège, s'appelle Ernest Baranyizigiye - et non Japhet Legentil Ndayishimiye - comme l'affirme l'auteur de l'article. A moins que ce ne soit une confusion volontairement et savamment introduite, d'aucuns se rendront compte qu'il n'y avait pas lieu de se tromper, tellement la graphie et la consonance des deux noms ne pouvaient l'autoriser !

Assumant moi-même cette fonction de Président du CNDD-FDD Norvège, il m'est impossible de ne pas attirer l'attention du lecteur sur une contre-vérité gratuitement propagée sur la toile Internet.

Je profite de l'occasion pour informer le lecteur que, partout où les responsables de l'AIDBU ont rencontré jusqu'ici les membres de la Diaspora burundaise, ils ont toujours clamé haut et fort que les portes de l'Organisation sont ouvertes pour tout Burundais de l'extérieur qui en fait la demande. Au sein de l'AIDBU, précisent-ils, l'adhésion n'est conditionnée par aucune considération, soit-elle d'ordre ethnique, religieuse, ou d'appartenance à un quelconque parti politique. Tout le monde s'y retrouve (Hutus, Tutsis, Twa, Catholiques, Protestants, Musulmans, Membres des partis politiques agréés au Burundi, etc.).

Par ailleurs, à la lecture des Statuts de l'AIDBU mis en ligne sur son site internet www.burundi-diaspora.org, le caractère « apolitique » de l'organisation est bien mis en exergue dans son article 3. Dans cet article, il y est en effet bien stipulé que « "L'Action Internationale de la Diaspora Burundaise" est une association apolitique d'utilité publique, caritative, sans but lucratif de droit international ». Inutile donc de dérouter le lecteur et toute autre personne animée de la volonté de s'engager auprès de l'AIDBU afin d'œuvrer ensemble pour le développement du Burundi.

Ernest Baranyizigiye

CNDD-FDD, section de Norvège

Président

28 fevrier 2013 | @rib News, 28/02/2013 "Président" Japhet Legentil Ndayishimiye suspend l'AIDBU-Belgique

Le rififi continue au sein de la diaspora burundaise. La filiale belge de l'AIDBU (Action Internationale de la Diaspora Burundaise) vient d'être suspendue par sa maison mère située en

Norvège.

Dans une lettre adressée aux Associations des Burundais de Belgique, Japhet Legentil Ndayishimiye, l'autoproclamé "Président de la Diaspora Burundaise" dans le monde, informe ses compatriotes avoir "pris la décision de suspendre la Belgique du Conseil d'Administration de l'AIDBU", une association agréée en Norvège.

Le but de cette décision est "d'inviter tous nos compatriotes de Belgique à s'asseoir ensemble et dialoguer, afin de mettre en place des organes démocratiquement acceptés par tout le monde", écrit-il.

Lire l'intégralité de la Lettre : <http://www.arib.info/AIDBU-Lettre-Associations-Belgique-27022013.pdf>

15 février 2013 | @rib News, 26/02/2013 AIDBU vs DBB : Les dessous des divergences somme toute "conciliables"

BURUNDI-DIASPORA Appelés à contribuer davantage au développement de leur pays.

Le Nouvel Afrique, 15 février 2013

Par Jérôme BIGIRIMANA

Le rôle de la diaspora dans le développement du Burundi est de plus en plus reconnu par le gouvernement de ce pays. Ainsi, les Burundais de la diaspora en général et ceux vivant en Belgique en particulier tentent, parfois sur fond de divergences, de s'organiser en associations plus solides et plus actives afin de rendre plus efficiente leur contribution. Le Nouvel Afrique est allé à la rencontre de deux jeunes associations, la DBB et l'AIDBU-Belgique. A peine lancées, elles rivalisent déjà dans leurs projets au bénéfice de la diaspora elle-même et de leur pays d'origine.

Les Burundais de Belgique sont déjà à quatre associations : la Communauté Burundaise de Belgique (CBB), l'Organisation de la Diaspora Burundaise du Benelux (ODBB), la Diaspora Burundaise de Belgique (DBB) et l'Action Internationale de la Diaspora Burundaise-Belgique (AIDBU-Belgique). Ce sont ces deux dernières que nous avons visité et qui sont plus actives faisant souvent la Une des médias en ligne. Pour quelle raison ?

D'une part, le gouvernement burundais, à travers les déplacements récents du ministre des Relations Extérieures et de la Coopération internationale, M. Laurent KAVAKURE, appelle la diaspora burundaise à investir dans le pays. Un devoir patriotique auquel la diaspora située souvent auprès des sources de fonds, de science et de la technologie, ne saurait se soustraire.

D'autre part, c'est surtout après la conférence internationale de la diaspora burundaise tenue à Bujumbura en juin dernier que les choses semblent s'accélérer. En effet, cette conférence a mis en place une « Action Internationale de la Diaspora Burundaise », AIDBU, une organisation dont certains doutent de son indépendance vis-à-vis du pouvoir de Bujumbura compte tenu de l'appartenance politique de ses dirigeants, surtout de son président Japhet-Legentil NDAYISHIMIYE, en même temps président du CNDD-FDD (Norvège) et des conditions de sa mise en place.

Des divergences conciliables

Ne se sentant pas représentés dans l'AIDBU, certains membres ont vite créé une diaspora burundaise de Belgique (DBB) qui se veut « apolitique, indépendante et plus inclusive ». A travers son communiqué, après l'assemblée constituante du 27 octobre 2012, la DBB affirme sa neutralité politique et son indépendance vis-à-vis de tout pouvoir présent ou à venir. « Le Président et le Vice-Président ne peuvent au cours de leur mandat exercer une responsabilité dans un parti politique burundais. En plus, la DBB gardera sa neutralité politique et son indépendance, ne combatta jamais un gouvernement ou un parti politique quelconque », renchérit le professeur Libérat NTIBASHIRAKANDI, président de la DBB (photo de gauche).

« C'est du chantage. NTIBASHIRAKANDI lui-même a participé à toutes les réunions de mise en place de l'AIDBU sauf celle de Bujumbura. AIDBU-Belgique est aussi une ASBL apolitique. Il faut

lire nos statuts. Et dire que certains membres appartiennent à un parti politique, c'est tout à fait normal. Les membres DBB, à commencer par leur président même, peuvent-ils affirmer qu'ils n'appartiennent à aucun parti politique burundais ? Quant à Japhet, pour moi, ce n'est pas incompatible d'être en même temps président AIDBU et président CNDD-FFDD Norvège », estime Mme Léoncie CIZA, présidente de l'AIDBU-Belgique (photo de droite).

Dans les milieux de la diaspora burundaise, beaucoup craignent cette rivalité acharnée qui augure un retour au clivage ethnique et/ou politique. Mais, des deux côtés, les deux dirigeants tranquilisent. « Nous ne sommes pas dans une concurrence avec DBB. Chacun s'organise comme il l'entend. C'est le droit d'association à chacun. L'important, c'est que nous avons tous un même objectif : contribuer au développement de notre chère patrie. Nous aurons besoin d'eux, et ils auront besoin de nous certainement », espère Mme CIZA.

Et face aux critiques suscitées par la création de l'AIDBU, NTIBASHIRAKANDI apaise lui aussi et veut aller au delà des divergences : « la DBB est une organisation ouverte à tout burundais de la diaspora en Belgique y compris évidemment nos amis de l'AIDBU. Nos divergences ne sont pas inconciliables. Nous sommes ouvert à tout dialogue et nous envisageons de nous concerter avec eux », a rassuré prof. NTIBASHIRAKANDI.

Ces propos évidemment tranquilisent une partie de la diaspora burundaise de Belgique qui était en mal de choisir à quelle organisation des deux appartenir. Mais, ils continuent de déplorer une diaspora divisée ainsi qu'une dispersion d'actions et de moyens pour des objectifs et public cible identiques.

Bien que faisant partie du problème, prof. NTIBASHIRAKANDI propose une solution : bien avant même la création de la DBB, dans son article « plaidoyer pour une politique de reconstruction du Burundi basé sur un programme de reconstruction bien pensé », paru en avril 2007, proposait de créer une synergie Burundi-diaspora. Aujourd'hui, il pousse son idée plus loin en suggérant une fédération des actions des associations de la diaspora burundaise pour mutualiser et faire valoir leurs expériences.

Possible synergie ou fédération entre la DBB et l'AIDBU-Belgique ? « Eh oui... pourquoi pas ? NTIBASHIRAKANDI m'a téléphoné pour une première fois depuis qu'ils ont créé la DBB et on a échangé sur pas mal de sujets. Malheureusement, on n'a pas pu trouver un compromis sur la journée du 09 février où l'AIDBU avait prévu aussi une journée d'échanges de vœux », nous a révélé Mme Ciza.

Leurs projets

Quoi qu'il en soit, malgré ces divergences, les premiers résultats d'une diaspora active se profilent. Selon les témoignages de certains des membres DBB, alors que la diaspora burundaise a été pendant longtemps marquée par l'exclusion politique et/ou ethnique, ils observent aujourd'hui au sein de leur organisation, une solidarité tous azimuts sans clivage ethnique ou régionale. Ntibashirakandi s'estime lui-même le premier heureux : « C'est vraiment édifiant ! Tenez ! Mes compatriotes qui me considéraient comme un extrémiste tutsi, sont aujourd'hui devenus des amis avec qui je partage la vision de la DBB », s'en réjouit le président de la DBB.

Par ailleurs, l'organisation des vœux du nouvel An par chacune des deux organisations sera sans doute un événement inédit. « Du jamais vu ! On s'organisait jusqu'ici entre familles ou groupes ethniques mais jamais une organisation burundaise ne nous avait rassemblés, encore moins notre Ambassade » s'en émerveille M. Gaëtan NDARUZANYE en Belgique depuis 10 ans.

Deux projets phares de l'AIDBU viennent de commencer au 1er janvier 2013. Il s'agit du projet « Trois euros/Trois dollars », une contribution mensuelle demandée à chaque membre afin de constituer un fonds de fonctionnement. Mais également, le projet « Diaspora sans vacances » vient d'être lancé. Il vise à appuyer les institutions publiques et privées, les PME, ASBL, etc. dans leur recherche de compétences scientifiques et techniques. La présidente de l'AIDBU-Belgique s'est d'ailleurs déjà rendue sur terrain (au Burundi) pour décortiquer les besoins en formations.

D'autres initiatives viennent de la DBB. NTIBASHIRAKANDI a commencé à réunir les professionnels de l'éducation surtout ceux qui dispensent les sciences fondamentales afin d'aider à relever le niveau des élèves et des enseignants des classes terminales des humanités générales et

techniques au Burundi. En effet, le niveau de l'enseignement au Burundi se dégrade depuis environ deux décennies et le niveau général des élèves est jugé trop faible par de nombreux experts de l'éducation.

D'autres projets envisagés par la DBB consistent en une ouverture prochaine d'un centre culturel burundais, l'organisation des rencontres sportives et culturelles entre les membres de la diaspora et le plaidoyer au sein du gouvernement burundais pour l'acquisition des terrains à bâtir en faveur de la diaspora burundaise.

Enfin, les burundais de la diaspora pourront bientôt obtenir leurs passeports biométriques auprès des ambassades du Burundi dans leurs pays de résidence. Une réalisation réclamée par la DBB, mais que réfute la présidente de l'AIDBU-Belgique. « Une réalisation de la DBB ? Je ne pense pas ! La question était bien avant soumise par la diaspora au gouvernement. NTIBASHIRAKANDI aurait peut-être rappelé la question. Mais le ministre KAVAKURE avait déjà la réponse positive en poche », précise la présidente de l'AIDBU-Belgique. Ce qui est sûr, c'est que selon le site d'informations arib.info, la question de nouveaux passeports a été évoquée pour la première fois en avril 2012 lors d'une rencontre entre l'Ombusman Mohamed Rukara et la diaspora. L'Ombusman promettait, à cette rencontre, de soumettre cette question au gouvernement et de trouver une solution qui avantagerait la diaspora.

Le cadre politique des actions envisagées par la diaspora burundaise

L'Union Africaine, considérant la diaspora comme la 6^e région d'Afrique, a appelé en janvier 2012 les gouvernements africains à mieux impliquer les membres de la diaspora dans le développement de leur pays d'origine. C'est ainsi qu'un premier sommet mondial de la diaspora a été organisé en Afrique du Sud le 25 mai 2012 sous l'égide de l'UA.

Un son de cloche entendu par le gouvernement burundais qui avait déjà créé, depuis 2010, un département de la diaspora au sein du ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale. Et un projet de loi visant à promouvoir l'engagement de la diaspora burundaise promet des avantages alléchants à « la diaspora qui doit être favorisée, renforcée et visible », selon ce projet de loi.

Le gouvernement burundais prévoit par exemple de faciliter les transferts d'ordre matériel et technologique grâce à des modalités de dédouanement assouplies. De plus, selon Bujumbura, une représentation des Burundais de l'étranger devra être assurée au Parlement afin d'être représentés pour que leurs besoins et leurs intérêts soient discutés et défendus au niveau politique.

Cependant, selon toujours ce projet de loi, cette offre devra être précédée par une meilleure connaissance du nombre et du profil des Burundais de l'étranger. Pour les connaître, le gouvernement va créer une base de données pour les identifier, et cette base sera complétée au fur et à mesure par des missions diplomatiques burundaises à l'étranger. Bujumbura voudra également mieux connaître le volume des transferts de fonds de la diaspora, et devra encourager ces transferts notamment en réduisant les coûts.

Telle la volonté affichée par le pouvoir de Bujumbura afin de mieux coopérer avec les organisations de la diaspora burundaise. Reste à la diaspora de transcender leurs divergences pour mettre en avant des intérêts communs. Mais, Bujumbura devra également plus convaincre, d'une part, certains membres de la diaspora à l'utilisation de leurs données par un gouvernement qui les a forcés à l'exil. D'autre part, la bonne gestion des fonds collectés par la diaspora laisse également sceptiques quelques uns, le Burundi étant classé 165^e dans le classement mondial de corruption perçue sur 176 pays étudiés par l'ONG Transparency International. [FIN]

14 février 2013 | 14/02/2013 Les quatre lauréats des "Brevets d'honneur" de l'asbl DBB

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Diaspora Burundaise de Belgique, DBB ASBL, organisation apolitique de droit belge, porte à la connaissance des Burundais, des amis du Burundi et de la presse nationale et internationale que, en marge des activités de sa première journée de la diaspora burundaise de Belgique organisée le

samedi 09 février 2012, elle a décerné des “Brevets d’honneur” à quatre compatriotes qui ont à leur actif des réalisations exceptionnelles pour le Burundi et sa diaspora.

Le choix des quatre personnalités a été approuvé à l’unanimité par le Conseil d’Administration de la DBB et applaudi par les nombreux participants à la journée burundaise de la famille et de la jeunesse en diaspora.

http://www.arib.info/DBB_Communique_presse_Brevets_12_01_2013%5B1%5D.pdf

14 février 2013 | 14/02/2013 Vers la création d’une association de la Diaspora Burundaise de Suède

Communiqué de la commission chargée de la création d’une Association de la Diaspora Burundaise de Suède.

La communauté Burundaise de Suède est à l’œuvre pour mettre sur pied une association de la Diaspora Burundaise de Suède. Une Diaspora représentative et inclusive qui sera mise en place par les Burundais de Suède eux-mêmes.

L’objectif de la Diaspora sera de rassembler les Burundais de Suède qu’ils soient membres d’une association ou pas. Unis, structurés, organisés et dynamiques, les Burundais de Suède pourront travailler de manière solidaire et ainsi résoudre les différentes difficultés auxquelles ils sont confrontés.

La Diaspora Burundaise de Suède aura aussi pour mission le développement socio-culturel et économique des Burundais sans oublier la contribution au développement de notre pays d’origine, le Burundi.

Pour rappel, il a été créé une commission technique chargée de :

- Contacter les différentes associations des Burundais ainsi que les Burundais non membres de l’une ou l’autre association pour qu’ils puissent donner leurs avis sur la création de ladite association de la diaspora.

- Elaborer un projet de statuts qui sera soumise à l’Assemblée Générale pour amendement et approbation prévus au mois de mai 2013.

Pour la réussite de cette noble mission, la commission technique demande à tout représentant d’une quelconque association des Burundais de Suède et tout Burundais de Suède intéressé par ce projet de prendre contact avec l’un ou l’autre membre de ladite commission pour toute proposition, suggestion ou question y relative.

La commission technique compte sur l’engagement de tout un chacun pour la réussite de ce projet.

Commission technique

- Oscar Butare, Coordinateur, osbutare@yahoo.fr
- Tharcisse Ndayishimiye, Coordinateur-adjoint, tharcisse2009@yahoo.fr
- Denis Rurankiriza, Secrétaire, rurandenis@yahoo.fr
- Jean Claude Ndikumana, Trésorier, jcndikumana@yahoo.fr
- Jean Jamal Abdoul, Membre, abdooljm@hotmail.com
- Aloys Habonimana, Membre, habona_alolo@yahoo.fr
- Gabriel Muruguta, Membre, muruguta@yahoo.fr
- Alice Ngezahayo, Membre, ngezalice@yahoo.fr
- Emile Niyonzima, Membre, nioemile2003@yahoo.fr
- Artur Nzeyimana, Membre, nzeyi24@yahoo.fr

13 février 2013 | 13/02/2013 Journée de la diaspora burundaise de Belgique : remerciements de la DBB

MOT DE REMERCIEMENT

La première journée de la diaspora burundaise de Belgique a été non seulement une réussite mais un

véritable recouvrement de la fierté burundaise. Tous nos remerciements aux nombreuses familles et à tous les participants qui ont répondu avec autant d'enthousiasme aux activités de cette journée.

La nostalgie enfouie au fond des cœurs des burundais a débordé que ce soit au travers des conférences, des discours mais surtout à travers cette chanson de la fin qui retentit encore dans nos cœurs : « Twese turi bamwe, twonse rimwe,... » entonnée par Maggy BARANKITSE après avoir reçu son titre de « Membre d'honneur DBB ». Aussi a-t-elle encouragé les Burundais de la diaspora, dans le style qui lui est propre : « Je ne partirai pas sans vous avoir contaminé avec ma folie... ». La diaspora burundaise de Belgique reçoit et s'approprie volontiers cette folie. Merci Maggy.

Les membres du Conseil d'Administration de la Diaspora Burundaise de Belgique (DBB), en chœur et du fond de leurs cœurs, tiennent à exprimer leurs remerciements d'abord aux membres de la DBB-Bruxelles pour avoir pu héberger l'événement et veiller à toute la logistique.

Toute notre reconnaissance est ensuite adressée aux conférenciers et répondants des débats du jour. Nous commençons par ceux qui sont venus de loin. Monsieur André NKESHIMANA est venu de Hollande pour exposer sur la trilogie « Diaspora-Autorités-Population » pour une réussite des projets de développement socio économique initiés par la Diaspora : l'expérience de IZERE asbl.

Nos enfants ont eu peur des images montrées, mais ils sont rentrés conscients de la tâche qui les attend. Le Conseil d'Administration DBB asbl saisit cette occasion pour également remercier votre répondant Monsieur Parfait BURUNDI pour son complément qui nous a tous mobilisés et pour le partage de toutes ces informations qui aideront nos enfants dans leur préparation à se mettre au service de leur communauté.

Nos remerciements vont également à Hippolyte NDIKUMWAMI qui nous est venu de France pour répondre au thème « Problématique de l'agriculture et de l'élevage au Burundi. Projet interuniversitaire de renforcement des capacités des DPAE soutenu par la Wallonie Bruxelles international » présenté par le Professeur Libérat NTIBASHIRAKANDI.

Au professeur BAKUNDA Athanase, à Monsieur Dieudonné HABARUGIRA, et à Monsieur Fulgence NDIKUMANA, le Conseil d'Administration DBB asbl exprime sa profonde gratitude pour leurs brillants exposés sur des thèmes aussi cruciaux que « Le projet de relève du niveau des élèves du cycle supérieur des humanités », « Les besoins et préoccupations des Burundais de Belgique », « La contribution à la qualité des soins de santé par une collaboration entre infirmiers burundais et belgo-burundais ».

Il serait ingrat si, dans ce registre, on oubliait les interventions remarquables de leurs répondants, respectivement Madame NTARIMA Patricia, Monsieur Mamès BANSUBIYEKO et Dr Christine NIYONSABA. Leurs interventions ont été d'une grande valeur ajoutée pour la journée et pour les débats.

A la suite de son compatriote Dieudonné HABARUGIRA, Mme Patricia NTARIMA a corroboré cette définition selon laquelle, et à défaut de définition spécifique, on va dire par extension que l'appellation « diaspora burundaise » fait référence « aux personnes d'origine burundaise qui vivent à l'étranger, et qui ont la volonté de contribuer au développement du Burundi »[1].

Enfin, que dire de toutes ces femmes et tous ces hommes qui se sont bien mouillés pour la réussite de cet événement ?

Nous pensons d'abord à Monsieur Libérat NTIBASHIRAKANDI qui a inlassablement et brillamment présidé à la conception, à la préparation, à la réalisation et à l'évaluation de cette première journée de la Diaspora Burundaise de Belgique. Qu'il trouve ici toute la reconnaissance de son Conseil d'Administration.

Nos remerciements sont également adressés à Madame Sophie GAHIMBARE et son équipe constituée de David BANGO et son épouse, Pascal GAKIZA et son épouse, Omar NTIRAMPEBA et son épouse, Mesdames Marcelline KANDAVA et Claire, les dames de Gele, etc. Ils se sont mis au four et au moulin pour apprêter les collations et repas aussi abondants que savoureux pour le plaisir de tous les participants à la journée de la diaspora burundaise de Belgique. Comme leurs hôtes burundais, les amis des burundais présents à cette journée ont eu l'occasion de déguster les produits burundais et d'apprécier l'art culinaire burundais !

Le Conseil d'Administration s'en voudrait d'oublier nos enfants et nos jeunes footballeurs, nos

hommes basketteurs, nos dames volleyeuses pour leur disponibilité et les spectacles qu'ils nous ont offerts. Merci à vous toutes et tous, ainsi qu'à vos encadreurs Prosper NDUWAMAHORO, olivier MANIRAKIZA, Asmani MAGAMBO, Pauline SINIHA et Janvier NINDORANYA.

Nous remercions particulièrement nos artistes Andy COOL, Didier KWIZERA et Jérémie NKESHIMANA qui ont animé avec talent notre soirée. Et que nos chers footballeurs internationaux Juma MOSSI et Richard MUKESHA trouvent également nos sincères remerciements pour leur disponibilité et le modèle qu'ils donnent à nos enfants qui sont à leurs trouses.

Toute notre reconnaissance aux gestionnaires des sites web Iwacu-Burundi, Arib.info et Burundi news. Ils ont régulièrement facilité la diffusion des diverses communications de notre organisation, depuis les préparatifs du lancement de la DBB asbl jusqu'à la publicité du programme de cette journée conviviale.

Un remerciement particulier est aussi adressé à notre sacré infographiste Janvier NAHIMANA pour tout le travail abattu avant, pendant et après cette journée, à Madame Anésie NKANIRA, Gradien BIZIMANA et Ernest NINTUNZE qui ont régulièrement veillé à la logistique de cet événement, à Marthe BARANKENJUJE et toutes nos belles dames en tenue traditionnelle « imvutano » qui ont assuré avec élégance l'accueil des invités, ainsi qu'aux modérateurs des conférences, Messieurs Boniface MANIRAMBONA et Gaspard KIROMBO.

Le Conseil d'Administration s'était donné comme défi de compter sur le patriotisme, le dévouement, les talents, et même les dons de chacun pour être sûr de l'engagement des membres de la diaspora burundaise. Toutes les équipes ont travaillé bénévolement et tous les participants, y compris les conférenciers venus de loin, ont contribué entre autres par leurs frais de déplacement. Et certains compatriotes ont même apporté des livres, des objets d'art, des articles et revues sur le Burundi à exposer, du café et du thé fraîchement produits au Burundi, à déguster.

Le résultat est tout simplement magnifique et fait la fierté de tous ces burundais de la diaspora, et à travers eux, tous les burundais.

Pour le Conseil d'Administration,

Gervais NZIKORURIHO

Secrétaire Général

[1] Dans la mesure où la définition burundaise ne veindra pas contredire celle de l'UA (Principe de la hiérarchie des normes)

09 février 2013 | @rib News, 11/02/2013 Déroulement de la Journée organisée à Bruxelles par la DBB

Ndlr : Ci-après deux correspondances reçues par La Rédaction sur le déroulement de la Journée de la Diaspora Burundaise de Belgique organisée à Bruxelles le samedi 09 février 2013

● BRAVO...!!

D'emblée, la participation a été massive et enthousiaste, des personnalités de grande marque avaient fait le déplacement, la jeunesse s'est mobilisée, les dames ont accompagné leurs maris et enfants,C'était un réel succès.

Ce n'est pas un isolé qui le constate et le dit ! Plusieurs témoignages en jugent ainsi ; que ça soit les personnes qui étaient sur place, que ça soit ceux qui ont eu l'écho et suivi l'évènement de loin...

La journée a commencé dès 12h00 par l'accueil des participants et la visite de l'exposition des objets d'art et livres/journaux sur le Burundi.

A 13h30 tout était mis en place pour commencer les conférences après les brefs mots du maître des cérémonies et du Vice-président de la DBB. Les exposés portaient successivement sur les besoins et préoccupations des Burundais en Diaspora, la nécessité d'une trilogie "Diaspora-Autorités-Population" pour la réussite des projets de développement socio-économique initiés par la Diaspora : expérience de IZERE ASBL", la problématique de l'enseignement au Burundi – Projet de relève du niveau des élèves du cycle supérieur des humanités, la question de santé au Burundi - Contribution à la qualité de soins de santé par une collaboration entre infirmiers burundais et belgo-

burundais et la problématique de l'agriculture et de l'élevage au Burundi – Projet interuniversitaire de renforcement des capacités des DPAE soutenu par Wallonie Bruxelles International.

Quelque chose d'inhabituel : à chaque exposant, il était prévu un répondant pour compléter/critiquer ou poser des questions. Bravo à cette originalité.

Des Questions-réponses ont clôturé cette séance de conférences.

Dans la suite un mot de clôture et de remerciements a été prononcé par le Président de la DBB, Pr Libérat NTIBASHIRAKANDI. Il en a profité pour présenter en détail la DBB et son programme pour cette année en cours. Il a terminé son discours par l'attribution des certificats d'honneur aux personnalités suivantes pour leur rôle particulier au sein de la Diaspora Burundaise :

Mlle Leila Ndabirabe (Miss de l'Union Africaine, Ambassadrice du Burundi et sa diaspora), Mr Albert Nibona (CBB et Amitiés Belgo-Burundaise, à titre posthume), Mr André Nkeshimana (IZERE, projets humanitaires) et Mr Antoine Kaburahe (Groupe de presse IWACU). D'autres prix sous forme de cadeaux ont été décernés aux exposants, aux organisateurs et autres.

Vint finalement les jeux de Mini foot (Enfants), Mini foot (Jeunes), Volley-ball (Dames) et Basketball (Hommes). Quelle jeunesse ! Des matchs de qualité à la hauteur avec des jeunes enthousiastes et décidés venus en masse pour jouer ou encourager. Les jeunes joueurs de mini-foot ont été parrainés par des joueurs de football, professionnels burundais qui évoluent ou ont évolué en Europe comme Juma Mossi et Richard Mukesa. Le pari a été gagné, les Dames ont bien joué. Elles méritent des encouragements.

Un repas copieux a été offert aux participants à cette journée.

"Mon Dieu! Où est ce que vous avez trouvé cette équipe qui a cuisiné, de véritables professionnels en gastronomie. Que c'est très délicieux...!!!" s'exclame un belge, ancien professeur au Burundi...

Pour clore l'événement, l'ANIMATION MUSICALE a suivi.

La journée a été animée par de jeunes talents, musiciens et chanteurs burundais : M. Jérémie NKESHIMANA, chanteur, compositeur et producteur, M. Cool ANDY, chanteur & musicien et M. Didier KWIZERA Alias LIL-MAFIA, chanteur & musicien.

Le Journaliste burundais qui est à Lyon n'a pas fait une mauvaise prédiction : Nos jeunes talents musiciens burundais ont réellement allumé le feu! Toutefois, les organisateurs n'ont pas fait recours aux pompiers de la capitale ; c'était un feu de joie immense, de détente, de fierté d'être burundais !! Ceci peut déjà inspirer à la DBB l'organisation d'un giga concert pour la TELE-EDUC dans les mois à venir tel qu'il a été annoncé dans un projet y relatif lors d'un exposé sur la problématique de l'enseignement aux Burundi.

Le président de la DBB accompagné de quelques sages burundais a procédé à la distribution des prix (coupes, médailles et colliers) aux équipes participantes à cette journée. D'autres prix ont été décernés aux organisateurs des rencontres sportives, aux arbitres, aux parrains et à la personnalité importante Mme Margueritte Barankitse (connue sous le pseudonyme de Maggy) de la maison Shalom. Contente de l'organisation et de l'unité entre les Burundais de la diaspora Maggy a entamé une chanson avec tout le public : « Twese turi bamwe, twese twonse rimwe, twese turi abarundi... » Et Nkeshimana le musicien d'agrémenter cette chanson avec sa guitare, tout le public a jubilé ! « Que c'est très émouvant, Mon Dieu ! ! », s'exclame Miss de l'Union Africaine ! Le président de IZERE en a profité pour donner un cadeau à la DBB (« gusubiriza mu nkoko » dit on en kirundi).

Que l'Unité entre Burundais de la Diaspora perdure pour l'intérêt supérieur de tous.

Bref, les organisateurs ont réussi la première session avec grande distinction! Mais un bémol est de mise : ils n'ont pas encore fini tout le cursus de formation! A eux de continuer à aller de l'avant en évitant à tout prix de reculer.

A bien écouter le Président de la DBB, le Conseil d'Administration appuyé par les comités régionaux ont du pain sur la planche : Des statuts à améliorer progressivement jusqu'à leur approbation définitive au mois d'octobre de cette année, des réunions importantes à organiser plusieurs projets en préparation.

Encore une fois BRAVO à toute l'équipe de la DBB qui a bien organisé l'événement et collaboré pour la réussite de cette toute première sortie publique de leur association.

Correspondance particulière de Bruxelles

- Témoignage

Bien chers amis, bien chers frères,

Je vous envoie ce lien de notre site pour voir vous-mêmes combien cette journée a été tout simplement merveilleuse : <http://www.diasporaburundaise-belgique.org/>

Avoir des projets et entreprendre est essentiel dans la vie d'un homme. Car en faisant cela, il utilise et met à profit les dons que DIEU lui a faits. Il met notamment en œuvre son intelligence, son énergie, mais aussi son libre arbitre.

En effet, si DIEU a donné autant d'aptitudes à l'homme, c'est pour que celui-ci les utilise. Utiliser ses aptitudes permet à l'homme de devenir autonome dans l'existence, de ne pas dépendre des autres, et même de contribuer au bien commun. Cela permet aussi à l'homme de développer de nouvelles aptitudes. Et enfin, c'est ainsi que l'homme peut parachever la Création, ainsi que DIEU l'a voulu.

Entreprendre est donc une action que DIEU encourage. A condition bien sûr qu'on entreprenne dans le respect de la Création. Entreprendre en vue d'apporter du bien à la communauté est même encore plus apprécié de DIEU. Il nous reste donc qu'à nous mettre ensemble et prier pour tous ces beaux projets que dont les concepts sont déjà prêts du point de vue intellectuel car même la bible nous recommande de prier pour nos projets pour qu'ainsi ils réussissent.

Nous ne vous avons pas réunis pour vous faire rêver les océans et les mers que le BATEAU DBB vous fera sillonner, nous y croyons et par la foi nous y arriverons les uns en réunissant les clous et les marteaux, les autres dans la prière d'intercession pour que ce bateaux soit dépouillé de tout vice et qu'il y en ait pas qui rament à contre sens.

Nous comptons sur l'esprit fraternel de tout le monde à commencer par les institutions qui nous représentent à tous les niveaux.

"Twese turi bamwe, twonse rimwe chantent encore mes enfants"-nous sommes tous frères et soeurs, nous avons sucé le même sein ".Que cette chanson continue à résonner dans votre esprit pour un sursaut d'unité dans la fraternité. Le président m'excusera de cette initiative. J'ai tenu à vous le communiquer car on allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau.

Bien à vous

Dieudonné Habarugira.

09 février 2013 | @rib News, 11/02/2013 Compte-rendu de la Soirée organisée à Bruxelles par l'AIDBU

Bruxelles, samedi 9 février 2013

AIDBU-Belgique : Une soirée de convivialité haute en couleur

Burundais et Amis des Burundais avaient répondu, nombreux, à l'invitation à une soirée de convivialité lancée quelques semaines plus tôt par l'Action Internationale de la Diaspora Burundaise de Belgique (AIDBU-Belgique asbl).

Invités et organisateurs se sont rencontrés en début de soirée dans la Salle « Ars-Club » de la Paroisse Saint Curé d'Ars, Avenue de Haveskercke 25 à 1190 BRUXELLES (Forest).

Ce fut l'occasion de se renouveler mutuellement les meilleurs voeux pour la Nouvelle Année 2013, de présenter aux invités, Burundais et Amis des Burundais, la section belge de l'Action Internationale de la Diaspora Burundaise, créée en novembre 2012 et dont les statuts ont été publiés dans le Moniteur belge juste un mois après, soit en décembre 2012.

Les invités ont surtout pris connaissance de la détermination de l'AIDBU-Belgique à contribuer au développement du pays d'origine, le Burundi, et que chacun est appelé à s'associer à cette action très louable en participant notamment au projet initié par l'AIDBU lors de la dernière conférence nationale de la diaspora burundaise tenue à Bujumbura en juin 2012, celui de constituer un fonds qui sera alimenté par 3€ ou 3\$ que chaque Burundais de la diaspora pourra s'acquitter mensuellement.

Il a été bien entendu rappelé que les modalités de mise en oeuvre de ce projet sont à l'étude et

seront communiquées prochainement.

L'AIDBU-Belgique souhaite faire vraiment sien ce projet de constitution d'un fonds. Très symboliquement et dans la perspective d'inscrire cette soirée dans une dynamique de sensibilisation pour ce projet de 3€/3\$ par mois et par personne, les organisateurs avaient également fixé la participation aux frais de la soirée à un montant modique et symbolique de 3 euros par personne âgée de plus de cinq ans en vue de partager – à volonté - le repas et toutes les boissons l'accompagnant.

De l'avis même des invités, cette somme de 3 euros ne constituait pas du tout une lourde charge pour une personne, ce qui peut se comprendre qu'elle ne le serait pas non plus pour la même personne qui s'en acquitterait chaque mois pour constituer un fonds dédié aux projets de développement du pays d'origine qu'est le Burundi.

La soirée s'est déroulée dans une ambiance bien festive ; sans aucun doute qu'une réédition sera favorablement accueillie.

Découvrez davantage d'images illustrant l'ambiance qui prévalait au cours de cette soirée en suivant ce lien :

<https://plus.google.com/photos/117377419585221998044/albums/5843278732905613185?authkey=CMCS96rc76jGDQ>

Didace Baranderetse, Chargé de la Communication – AIDBU-Belgique

07 février 2013 | @rib News, 07/02/2013 L'initiative DBB-Belgique saluée jusqu'en France
La Diaspora des Burundais de Belgique, une ASBL qui mérite mes éloges.

Par Léopold Ntirandekura

Il ne se passe plus une semaine sans que l'ASBL DBB apparaisse à la Une de certains sites web, souvent pour des raisons nobles et de transparence qui forcent l'admiration pour toute personne qui connaît l'histoire du Burundi.

La communauté burundaise de Belgique a souvent été connue pour ses divisions ethniques. Mais depuis un certain temps, les Burundais de Liège, la cité ardente comme on l'appelle en Belgique, ont donné le ton en organisant ensemble le réveillon 2012. Avant cette date, les Hutu fêtaient d'un côté et les Tutsi de l'autre. Les artisans de cette unité sont très connus et ce sont eux-mêmes qui sont les fers de lance dans l'organisation de la section locale de la DBB-Liège mais aussi de la DBB-Belgique. Nous leur rendons un vibrant hommage, ils méritent notre admiration.

Un changement de cap de cette même diaspora s'est manifesté le 27 octobre 2012 lors de l'Assemblée Constituante de cette ASBL de droit belge d'après les informations reprises sur le site web <http://www.diasporaburundaise-belgique.org>. Le modèle liégeois s'est mis en place, les participants étaient de toutes les origines ethniques burundaises et provenaient des différentes régions de Belgique.

Le Conseil d'Administration mis en place ce jour-là en est le reflet. Et c'est la clé de réussite de la DBB asbl. On y trouve toutes les ethnies, toutes les tendances politiques et surtout c'est vraiment l'intelligentsia pur jus. On y trouve des Docteurs en mathématiques, des économistes, des juristes, des experts en Finances, des Informaticiens, des infographistes, etc.

La majorité des burundais s'interrogent sur le secret de réussite de cette ASBL en moins de 3 mois de fonctionnement. Nous lisons sur le Net la création des sections locales : Namur, Liège, Bruxelles, Anvers, Courtrai, etc... Quel dynamisme !!! Chapeau aux membres de la DBB asbl, vous faites honneur aux Burundais.

Tous vos messages : vœux et bilan, message de soutien au peuple burundais et aux victimes de l'incendie qui a ravagé le marché central de Bujumbura est très limpide, dans un français simple et facile sans tournure maladroite. L'on voit clairement que c'est un travail d'équipe.

La journée que vous organisez ce samedi 09/02/2013, mes chers compatriotes, est tout simplement géniale !!! Tout y est. Tenez : conférences-débats sur nos besoins et préoccupations en tant que

diaspora, sur le système éducatif burundais, sur les actions humanitaires de la diaspora au Burundi, sur les contributions de la diaspora aux soins infirmiers au Burundi, sur la politique sectorielle du Ministère de l'agriculture et de l'élevage.

Ce n'est pas tout, la DBB asbl ne cesse d'étonner. Une originalité : les enfants et les jeunes sont associés aux activités de cette journée dédiée aux familles. Ah ! oui, les femmes aussi. La seule question : la DBB va-t-elle trouver des dames qui vont jouer le volley-ball ? C'est un défi mais la balle est dans le camp des femmes burundaises de Belgique. Wait and see.

Je suis franchement curieux de voir et de vivre ce moment, une originalité qui mérite franchement mon admiration. Bien sûr les hommes qui clôtureront les activités sportives, ça c'est du déjà vu, y compris l'idée de sélections sportives burundaises de Wallonie contre celles de Flandre. Incroyable mais vrai, et on verra qui gagnera !

De jeunes talents burundais jurent sur Facebook qu'ils allumeront le feu (musical) dans ce centre sportif, rue des alliés 54 à Bruxelles. Heureusement qu'en Belgique, il y a des pompiers et que certainement la DBB a pris une assurance-événement, je l'espère bien et je n'en doute pas car ils sont sérieux ces femmes et hommes de la diaspora quand on voit leur programme.

L'inconnue dans tout ceci est le nombre de Burundais qui répondront à l'invitation ? En toute honnêteté, ces gars de la DBB méritent un soutien de leurs compatriotes sans distinction aucune. Je conseillerais tous les Burundais de Belgique qu'ils soient membres ou pas de l'ASBL DBB, de soutenir cette organisation qui se révèle aussi sérieuse et ambitieuse pour l'avenir de la diaspora et du Burundi.

L'autre inconnue, ce sont des surprises que nous réserve encore la DBB asbl. Merci de prendre des images pour nous qui sommes dans l'hexagone et qui n'avons pas le temps de faire le déplacement. Nous avons quand même un représentant ! Eh oui, un des répondants aux conférences du jour. Quelle invention ! C'est quoi au fait un répondant ? C'est l'ensemble de toutes ces originalités qui me séduit, d'où la raison de mes éloges. Je serai le premier à acheter un DVD si les images de la journée sont enregistrées. J'ose espérer qu'il y aura aussi un reportage de la journée.

Bon vent à l'association Diaspora des Burundais de Belgique, DBB asbl ! Soyez le flambeau et le modèle des autres diasporas burundaises.

Léopold Ntirandekura

Etudiant en journalisme, Lyon.

07 février 2013 | @rib News, 07/02/2013 L'AIDBU-Belgique organise une soirée de convivialité à Bruxelles

INVITATION

L'action Internationale de la Diaspora Burundaise de Belgique, AIDBU-Belgique asbl, convie tous les Burundais de Belgique et amis des Burundais à une soirée de convivialité qu'elle organise :

Date : Samedi 9/02/2013

Heure : De 17 heures à 23 heures

Adresse du jour : Salle « Ars-Club »

Paroisse Saint Curé d'Ars

Avenue de Haveskercke 25

1190 BRUXELLES (Forest)

Au menu :

Ø Echanges de vœux du Nouvel an 2013

Ø Echanges sur AIDBU-Belgique asbl

Ø Partage d'un souper

PAF (repas et boisson) : 3 euros/personne (gratuit pour les enfants jusqu'à 5 ans).

Accès transport en commun : Tram 82 (Arrêt Place Saint-Denis)

ENTREE GRATUITE

Contact :

Léoncie CIZA 0483 / 49 93 41
Jacqueline BAGENYERE 0478 / 95 95 66
Didace BARANDERETSE 0478 / 31 82 62
Marie Dominique SIMBIZI 0483 / 50 59 80
Mathias RUGURIKA 0477 / 36 63 92
Victor NTACORIGIRA 0472 / 28 95 11

02 février 2013 | @rib News, 02/02/2013 Rencontre à Bruxelles pour la présentation de l'Institut 2iE

NOTE A L'ATTENTION DE LA COMMUNAUTE BURUNDAISE EN BELGIQUE

La CBL-ACP à travers son Département Diaspora dont le rôle est d'accueillir et d'aider les porteurs de projets d'entreprise des membres de la diaspora africaine, organisent une rencontre avec le Directeur Général de l'Institut 2iE afin de faire connaître les formations techniques de haut niveau qu'il dispense.

L'Institut 2iE à Ouagadougou au Burkina Faso forme à des métiers d'avenir dans les secteurs de l'Eau, de l'Energie, du Génie Civil, des Mines, de l'Environnement. L'intérêt pour les jeunes de la Diaspora en Belgique, c'est l'Institut 2iE leur donne la possibilité de suivre ces formations à distance.

Les diplômes de niveau Bac+3 et Bac+5 sont qualifiants et permettent à la plupart de trouver un emploi rapidement.

Une réunion de Présentation de cet Institut International d'Ingénierie 2iE se tiendra le jeudi 07 février 2013 à 17h30 au siège de la CBL-ACP, 24 rue Montoyer à Bruxelles.

Vous trouverez en annexe les documents y relatifs.

Ambassade du Burundi
Bruxelles

JANVIER 2003

31 janvier 2013 | @rib News, 31/01/2013 La Diaspora Burundaise de Belgique organise son antenne de Bruxelles

INVITATION

Au nom des membres fondateurs et du comité d'initiative de la DBB-ASBL (Bruxelles), nous invitons tous les Burundais de Bruxelles et les environs à participer massivement à une réunion qui sera organisée le samedi 02 février 2013 de 13 à 16h00.

Adresse : Gemeenschapscentrum Ten Weyngaert,
Rue des Alliés 54
1190 Bruxelles.

Ordre du jour : 1. Election du Comité de la DBB-Section de Bruxelles.
2. Divers.

Merci de relayer cette invitation auprès de tous nos compatriotes de la région.

La ponctualité de chacun est fortement recommandée car une autre réunion est programmée à partir de 16h, l'heure à laquelle nous devons libérer la salle.

Pour les membres fondateurs et du comité d'initiative

Donatien MASABARAKIZA

Abdoul NZEYIMANA

Ernest NINTUNZE

David NDAYISABA

Janvier NINDORANYA

Leroy MEDARD

Jean-Claude KARORERO

Jean-Paul NTIBAHEZWA

Janvier NAHIMANA

Joseph BWABASHIZEKO

Fidèle SUNZU

Richard SENTORE

Fulgence NDIKUMANA

Consolate NIYUNGEKO

Charles MANIRAKIZA

Pascal NTAHOMPAGAZE

RUKUNDO Parfait

Pie NDENGUTSE

Eric NGABONZIZA

Léonard NDIZIGIYE

29 janvier 2013 | @rib News, 29/01/2013 La Diaspora Burundaise de Belgique organise son antenne de Liège

INVITATION

Réunion des Burundais de Liège et les environs.

Tous les Burundais résidant à Liège et les environs sont conviés à une réunion qui se tiendra le vendredi 1 février 2013 à 19h à l'adresse suivante :

Cafe "Le Souvenir" - Rue Saint Séverin, 143 (Prolongement Rue Sainte Marguerite)
4000 Liège

Points à l'ordre du jour :

1. Election du Comité de la DBB-Antenne de Liège
2. Divers

Merci d'en faire une large diffusion et d'informer tous les burundais de Liège et les environs.

Pour la Diaspora Burundaise de Belgique

Bakunda Athanase, Chargé de la Wallonie

28 janvier 2013 | @rib News, 28/01/2013 --- Incendie marché de Bujumbura : l'AIDBU appelle à la solidarité

COMMUNIQUE DE PRESSE

LA DIASPORA BURUNDAISE APPELLE A LA SOLIDALITE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Le Comité Exécutif de l'Action Internationale de Diaspora Burundaise (AIDBU) vient de tenir une réunion extraordinaire ce lundi 28 janvier 2013, au lendemain d'un incendie qui a complètement anéanti le Marché Central de Bujumbura.

Après avoir analysé la situation qui prévaut à la suite de cette terrible catastrophe, le Comité Exécutif de l'AIDBU porte à la connaissance du public ce qui suit :

1. La Diaspora Burundaise a été profondément touchée par l'ampleur des dégâts humains et matériels causés par l'incendie ayant emporté l'entièreté du Marché Central de Bujumbura et en appelle à la solidarité nationale et internationale pour soutenir le Burundi et les Burundais dans ces moments de dures épreuves ; l'incendie de ce dimanche 27 janvier 2013 aura mis à genoux un pays qui vivait déjà dans une conjoncture économique internationale très difficile.
2. La Diaspora Burundaise apprécie énormément le comportement des autorités burundaises face au drame qui a frappé la capitale burundaise. La Diaspora Burundaise adresse ses sincères remerciements au Chef de l'Etat qui, en écourtant son séjour à l'étranger, a montré l'exemple à tous les Burundais que la priorité devait aller aux victimes de la catastrophe à qui il a adressé un message de soutien.
3. La Diaspora Burundaise soutient les messages d'apaisement et d'encouragement lancés par les compatriotes et se joint à ces derniers pour former une chaîne de solidarité envers les familles qui ont perdu des êtres chers ou des biens matériels dans cette catastrophe.
4. La Diaspora Burundaise apprécie également l'élan de solidarité exprimé par les partenaires du Burundi et particulièrement ceux qui, comme le Rwanda, ont répondu à l'appel et aidé à maîtriser l'incendie.
5. La Diaspora Burundaise demande avec insistance aux membres de cette diaspora burundaise, où qu'ils soient à travers le monde et sans aucune autre considération, aux Organisations des Pays (OP), de mettre en place une Action Internationale de Solidarité avec le Burundi (National Solidarity Program, NSP) qui va contribuer à la reconstruction et à la remise en service du Marché Central de Bujumbura et, partant, du redécollage de l'économie burundaise en général.
6. La Diaspora Burundaise demande au Ministère des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale d'entrer en dialogue avec la Diaspora Burundaise pour une bonne coordination de cette initiative.
7. La Diaspora Burundaise demande au Gouvernement du Burundi de redynamiser les services de sécurité et de lutte contre les incendies à tous les niveaux (Health-Environment-Security, HES), pour que le drame qui vient de frapper le Burundi ne se reproduise plus. Et de trouver le plus

rapidement possible comment les victimes, à commencer par les plus démunies qui vivaient uniquement des activités sur ce marché, puissent bénéficier d'une aide urgente.

Fait en Norvège, 28 janvier 2013

Japhet Legentil Ndayishimiye

Président de la Diaspora Burundaise, AIDBU

27 janvier 2013 | @rib News, 28/01/2013 --- Incendie marché de Bujumbura : la Diaspora interpelle le Gouvernement

MESSAGE DE SOUTIEN ET D'ENCOURAGEMENT DE LA DIASPORA BURUNDAISE DE BELGIQUE AU PEUPLE BURUNDAIS ET EN PARTICULIER AUX COMMERCANTS DU MARCHE DE BUJUMBURA.

Les membres de la Diaspora Burundaise de Belgique (DBB ASBL) ont suivi avec émotion sur les ondes radios burundaises émettant sur Internet le violent incendie qui a ravagé le marché central de Bujumbura. Ce sinistre d'une telle ampleur est un drame national qui a occasionné certainement des pertes de vies humaines, beaucoup de personnes brûlées et réduit à néant les économies de plusieurs familles endettées avec des conséquences incalculables sur la vie socio-économique du Burundi.

Les membres de la Diaspora Burundaise de Belgique présentent toutes leurs condoléances aux familles endeuillées et adressent un message de réconfort aux brûlés hospitalisés et à tous ces commerçants et commerçantes dont les marchandises ont été réduites en cendres. Les membres de la Diaspora Burundaise de Belgique sont de cœur avec leur Patrie et souhaitent beaucoup de courage à tous les sinistrés en cette période de dures épreuves.

Devant un tel drame national, la Diaspora Burundaise de Belgique exhorte

- tous les Burundais à s'unir davantage et être solidaires avec les victimes de ce terrible incendie ;
- le Gouvernement burundais d'apporter des solutions aux questions urgentes :
 - sauver les vies humaines en apportant des soins adéquats aux brûlés,
 - prendre des mesures appropriées pour éviter toute récupération politique et toute spéculation économique notamment éviter l'augmentation des prix des différents produits vendus au marché de Bujumbura,
 - trouver des mécanismes d'approvisionnement la ville de Bujumbura en identifiant un espace approprié pour un marché provisoire,
 - apporter une aide aux commerçants petits et grands pour qu'ils relancent rapidement leurs activités commerciales ;
 - tirer des leçons de cet incendie qui n'est pas le premier marché brûlé au Burundi,
 - mettre en place une commission scientifique et technique chargée d'élaborer une politique nationale de lutte contre les catastrophes naturelles : incendies, explosion des produits chimiques ou des armes, accidents de la route ou d'avion, tremblement de terre, le tsunami, etc. et dans le strict respect des normes internationales ;
 - faire un choix dans les priorités de la politique gouvernementale : la sécurité des biens et des personnes prime sur certaines autres réalisations et initiatives.

Nous saluons le travail des médias qui ont suspendu toutes les autres émissions pour couvrir ce triste événement. Nous saluons aussi la bravoure des forces de l'ordre en particulier l'armée qui ont limité les pillages et le désordre autour du marché central de Bujumbura.

Enfin, nous lançons un appel à tous les membres de la diaspora des quatre coins du monde à initier des actions d'entraide et de solidarité qui viendraient en aide aux sinistrés. L'ASBL DBB prendra des initiatives dans ce sens et invite tous les responsables des ASBL créées par des Burundais en Belgique à se retrouver autour d'une table afin de créer une synergie pour étudier ensemble la nature de l'aide à apporter aux sinistrés.

Bruxelles, le 27/01/2013

Libérat NTIBASHIRAKANDI

Président de la Diaspora Burundaise de Belgique, ASBL.

22 janvier 2013 | @rib News, 22/01/2013 --- L'Ambassadeur au Benelux va rencontrer les Burundais des Pays-Bas

INVITATION / RENCONTRE AVEC L'AMBASSADEUR

L'Ambassade du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne à Bruxelles présente ses compliments à toutes les Burundaises et tous les Burundais résidant aux Pays-Bas et a l'honneur de les inviter à une rencontre avec S.E Monsieur NDAYISENGA Félix, Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Burundi auprès des Etats du BENELUX et de l'Union Européenne.

Date : Dimanche, le 03/02/2013

Heure : 13h00.

Lieu : De Piramide

Vrederustlaan 180

2543 SW Den Haag

(Le parking est gratuit. A partir de la gare centrale de la Haye on prend le tram 9 et on descend à l'arrêt Sophia Revalidatie. A la descente du tram à 20 mètres de l'arrêt à droite se trouve le bâtiment dans lequel se tiendra la rencontre).

L'Ambassade adresse ses remerciements anticipés à tous ceux qui effectueront le déplacement.

Fait à Bruxelles, le 21/01/2013

NDAYISENGA Félix

Ambassadeur

20 janvier 2013 | @rib News, 20/01/2013 --- Messe à Bruxelles en hommage à feu Mgr Nduhirubusa Joseph

INVITATION

CELEBRATION EUCHARISTIQUE EN HOMMAGE A FEU SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR NDUHIRUBUSA JOSEPH

En collaboration avec sa famille, les amis et les ressortissants du diocèse de Ruyigi vous invitent à prendre part à la célébration eucharistique en hommage à feu son Excellence Monseigneur NDUHIRUBUSA Joseph, évêque du diocèse de Ruyigi au Burundi, décédé le 16 juillet 2012. La célébration aura lieu le samedi 02 février 2013 à 14h30' à Bruxelles (Anderlecht).

Informations pratiques

Ø Adresse de la cérémonie religieuse

Eglise Saint-Joseph

Place de la Roue 1

1070 Anderlecht

Ø Début de la cérémonie : 14h30'

Avec la participation d'une chorale burundaise de Bruxelles

« La voix des cœurs ».

Ø Accès

En voiture : voir carte Bruxelles et/ou GPS

En transport en commun : gare centrale, métro direction Erasme, station Bizet

Ø Recueillement après la cérémonie:

Salle paroissiale

Petite Rue Des Loups, 57

1070 Anderlecht

Ø Personnes de contact

KINYENTAMA Gervais : 0495/14 24 69

Abbé NAHIMANA Daniel : 0476/79 31 28

MOSOZI Emmanuel :: 0475/64 12 35

NDAYABANDI Anicet : 0478/91 01 92

NDAYIZEYE Stéphanie : 0486/76 10 48

BAGENYERE Jacqueline : 0478/95 95 66

D'ORES ET DÉJÀ NOS SINCERES REMERCIEMENTS
